PARCS ET TRAVERSES, Commission
Rapports et dossiers

PARC MONT-ROYAL; Surintendance

1899 Enquête sur l'administration du parc.
Témoignages présentés.

Archives Municipales
de Montréal

Si vous vous dépossédez de ce document veuillez en prevenir sans retard.
L'ARCHIVISTE

If you give away tihs document, please advise, without delay the
ARCHIVIST

Archives de la Ville de Montréal

RESUME DES DECLARATIONS ASSERMENTEES FILEES PAR DEVANT LE MAIRE. RE WILLIAM McGIBBON.

FRED ETHIER a vu plausieurs fois Monsieur McGibbon sous l'influence de la boisson et insulter les ouvriers, les maltraiter et menacer les étrangers avec un bâton.

JOHN.PRESCOTT déclare que Monsieur McGibbon a livre a un particulier I7 boites de fleurs, et un panier pouvan contenir I2 douzaines de fleurs ainsique 2I douzaines en d'autres occasions.

PETER McKENNON Déclare que Monsieur McGibbon a nourri trois de ses chevaux avec le fourrage de la Corporation depuis l'autonne dernier.

J.ETHIER déclare que Monsieur McGibbon ne tient pas compte de l'ouvrage fait par les ouvriers et qu'il maltraite ces derniers .

O.BELANGER déclare que M.Mc:Gibbon maltraite les employés et qu'il a réduit son salaire de $0.25. Que Monsieur McGibbon lui a déjà fait reprendre l'ouvrage avant I heure , qu'il s'en est suivi une rixe entre lui d'un coté et Monsieur Mc Gibbon et son fils de l'autre, qu'il a vu plusieurs fois Monsieur Mc Gibbon sous l'influence de la boisson. Le fils de Monsieur Mc Gibbon a dit qu'il tuerait le déposant.

ADOLPHE CLEROUXa vu plusieurs fois Monsieur Mc. Gibbon sous l'influence de la boisson, les insulter , les maltraiter généralement, l'à vu menacer les étrangers et les visiteurs, avec un bâton, et les insulter grossièrement.

PETER MACKINNON a vu plusieurs fois Monsieur McGibbon sous l'influence de la boisson lorsqu'il était en devoir l'a vu insulter les ouvriers et les maltraiter sans causes, l'a vu menacer les étrangers avec une canne et les insulter grossièrement.

DUMAS CLEROUX a vu plusieurs fois Monsieur Mc Gibbon sous l'influence de la boisson, l'a vu insulter et maltraiter les ouvriers xxx l'a vu menacer les étrangers avec une canne et les insulter grossièrement.

Archives de la Ville de Montréal

Montreal, 28 Aout 1899

M.R.Préfontaine
Maire
Cité de Montréal.

Monsieur,

J'ai recu le 26 au soir votre honorée en date du 24 Courant me transmettant un résumé des déclarations qui ont été déposées devant vous. J'en ai fait la lecture attentivement et les réponses que j'ai a faire sont les suivantes.

Je classe les différentes accusations portées contre moi de I à 7 afin d'y répondre séparément.

No I. D'avoir été sous l'influence de la boisson.
NO:2. D'avoir maltraité les employés sous mon contrôle et d'avoir menacé et insulté les visiteurs. du Parc.
No 3. D'avoir donné des plantes et des fleurs provenant du Parc.
No 4 D'avoir nourri trois chevaux avec le fourrage de la Corporation.
No 5. De ne pas surveiller suffisamment les journaliers employés sur le Parc.
No 6. D'avoir pour une journée, réduit la paye d'un des employés, de 25 cents.
No 7. D'avoir forcé un des employés de reprendre son travail avant I heure.

MA REPONSE

Au No.I Je nie énergiquement d'avoir été sous l'influence de la boisson sur le parc ou ailleurs.

Au No.2 Je n'ai jamais insulté ni maltraité les employés ni usé de violence, ni menacé les visiteurs du Parc.

àu No.3 a Quelques fois je suis obligé de réprimander les hommes sur la maniere dont ils font leur travail, et aussi de faire des remontrances aux visiteurs sur leurs actions et leur conduite, mais je n'ai jamais violenté personne; Je porte une canne pour la raison que j'ai été souvent menacé de violence, en priant les visiteurs d'observer les reglements.

D'ailleurs n'est-il pas vrai que le Parc est un endroit respectable et sue pour les visiteurs.

àu No.3 Dans certaines occasions j'ai délivré a des institutions de charité et religieuses des fleurs pour leursfêtes.

A u No.4 Les trois chevaux auxquels on a fait allusion son trois petits ponèys. Ils ont été a l'herbe tout l'été dernier, et quant je les ai mis dans l'étable j'ai acheté du fourrage pour eux chez J.Scott & Cie, et j'ai payé pour ce fourrage de mon argent. Je produirai les recus. J'ai aussi une jument ALEZANE sur le parc qui est toujours employéee a faire les travaux suivants: Elle est conduite par Pierre Mc KENNON; chargé l'eau pour les différents abreuvoirs et pour le service du restaurant Mc Clanaghan(La Cité étant obligée d'approvisionner d'eau le restaurant en question) Transporte le

Archives de la Ville de Montréal

fumier de la grange au dépotoir, sert aussi a aller en ville chercher le fourrage pour le Parc.

Au No.4a — Je n'ai jamais reçu de rémunération pour le travail que fait cette jument.

Au No 5. — Je vois a ce que tous les employés fassent leur travail et je leur donne des ordres quand cela est nécessaire, je suis toujours sur le Parc, excepté quand je suis forcé d'aller a la ville pour affaires concernant le Parc.
Je vois les employés souvent a leur insu.

Au No 6. — J'ai réduit le salaire d'un employé de 25 cents pour une journée pour la raison que étant a arroser les chemins, il a commencé a pleuvoir ce qui rendait ce travail inutile pour le reste de la journée.

Au No 7. — Je n'ai jamais forcé les employés a reprendre leur travail avant que l'heure allouée pour le dîner ne fut expirée, au contraire je les traite poliment et avec fermeté.

J'ai l'honneur d'être
Monsieur
Votre obéissane serviteur.

(Signé) Wm. McGibbon
Superintendent Mount Royal Park.

Archives de la Ville de Montréal

Je Peter Mackinnon, employer de la corporation de Montreal, étant dûment assermenté sur les Saintes Evangiles dépose & dit—

Que Mr William McGibbon, surintendant du parc Mont Royal a nourri trois de ses chevaux (poney) avec le foin de corporation et cela depuis l'automne dernier jusqu'au mois de Mai dernier savoir jusqu'au 24 de Mai 1899, et que de plus il a nourri l'un de ces chevaux (poney) avec l'avoine de la corporation depuis le 26 avril jusqu'au 22 de Mai dernier, et le déposant a ~~signé lecture faite~~ après lecture faite déclare ne savoir signer

Assermenté devant moi à Montréal ce septième jour de juillet mil huit cent quatre vingt dix neuf—

Peter sa × marque Mackinnon

Témoins { Eug. Godin

A. J. Clement
Juge de Paix

Archives de la Ville de Montréal

Affidavit de
Mr Peter Mackenzie

Archives de la Ville de Montréal

Déclaration de
M. Peter MacKinnon

Archives de la Ville de Montréal

Je soussigné Peter Mackinnon employé de la Corporation au Parc Mont Royal, déclare solennellement:

1° Que je suis employé comme journalier aux travaux du Parc Mont-Royal, sous les ordres de M. McGibbon surintendant -

2° Que j'ai vu plusieurs fois M. McGibbon sous l'influence de la boisson alors qu'il était sur son devoir, et se trouvait incapable de remplir ses fonctions -

3° Que j'ai vu plusieurs fois M. McGibbon, insulter les ouvriers, les maudire, les rudoyer, et les maltraiter sans cause ni raison et que moi-même j'ai été maltraité et insulté sans cause ni raison par M. McGibbon -

4° Que j'ai vu plusieurs fois M. McGibbon, menacer, avec une canne ou bâton les étrangers et les visiteurs au Parc Mont-Royal et les insulter grossièrement alors qu'ils passaient sur le gazon ou cueillaient des fleurs sauvages ou des herbages -

Et je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, sous l'empire de l'acte de la preuve en Canada 1893, et je déclare ne savoir signer -

Déclaré devant moi à Montréal, ce quatorzième jour d'août 1899

P. Mainville
N.P.

Archives de la Ville de Montréal

Déclaration

de

M. Adolphe Cléroux

Archives de la Ville de Montréal

Je soussigné Adolphe Cléroux, journalier de la Cité du District de Montréal déclare solennellement :

1° Que je suis employé comme journalier aux travaux du Parc Mont-Royal, sous les ordres de M. Mc Gibbon surintendant.

2° Que j'ai vu plusieurs fois M. Mc Gibbon sous l'influence de la boisson alors qu'il était sur son devoir et ce ces jours derniers même.

3° Que j'ai vu plusieurs fois M. Mc Gibbon surintendant insulter les ouvriers, les maudire, les rudoyer, et les maltraiter sans cause ni raison et que moi-même j'ai été insulté plusieurs fois et maudit sans cause ni raison par M. Mc Gibbon.

4° Que j'ai vu plusieurs fois M. Mc Gibbon, menacer avec une canne ou un bâton, les étrangers et les visiteurs au Parc Mont-Royal et les insulter grossièrement alors qu'ils passaient sur le gazon ou cueillaient des fleurs sauvages ou des herbages.

Et je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, sous l'empire de l'acte de la preuve en Canada 1893 Et je déclare ne savoir signer.

Déclaré devant moi à Montréal ce quatorzième jour de Août 1899

P. Mainville

Joute Ethica

Archives de la Ville de Montréal

Je soussigné Jacques Ethier journalier, de la Cité & du District de Montréal déclare solennellement que :

1° Je suis employé comme journalier au Parc Mont Royal sous les ordres de Mons. W. McGibbon, surintendant.

2° Que M. McGibbon est quelquefois deux, trois et même quatre jours sans venir me voir et sans examiner mon ouvrage, et cependant on ne peut lui donner satisfaction, Mons. McGibbon ne sait pas l'ouvrage que l'on fait et cependant il nous sacre, nous maudit, nous traite de gueux, de paresseux, en un mot il me dit, ainsi qu'aux autres employés au Parc ~~toutes~~ les paroles les plus blessantes et les plus injurieuses et dans le but de nous humilier et de nous blesser -

3° Qu'il est à ma connaissance personnelle que M. McGibbon maltraite autant les autres employés du Parc qu'il me maltraite moi-même

Et je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie et pour avoir la même force et le même effet que si elle était faite sous serment X

X sachant qu'elle a le même effet que si elle était faite sous serment sous l'empire de l'acte concernant les serments extra-judiciaires en Canada 1893, & le déposant déclare ne savoir signer

P. McGibbon

Assuré devant moi à Montréal ce vingt-huitième jour de juillet mil huit quatre vingt dix neuf ~~le déposant déclare ne savoir signer~~

Un renvoi en marge bon sept mots rayés nuls.

P. McTinnell
C.C.S.D.M.

John Prescott

Archives de la Ville de Montréal

Je John Prescott, ~~[illegible]~~ jardinier de la Cité et du district de Montréal déclare solennellement —

1°. Que je suis employé comme aide jardinier au Parc Mont Royal, sous les ordres de M. W. McGibbon

2°. Que il est à ma connaissance personnelle que au commencement du mois de juin dernier Mons. McGibbon a livré à un particulier dix sept boîtes de fleurs, plus un panier, pouvant contenir douze douzaines de fleurs — le tout préparé par les employés de la Corporation et sur le temps de la journée de ces employés.

3°. Qu'il est aussi à ma connaissance que vingt + une douzaine de fleurs ont été données par Mons. McGibbon à un particulier pour faire des ornements privés — toutes ces fleurs étaient pour être transplantées — et ce sont les employés du Parc qui les ont transplantées prenant le travail de deux hommes pendant une demie journée d'ouvrage avec cheval et voiture —

Et je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie et pour valoir comme si elle était faite sous serment, sachant qu'elle a le même effet que si elle était faite sous serment sous l'empire de l'acte ~~[illegible]~~ + un renvoi + emmarqué bon un mobrayé nul

John Prescott

+ concernant les serments extra-judiciaires en Canada 1893

J. P.

P. M. C. C. S. D. M.

Reçu devant moi à Montréal ce vingt huitième jour de juillet mil huit cent quatre vingt dix neuf —

P. Mainville
C. C. S. D. M.

Déclaration

de

Fréd. Ethier

Archives de la Ville de Montréal

Je soussigné, Martial alias Fred-Ethier journalier de la Cité et du District de Montréal, déclare solennellement

1° Que je suis employé comme journalier, aux travaux du Parc Mont-Royal sous les ordres de Mons. Mc Gibbon, surintendant,

2° Que j'ai vu plusieurs fois M. Mc Gibbon sous l'influence de la boisson alors qu'il était à son devoir.

3° Que j'ai vu plusieurs fois M. Mc Gibbon, surintendant, insulter les ouvriers, les maudire, les rudoyer et les maltraiter -

4° Que j'ai vu plusieurs fois M. Mc Gibbon, surintendant, menacer ~~les étrangers~~ avec une canne ou un bâton les étrangers et les visiteurs au Parc Mont-Royal et les insulter grossièrement, alors qu'ils passaient sur le gazon ou cueillaient des fleurs sauvages ou herbages -

Et je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que n'elle était faite sous serment sous l'empire de l'acte de la preuve en Canada 1893

Déclaré, devant moi à Montréal, ce quatorzième jour de Août 1899

Fred Ethier

P. Mainville
N.P.

Archives de la Ville de Montréal

Déclaration

de

M. Dumontbleau

Archives de la Ville de Montréal

Je soussigné Dumas Cléroux journalier de la Cité et du District de Montréal, déclare solennellement.

1° Que je suis employé comme journalier, aux travaux du Parc Mont-Royal sous les ordres de M. Mc Gibbon surintendant.

2° Que j'ai vu plusieurs fois M. Mc Gibbon sous l'influence de la boisson alors qu'il était sur son devoir.

3° Que j'ai vu plusieurs fois M. Mc Gibbon surintendant, insulter les ouvriers, les maudire, les rudoyer et les maltraiter sans cause ni raison de la part de ouvriers.

4° Que j'ai vu plusieurs fois M. Mc Gibbon surintendant, menacer, avec une canne ou un bâton, les étrangers et les visiteurs au Parc Mont-Royal et les insulter grossièrement, alors qu'ils passaient sur le gazon ou cueillaient des fleurs sauvages ou des herbages.

Et je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment sous l'empire de l'acte de la preuve en Canada 1893 et je déclare ~~déclare~~ ne savoir signer.

Déclaré devant moi à Montréal ce quatorzième jour de Août 1899

P. Mainville

Je, soussigné Onésime Bélanger, journalier, de la Cité et du district de Montréal, déclare solennellement :

1° Que je suis ~~comme~~ employé comme journalier aux travaux du Parc Mont-Royal, sous les ordres de M. Mc Gibbon, surintendant -

2° Qu'il est à ma connaissance personnelle que Mc Gibbon maltraite généralement les employés aux travaux du Parc, qu'il se sert de paroles grossières et insultantes à leur égard et que moi-même j'ai été insulté plusieurs fois, sans cause ni raison, par Mr. Mc Gibbon -

3° Que M. Mc Gibbon m'a retranché, sans m'en donner la raison, la somme de $0.25 pour un des dimanches du mois de Juillet - me disant en même temps que ce serait la même chose à l'avenir -

Et je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment sous l'empire de l'acte de la preuve en Canada 1893

Déclaré devant moi, à Montréal ce septième jour de Août mil huit cent quatre vingt dix neuf

O. Bélanger

J. A. LaBadie
Commissaire C. C.
District de Montréal

Archives de la Ville de Montréal

Défendeur

Affidavit

de

M. Onésime Béland.

Archives de la Ville de Montréal

2ie Déclaration

de

Onésime Bélanger

Archives de la Ville de Montréal

Je soussigné, Onésime Bélanger, journalier de la Cité et du District de Montréal, déclare solennellement:

1° Que je suis employé comme journalier aux travaux du Parc Mont Royal sous les ordres de M. McGibbon, surintendant

2° Que le 29 Juillet dernier, alors que je prenais mon dîner Mon McGibbon voulut me faire reprendre l'ouvrage avant une heure, il me commanda alors son fils Robert McGibbon se lança sur moi dans l'intention de me frapper - Je me suis défendu alors le fils, en présence de son père, me dit qu'avant longtemps il me tirerait, cela a été dit en présence de deux autres employés -

3° Que j'ai vu plusieurs fois M. McGibbon sous l'influence de la boisson, incapable de remplir ses fonctions, alors qu'il était sur son devoir et ce ces jours derniers et auparavant -

Et je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment sous l'empire de l'acte de la preuve en Canada 1883

Déclaré devant moi à Montréal ce quatorzième jour de Août 1889

O. Bélanger

P. Mainville
M.P.

Archives de la Ville de Montréal

Montreal, 28 Aout 1899

M.R.Préfontaine
Maire
Cité de Montréal.

Monsieur,

J'ai recu le 26 au soir votre honorée en date du 24 Courant me transmettant un résumé des déclarations qui ont été déposées devant vous. J'en ai fait la lecture attentivement et les réponses que j'ai a faire sont les suivantes.

Je classe les différentes accusations portées contre moi de I à 7 afin d'y répondre séparément.

No I. D'avoir été sous l'influence de la boisson.
NO:2. D'avoir maltraité les employés sous mon contrôle et d'avoir menacé et insulté les visiteurs. du Parc.
No 3. D'avoir donné des plantes et des fleurs provenant du Parc.
No 4 D'avoir nourri trois chevaux avec le fourrage de la Corporation.
No 5. De ne pas surveiller suffisamment les journaliers employés sur le Parc.
No 6. D'avoir pour une journée, réduit la paye d'un des employés, de 25 cents.
No 7. D'avoir forcé un des employés de reprendre son travail avant I heure.

MA REPONSE

Au No.I — Je nie énergiquement d'avoir été sous l'influence de la boisson sur le parc ou ailleurs.

Au No.2 — Je n'ai jamais insulté ni maltraité les employés ni usé de violence, ni menacé les visiteurs du Parc.

Au No.3 a — Quelques fois je suis obligé de réprimander les hommes sur la maniere dont ils font leur travail, et aussi de faire des remontrances aux visiteurs sur leurs actions et leur conduite, mais je n'ai jamais violenté personne; Je porte une canne pour la raison que j'ai été souvent menacé de violence, en priant les visiteurs d'observer les reglements.

D'ailleurs n'est-il pas vrai que le Parc est un endroit respectable et sue pour les visiteurs.

Au No.3 — Dans certaines occasions j'ai délivré a des institutions de charité et religieuses des fleurs pour leursfêtes.

Au No.4 — Les trois chevaux auxquels on a fait allusion son trois petits ponèys. Ils ont été a l'herbe tout l'été dernier, et quant je les ai mis dans l'étable j'ai acheté du fourrage pour eux chez J.Scott & Cie, et j'ai payé pour ce fourrage de mon argent. Je produirai les recus. J'ai aussi une jument ALEZANE sur le parc qui est toujours employéee a faire les travaux suivants: Elle est conduite par Pierre Mc KENNON; charroi l'eau pour les différents abreuvoirs et pour le service du restaurant Mc Clanaghan(La Cité étant obligée d'approvisionner d'eau le restaurant en question) Transporte le

Archives de la Ville de Montréal

fumier de la grange au dépotoir, sert aussi a aller en ville chercher le fourrage pour le Parc.

Au No.4a Je n'ai jamais recu de rémunération pour le travail que fait cette jument.

Au No 5. Je vois a ce que tous les employés fassent leur travail et je leur donne des ordres quand cela est nécessaire, je suis toujours sur le Parc, excepté quand je suis forcé d'aller à la ville pour affaires concernant le Parc.

Je vois les employés souvent a leur insu.

Au No 6. J'ai réduit le salaire d'un employé de 25 cents pour une journée pour la raison que étant à arroser les chemins, il a commencé a pleuvoir ce qui rendait ce travail inutile pour le reste de la journée.

Au No 7. Je n'ai jamais forcé les employés a reprendre leur travail avant que l'heure allouée pour le diner se fut expirée, au contraire je les traite poliment et avec fermeté.

J'ai l'honneur d'être
Monsieur
Votre obéissane serviteur.

(Signé) Wm. McGibbon
Superintendent Mount Royal Park.

Archives de la Ville de Montréal

Montreal 28 Aug 1889

R.Prefontaine Esq;
Mayor
City of Montreal.

Sir:

Yours of 24th Instant handing me a resume of declarations filed before you,was received on the evening of 26th; and as requested I have read them over carefully,and now make the following reply.

I number the different charges against myself No I to 7 and treat each separately.

No I Being under the influence of liquors.
No 2 Ill-treating the laborers under my control and treatening and insulting visitors on the Park
No No 3 Delivering plants and flowers from the Park.
No 4 Feeding three horses on Corporation fodder.
No 5 Not looking after the laborers sufficiently.
No 6 Reducing one man's pay 25 cents one day.
No 7 Forcing one man to resume work before one o'clock

MY REPLY.

To No I I deny emphatically being under the influence of liquor on the Park or elsewhere.

To No 2 I have never insulted or ill-treated the employees or used violence or treatened visitors on the Park.
I have occasionally to reprove the men on the way they are working and also to demonstrate with visitors to the Park upon their actions and conduct,but have never used violence it is true that I always carry a stick as I have been often treatened with violence when requesting that visitors observe by-laws,and is it not a fact that the Park is a safe and respectable place to visit.

To No 3 I occasionally deliver flowers to charitable and religious institutions to decorate for their various entertainment.

To No 4 The 3 horses referred to are small ponies.they were always on grass all small summer,and when put in the stables I bought feed for them from J.Scott & Co; and paid for same out of my own funds and I will produce receipts. I also have a chestnut mare at the Park which is always employed and driven by Peter Mac Kennon doing the following work.
Hauling all the water tanks from the pump to the different drinking places for the use of visitors; also water from pump to Mr Mc Clanaghan's restaurant which the City has to supply hauling manure from barn to dump hauling horse feed from the City to Park.
I never received any pay for the work done by this mare

To No 5 I look after all the employees to see that they do their work and give orders what to do whenever it is necessary,and am always to be found on the Park,except when required to visit the City on the Park business.
I see the employees very often when they do not see me.

To No 6 I reduced one man's pay 25 cents for one day,for the reason that while he has watering the roads it commenced to rain rendering this work unnecessary for balance of the day.

To No 7 I never force the men to resume their work before their dinner hour has expired,on the contrary I treat them civily and firmly.

Archives de la Ville de Montréal

I have the honor to be,

Sir,

Your obedient servant.

(Signed)
WM.Mc GIBBON.

Superintendent Mount Royal Park

Archives de la Ville de Montréal

Mr Gibbon

Luquette

Archives de la Ville de Montréal

Exhibit B.

EVIDENCE GIVEN (RE) CHARGES LAID AGAINST
MrMc GIBBON?SUPERINTENDENT OF
MOUNT ROYAL PARK.

September,I899.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PAGES.

JOVITE ETHIER..... 1
ADOLPHE CLEROUX..... 4
PETER MAC KINNON..... 6
JOHN PRESCOTT.....I0
FRED ETHIER.....I5
DUMAS CLEROUX.....I9 & 7I
O.BELANGER.....20 & 74
R.PREFONTAINE.....24
JACQUES GRENIER.....26
R.WILSON SMITH.....27
W.M.RAMSAY.....29
R.N.SMYTHT.....30
EX-ALDERMAN DONOVAN.....3I
EX-ALDERMAN PETER LYALL.....32
EX-ALDERMAN D.WILSON.....33
ALDERMAN SADLER.....34
ALDERMAN JACQUES.....35
EX-MAYOR JAMES McSHANE.....36
JAMES SIMPSON.....38
JOS.SMITH.....40
WM.CLARKE.....4I
DAVID ROBERTSON.....42
WM.G.TURNER.....44
W.C.WATERSPOON.....46
WM.MANN.....47
EX-ALDERMAN D.McCORD.....48
D.JONES.....49 & 65
J.A.Molson.....52
EX-ALDERMAN CUNNINGHAM.....53
AMEDE COURVAL.....54
FERDINAND BIANZI.....56
WM.MC GIBBON 58
F.B.MC NAMEE 64
M.E.HALLE.....66
J.B.CHARTRAND.....67
JOHN.PERRIN.....69
EUCLIDE RACETTE.....72
ULRIC SYLVESTRE.....73
JOHN PIDDOCK.....75
JAMES SCOTT.....76

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of ~~Joseph~~ Jovite Ethier.

Friday, September 8th. 1899.

Jovite Ethier, being sworn by Ald. Ames, Chairman of the Committee, deposeth as follows:

That he is 58 years old, that he is a laborer, that he lives at the corner of Bleury and Mt. Royal streets, and has been working on Mt. Royal Park for the past 7 years.

By Ald. Ames:

Q-In what capacity are you employed on the Park ?
A-As a laborer; I do all the kinds of work I am called upon to do.
Q-Under Mr. McGibbon's orders ?
A-Yes.
The chairman then showed the witness the affidavit signed by him, and asked him if he was prepared to repeat under oath the statements contained therein.
The witness answered in the affirmative.
Q-When you made these statements, where were you ?
A-At Ald. Ouimet's house.
Q-Were you alone ?
A-No, Peter McKinnon, Fred Ethier, John Prescott, O. Bélanger, Adolphe Cléroux and Dunas Cléroux were there.
Q-Who asked you to make these charges ?
A-In the course of the month of May last, my salary and that of the other employees having been reduced, we called together on Ald. Ouimet to ask him whether there was a resolution to that effect. Mr. Ouimet replied in the negative. He then questioned us on the administration of the Park generally, and we answered his questions. As we were in the presence of a member of the Committee, we deemed it our duty to answer.
Q-Why did you not go and see the Chairman ?
A-I thought he was absent from the City.
The Chairman here stated that he was in Montreal at the time.
Q-Were you invited by Mr. Ouimet to call on him ?
A-No. I have already explained that we called on Ald. Ouimet to complain of the fact that our salary had been reduced, and it was then that he questioned us on the administration of the Park.
By Ald. Ouimet:-
Q-Were you requested by me to come to my house ?
A-No.
Q-I never ~~asked~~ met you and asked you to come and see me ?
A-No.
Q-It is of your own accord that you came to complain that your salary had been reduced ?
A-Yes.
Q-You complained at the same time that you had been ill-treated ?
A-Yes.

Archives de la Ville de Montréal

Q-What are the insults he uses when he addresses you ?

A-He calls us "torrieu de baptême". Sometimes, he speaks to us as a gentleman; at other times, he grows furious and abuses us.

Q-Is it nd a fact that when you complained to me, I told you not to complain without reason ?

A-Yes.

Q-That if you were right, I would defend you ?

A-Yes.

Q-But I told you to be cautious, and not to make any false charges ?

A-Yes.

Q-Does Mr.McGibbon visit you every day on your work ?

A-No, sometimes he is 3 or 4 days without visiting me. I work on the Park at different places. I do what I am ordered to do. I never disobey the orders I receive.

Q-Did you see Mr.McGibbon under the influence of liquor ?

A-Yes.

Q-How did you know he was intoxicated ?

A-By his breath, and because he was more excited.

Q-Can you state an instance when he was intoxicated ?

A-Yes, on the day he tried to strike me.

The witness declares that he was not near enough Mr.McGibbon to enable the latter to strike him; he threatened him with his stick, but he does not believe that he would have struck him.

Q-Had you been insulted before ?

A-Yes.

The witness states that Mr.McGibbon makes observations sometimes, and if the employees reply to him, he speaks louder.

By Ald.Gagnon:-

Q-You stated that you had been in the employ of the City for the past 7 years ?

A-Yes.

Q-Is it only since this year that you have reason to complain ?

A-No, it has always been the same thing since I have been employed.

By Ald.Lareau:-

Q-Have you ever been suspended ?

A-Yes, once.

For the reasons given during the last investigation. I never was suspended on account of my work.

The witness states he does not make use of liquor.

Q-When Mr.McGibbon threatened you with his stick, at what distance were you one from the other ?

A-At a couple of yards.

Q-It was in a moment of anger ?

A-Yes.

Q-Does Mr.McGibbon often get angry ?

A-Yes.

Q-Did you see him threatening other persons with his stick ?

A-Yes.

Q-He never struck any-body to your knowledge ?

A-No.

Q-Who gives the orders for the works ?

A-Mr.McGibbon, sometimes other persons.

Archives de la Ville de Montréal

(5)

I am ordered to do a workfor a continuance of several days,and Mr.McGibbon is 4 and 5 days without coming to see me When he comes to see me,if he is sober,he speaks to me politely;if he is intoxicated,he gets furious and abuses me.

Is never satisfied of what has been done,and insultes me.

By Mr.Cardinal:-

Q-You stated that Mr.McGibbon was sometimes 4 and 5 days without visiting you;cannot Mr.McGibbon see you without your seeing him ?

A-No,if he was passing along I would see him,except when if he would come at night,after working hours.

The witness states that were it not for the reduction of his salary,he would never have complained.

Q-You would not have called on Mr.Ouimet or anybody else ?

A-No.

Q-The other questions were incidental ?

A-Yes.

Q-You stated that you had seen Mr.McGibbon under the influence of liquor ?When was that ?

A-When he would come to me in a furious state.

Q-How could you see that he was intoxicated ?

A-Because his breath had the smell of liquor.

Q-Was he staggering ?

A-No,but he was more nervous.

Mr.McGibbon would come and ask what had been done the day before.I would show him the work done.Mr.McGibbon would say:"You have not done that ?".I would answer:"Go and see the work."

Q-Is Mr.McGibbon in the habit of using rough and even impolite expressions ?

A-Yes.

Q-You are accustomed to his manners ?

A-Yes,I no longer pay any attention to them.

I was once accused of loafing, and Mr.McGibbon told me to take care not to recommence.Mr.McGibbon added:"You have been in the wood for the purpose of "to flamber".

Raised his stick,but did not rush upon me.

Q-Were you not suspended for having cut 3 maple trees ?

A-I cut 3 maple trees by order of Mr.McGibbon,but I was not suspended for that reason.I think I was suspended because I gave evidence in the last investigation against Mr. McGibbon.Mr.McGibbon said to me:"You are always at Ald.Ouimets house:that is the reason why you were suspended."

The witness states that there was no question of a stick since a year.

By Ald.Ouimet:-

Q-When I called for you,you had already complained to me ?

A-Yes.

Q-It is not a fact that you said to me that rather than to be treated as you were by Mr.McGibbon,you preferred to resign your position;that it annoyed you very much to be treated and ill-treated in this way ?

A-Yes,I believe I said that.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Adolphe Cléroux.

Friday, September 8th. 1899.

Adolphe Cléroux, being sworn by Ald. Ames, the Chairman of the Parks & Ferries Committee, deposeth as follows:

That he is 24 years old, and works on Mt. Royal Park, under the orders of Mr. McGibbon, having been employed there for the past 7 or 8 years, but not continuously, by intervals only.

The Chairman shows the witness the affidavit signed by him, and asks him if he is prepared to repeat under oath the statements contained therein.

The witness answers in the affirmative.

By Ald. Ames:-

Q-Did you see Mr. McGibbon insulting strangers ?

A-Yes, when they walked on the grass or were cutting wild flowers.

Q-In what way did Mr. McGibbon insult the strangers?

A-He would shout in an angry voice and tell them to pass elsewhere.

Q-When the Superintendent is absent, do you prevent the strangers from cutting flowers ?

A-Mr McGibbon ordered us to to prevent them from so doing, and we do all we can in this respect, but if they refuse to obey us we let them do as they like, not being sworn.

By Ald. Guinet:-

Q-When you say that Mr McGibbon forbade the visitors to the Park to cut useless flowers and wild shrubs, it was not in the reserved places, but in the public places, where the public have access ?

A-Yes.

Q-Did Mr. McGibbon insult you on your work ?

A-Yes. He called me "mandit torrieu" and pig.

The witness states that he suffered more by these insults than by working very hard, that McGibbon treats him as a slave, threatens him with a stick, and abuses him. The witness says he worked elsewhere, but was never insulted.

The witness adds that even yesterday, Mr. McGibbon wanted him to resume his work before one o'clock.

Q-I never asked you to make any complaints against Mr. McGibbon ?

A-No, it was I who called upon you when my salary was reduced.

Q-Did you do any cartage for the Incline Co. ?

A-Yes, a load of timber and cables which I took at the foot of the mountain.

Q-About what date ?

A-About the month of March.

Q-What were you doing at that time ?

A-I was carting snow.

Q-Did you cart any ice ?

A-No.

The witness declares that he worked about 4 hours on the time of the operation for the Incline Co., by order of Mr. McGibbon.

By Ald. Lareau:-

Q-You stated in your affidavit that you often saw Mr. McGibbon under the influence of liquor ?

A-Yes, I indeed often saw him.

Archives de la Ville de Montréal

Q-How did you know he was intoxicated ?

A-His breath smelt liquor, and he walked with difficulty

Q-The witness swears positively that he saw 2 or 3 times, a week, Mr McGibbon under the influence of liquor, to such an extent as to stagger.

The witness states that his occupation is to drive the horses. He says he was present when the dispute between Mr. McGibbon and Onésime Bélanger occurred. Mr. McGibbon told Bélanger it was 1 o'clock, and wanted him to resume his work. Mr McGibbon's son seized Bélanger by the collar, and Mr McGibbon separated them.

By Ald. Roy:-

In reply to Ald. Roy, the witness states that Mr. McGibbon treats all the employees alike. He treats the Englishmen roughly, as well as the French Canadians.

By Mr. Cardinal:-

Q-When did you think of complaining of Mr. McGibbon ?

R-Three or 4 weeks ago.

Q-You never thought of it before ?

A-No.

Q-It was when your salary was reduced that you thought of complaining ?

A-Yes.

Q-Are you prepared to swear that he ill-treated you ?

A-Yes, he would curse us and call us "torrieux", when sober and under the influence of liquor.

Q-What do you mean by a man under the influence of liquor ?

A-When a man staggers, when his eyes are half-closed; when he is sleepy and talks foolishly.

Q-How can you say he was speaking talking foolishly ?

A-Because one day he would give an order, and the next day he would not remember anything about it.

The witness states that on a certain day, Mr McGibbon told him to cart some gravel, and the following day he denied having given such order.

Q-Is it not a fact that in the load you carted for the Incline Co., there were six barrels of sand ?

A-No.

The witness says that Mr. McGibbon wanted to compel them to resume their work before one o'clock. He guides himself to have the exact time on his watch and on the whistles of the factories.

The witness adds that he likes to do his work, but does not like to be insulted.

By Ald. Ouimet:-

Q-I never called on you to ask you to make complaints ?

A-No.

Q-I always told you to only say the truth, and not to complain without cause ?

A-Yes.

Q-I never showed that I had any hatred against Mr McGibbon ?

A-No.

Archives de la Ville de Montréal

3

PETER MAC KINNON.

Friday 8Th September 1899

PETER MAc KINNON being sworn by Alderman Ames, Chairman of the Parks and Ferries Committeem ,declares,-

That he is 40 years old ,~~dwells~~ lives at Cotes des Neiges that he has been in the employ of the Corporatiln for 8 years except a few monts during which he worked for Mr Mc Gibbon personnally.

BY ALDERMAN AMES.

Q. From whom do you receive your orders on the Park.

A. From Mr Mc Gibbon.

The Chairman exhibited to the witness the two affidavits he had signed and asked him if he repeated under oath the allegations therein contained.

The witness answered yes.

The Witness explained that the first affidavit had been made by him at the house of Alderman Ouimet with the other employees of the Park.

The second affidavit was made at the house of Mr Clement,J.P. St Jean Baptiste.

He was a stableman and looked after the horses.

There were eight horses and three ponys in the stable.Seven of the horses,he understood, belonged to the Corporation.One of the horses and the ponys are the property of Mr Mc Gibbon.All the horses had been fed last winter on Corporation's fodder.The three ponies had been fed during the same time on Corporation hay,but part of the time the oats fed to the ponies had been purchased by Mr Mc Gibbon .

During the period mentioned in his declaration the ponies had been fed on Corporation oats,because there was none in the bax in which Mr Mc Gibbon kept his own oats for the ponies ~~during the time~~ He knew this to be the case, for he fed the ponies during the time in question.Last month two of the ponies were taken away so that there is only one there now,all of the eight horses worked for the Corporation about the park.The ponies did not work for the City.

Archives de la Ville de Montréal

(2)

The Chairman explained that the City had seven horses in the stable at the Park and that one of the horses of Mr Mc Gibbon worked for the City for his keep.

In answer to a question, the Witness said that the ponies during the summer months were kept for a part of the time in the fild of Mr Mathews, but they were fed with hay f from the Park.

The witness admitted that he had been told by Mr Mc Gibbon to keep track of the oats which were purchased from MM Scott and Coy. but had not done so.

The re were two boxes for oats in the stable. One was for oats which were to be fed to the Corporation horses and the other was for oats which were to fed the ponies.

He was never asked to keep separate accounts. When he was sent with an order to Messrs Scott and Coy. he got so many bags of oats from the Corporation and so many for Mr Mc. Gibbon?. The Corporation oats he put in one box and those for Mr Mc Gibbon in the other. During the ~~date~~ period mentioned in his declaration, the ponies had been fed from the Corporation box by the order of Mr Mc Gibbon. No oats had come to the stables from April 26TH to May 27th for Mr Mc Gibbon, and he had fed the ponies with the oats of the Corporation . He had told Mr Mc Gibbon that the oats for the ponies were all gone, and he replied "feed them out of the other box". He had often seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor. He had seen him in that condition last night. He knew he was drunk because he was staggering about and smelled liquor.

Witness was in the stable at the time of the quarrel between Mr Mc Gibbon's son and the workman named Bélanger He heard Mr Mc Gibbon ordering his son to leave Belanger alone. When they were separated he heard Mr Mc Gibbon's son say he would shoot Belanger before long.

Replying to Alderman Ekers, witness said that the ponies would eat a gallon and a half of oats a day each: He never took any oats out of Mr Mc Gibbon's bak and fed them

Archives de la Ville de Montréal

to the Corporation horses, because there never enough there to do .

Replying to question put by Mr Cardinal, witness said that he was in the habit of going to Messrs Scott and CO to order oats for the Corporation. Horses. He also order ed it oats for Mr Mc Gibbon when told to do so. There were oats in Mr Mc Gibbon's box in the stable all during winter, except during the dates mentioned in his declaration. He had not ordered any oats during that time for Mr Mc Gibbon, because he had not been told to do so. During the month of March he had taken some oats out of Mr Mc Gibbon's box, and has fed them to the Corporation's horses, but he had put them back. he could swear that there that had been no oats ~~for closed~~ purchased for Mr Mc Gibbon from Scott's during the period from the 26TH of april to the 22nd of May, That no oats paid by Mr Mc Gibbon whent into the Corporation's box. He remembered that on the 26th of April, he told Mr Mc Gibbon that the oats for the ponies were all gone and he answered "feed them out of the other box," meaningthe Corporation box. He could not say how much oats came from Scott's during this period. He had not kept tract of them and he could not read nor write.

"Do you know asked Mr Cardihal, that Mr Mc Gibbon has in his possession receipts for oats purchased by him from Scotts during the period you have mentioned ?"

Witness- All I know is that no oats came for Mr Mc Gibbon during that time .

Mr Cardinal:-Could you not have made a mistake and put oats intended for Mr Mc Gibbon in the Corporation box.

Witness was sure that nothing of that kind had occured. The oats had always come separately. He had never seen Mr Mc Gibbon so drunk that he was unable to do his work and attend to the duty of his position. The work was well done about the Park and the only complaint he had to make was that he was not well enough paid.

Archives de la Ville de Montréal

In reply to questions put by Alderman Ouimet, the Witness said that he fed in differents occasions Mr Mc Gibben's chickens with Corporation oats.

Q. What quantity did you give to them?

R. About half a gallon a day.

Q. Did you carry some flowers to Mr Mc Clanaghan's restaurant?

R. Yes once I delivered a load of flowers, about ten or twelve dozen.

Q. Did you delivered flowers some where else ?

R. No.

Q. What was done with the flowers you delivered at Mc Clanaghan's restaurant?

A. They were left in the yard.

Q. Were they planted by you.?

A. No:

Archives de la Ville de Montréal

JOHN PRESCOTT

Tuesday 12th September 1899

John Prescott being sworn by Alderman Ames, Chairman of the Parks and Ferries Committee, declares,-

That he is 26 years old, ~~leaves~~ lives on Mount Royal Park, has been ~~at~~ in the employ of the City 14 years, except during 15 months.

BY ALDERMAN AMES.

Alderman Ames exhibited the witness the affidavit he had signed and asked him if he recognized same.

Witness answered yes.

Q. Do you reaffirm said affidavit ?

A. Yes.

Q. Before whom did you make said affidavit?

A. Affidavit was made at Alderman's Ouimet's House and I went to Mr Mainville to get it sworn.

Q. Did you give your authorization to prepare said affidavit

A. Yes.

The Witness said he was not asked by Alderman Ouimet to call at his house, but it was the other employees of the Park who told him to call at Alderman's Ouimet's House.

Went especially for his pay which had been reduced by ~~of~~ 15 cents, without reason,. Never communicated with the Committee nor with the Chairman, went to Alderman Ouimet' House with the other. Would not have complained if the other had not done so.

Q. You say in your affidavit you delivered 12 boxes of flowers ?

A. Yes, 12 boxes of flowers were delivered at Mr Mc Clanaghan's restaurant, and I planted them myself in the yard of the restaurant.

Q. Do you know if those flowers were to be planted around the restaurant ?

A. Mr Mc Clanaghan told me they were to be given away.

The witness said he planted flowers on ex-Alderman Donovan's lot in the cemetery that he was assisted in doing that work by another employee of the Park and that he used horse and cart belonging to the City ~~for that work~~.

Q. Did you pay for your affidavit ?

A. No.

Archives de la Ville de Montréal

Q. The affidavit is in french,was it read to you in english

A. Yes it was read to me in English and I signed it.

BY ALDERMAN STEVENSON.

Q. Which employees asked you to go th Alderman Ouimet's House ?

A. Belanger,Ethier and Mc Kinnon.

Q. For what purpose did you go?

A. About wages.

Q. You said time was paid by the City when you worked for for Ex-Alderman' Donovan ?

A. Yes because we received full pay from the City Treasurer that week.

BY ALDERMAN LAPORTE.

Q. When you called on Alderman Ouimet it was for your salary?

A. Yes it was because my salary had been reduced.

Q. Since how long are you working ?

A. Since two years as assistant gardener .

Q. Did you work with Perrin ?

A. Yes with Perrin and Pinsteau.

Q. You said your salary had benn reduced ?

A. Yes,I received $I.IO and then $I.25 during eight weeks and then I was reduced to $I.IO.

Q. How much did you received last year ?

A. $I.IO per day.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor?

A. Yes I say Mr Mg Gibbon intoxicated and unfit for duty .

Q. How many times ?

A. Cannot say.

Q. Lately ?

A. Bbout one week ago.

Q. Before that ?

A. Several times but cannot mention date,never paid enough attention to it.

Q. You saw him walking with difficulty ?

A. Yes.

Archives de la Ville de Montréal

(5)

Q. During last January how many times ?

A. Once or twice a week.

Q. What was the trouble with him ?

A. Staggering.

Q. Did you see him sleeping on the Park ?

A. No.

Q. Did you see him fall ?

A. No.

BY THE CHAIRMAN.

Q. Have you seen him violent ?

A. Saw him shouting and using vulgar language.

Q. It is your duty to work on the garden ?

A. Yes.

BY ALDERMAN CLEARIHUE

Q. You said you delivered 17 boxes and dor of flowers ?

A. Yes.

By Alderman Ouimet.

Q. Did you know that the flowers given to Mr Mc Clanaghan were sent to the Richelieu Hotel.

A. No.

Q. Were you always paid by the City Paymaster.:?

A. Yes always.

BY ALDERMAN LAREAU

Q. Is it to your knowledge that Mr Mc Gibbon curses after the men ?

A. Yes.

Q. Did he cursed after you ?

A. Has not many occasions to curse at me.

Q. Does he get mad some times ?

A. Yes he gets mad and raises his stick .

Q. Have you seen him threatening Perrin ?

A. Yes Mr Perrin was threatened by Mr Mc Gibbon in my presence, on Fletcher's Field.

Q. For what reason ?

A. Mr Perrin wanted some flowers and Mr Mc Gibbon told him (using vulgar language) that he did not want to see him up on the Mountain.

Archives de la Ville de Montréal

Q. Perrin spoke politely ?

A. Yes.

Q. Is his treatment worse than before ?

A. No .

Q. Is he drinking more ?

A. No.

Q. So his treatment is no better nor worse ?

A. No.

Q. You would not have complained if wages had not been cut.

A. No.

BY ALDERMAN STEVENSON.

Q. The men who asked you to go to Alderman Quinet's House told you it was for their wages ?

A. Yes.

Q. Are all the men employed on the Park teetotalers ?

No. No.

Q. Why did you speak of liquor ?

A. Because I was questioned and I answered .

Q. The affidavit is in french,was it read to you in English

A. Yes.

Q. You did not care to lay accusation for liquor ?

A. No.

Q. Because not important ?

A. Yes.

Q. It was principally for wages ?

A: Yes.

Q. Because they had been cut ?

A. Yes from I5th July.

Q. You are living on the Park ?

A. Yes and keeping house myself and I am responsible for all.

Q. Dont you know that the employees who live on the Park get only a $I.IO per day and that this was the reason why you were cut to that amount ?

A. No .

Q. You pay no water,no taxes ?

A. I pay I5 cents per week for water .

Archives de la Ville de Montréal

(5)

Q. So that the only ground you complained was the reduction in your wages.

A. It was for wages.

Q. How long the flowers you brought to Mr Mc Clanaghan remained there ?

A. I do not know.

Q. Was it to ornament his Park ?

A. Mr Mc Clanaghan said that the flowers were to be sent away.
The witness said that Mr Mc Gibbon gave him instruction to plant the flowers in Mr Mc Clanaghan's yard.

— by Mr. Cardinal —

Q. Which horse did you used ?

A. Black horse .

Q. Not the chesnut mare ?

A. No.

Q. Was not the black horse you are speaking of on Fletchers Field that day ?

A. No not that day .

Q. Is it custom to favor ex-Aldermen with flowers ?

A. Yes.

Q. You take some flowers for yourself ?

A. Yes it is the gardener's privilege .

Q. Does Mr Mc Gibbon attend to his duty ?

A. Yes.

Q. By-laws are observed ?

A: Yes.

Q. Park is clean ?

A Yes.

Q. The reduction in the wages caused all the trouble .

A. Yes.

BY ALDERMAN LAPEAU.

Q. You planted the flowers at Mr Mc Clanaghan's restaurant in boxes .

A. Yes.

Q. They are not there presently ?

A. No.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Fred Ethier.
Tuesday, September 12th. 1899.

Fred Ethier, being sworn by Ald. Ames, Chairman of the Parks & Ferries Committee, deposeth as follows:-

That he is 34 years old, resides at No. 503 St. Hypolite St., outside of the Park.

Q-Since how many years have you been employed on the Park, and in what capacity ?

A-I have been employed on the Park for the past 3 years I have worked before that, but not continuously.

Q-Do you often see Mr. McGibbon ?

A-Nearly every day.

Q-The Chairman, showing him a document (an affidavit) asks him if he has seen it before ?

A-The witness declares that it was he who signed it.

Q-Are you prepared to repeat under oath the statements contained in that affidavit ?

A-Yes.

The witness declares that the affidavit was signed by him in Notary Mainville's office, and that he had previously called on Ald. Ouimet to complain of the fact that his salary had been reduced.

Q-By how much was your salary reduced ?

A-By 25 cts. for a Sunday.

Q-So you only lost 25 cts.?

A-Yes.

Q-----The working hours' on Sunday, are shorter than on week days, are they not ?

A-Yes.

Q-Have you ever seen Mr. McGibbon under the influence of liquor ?

A-Yes.

Q-Insulting the employees ?

A-Yes.

Q-Please repeat the insults ?

A-Les words "damned", "torrieu-baptême" are not rare.

Q-Does Mr McGibbon threaten the employees ?

A-Yes.

Q-Please give an instance ?

A-I saw him pursuing persons on horse-back. He was pursuing them with his poney, because these persons were passing on the foot-path.

He principally pursued the people who were poor.

By Ald. Laporte:-

Q-Does Mr. McGibbon curse the strangers ?

A-No, but the workmen.

Q-When he addresses strangers, he speaks to them politely?

A-Sometimes, he speaks excitingly.

Q-Do the people go away ?

A-Yes, he frightens them.

Q-Is he more violent at certain times than at others times ?

A-He makes more noise at certain times than at other times-In the after-noon, he is more excited, more under the influence of liquor.

Q-Is he under the influence of liquor to such an extent as not to be able to attend to his duties ?

Archives de la Ville de Montréal

A-He walks with difficulty, He also gives orders which he does not remember.

Q-How often did you see him under the influence of liquor ?

A-About 3 times a week.

Q-Did you see him fall ?

A-No, but I noticed his clothes were dirty.

Q-You never saw him sleeping in the Park ?

A-No.

Q-Mr. McGibbon never offered any liquor to the men ?

A-No.

Q-When you called on Ald. Ouimet, had you the intention of making this statement ?

A-I called on him about my salary.

Q-Since when have you noticed that Mr. McGibbon treated the employees in this manner ?

A-He always used the same language.

Q-Have you ever cursed yourself ?

A-Yes.

Q-Used the word "torrieu" ?

A-I do not remember.

By Ald. Ouimet:-

Q-Was it I who asked you to come and see me ?

A-No.

Q-I never questioned you ?

A-No.

Q-Did you not say to me that it was annoying to be treated as you were by Mr McGibbon ?

A-Yes, and that I preferred to work harder and not be cursed.

Q-Your salary was reduced ?

A-Yes, one half day.

Q-You were not told why ?

A-I was not told for what reason.

The witness says that last week, Mr McGibbon stated that the employees generally were "dam lazy fellows".

The witness adds that Mr McGibbon wanted him to resume his work before one o'clock, when it was only 20 minutes to one

Q-Was Mr. McGibbon intoxicated ?

A-He was gay and smelt of liquor.

The witness says that Mr. McGibbon insults the strangers when they cut roots, or wild shrubs in the public field. Mr McGibbon takes away from them the shrubs and flowers, abuses them and threatens them with his stick.

Mr McGibbon reducted his pay by 25 cts. for a sunday. The working hours on Sunday are shorter. He usually does watering. On that Sunday, he did as usual, he watered.

Q-Your salary was never reduced before that ?

A-No.

Q-Was the sum deducted from your salary refunded to you ?

A-No, but I was put back at the same salary.

Q-You persist in saying that all the statements contained in your declaration are true ?

A-Yes.

By Ald. Lareau:-

Q-Do you often see Mr McGibbon ?

A-I see him almost every day.

Q-Does he give you orders every day ?

Archives de la Ville de Montréal

(3)

A-Yes, almost every day.

Q-Were you present when the quarrel between Belanger and Mr McGibbon occurred ?

A-Yes. Mr McGibbon wanted to compel Belanger to resume his work before one o'clock, and adiscussion followed.

The witness states that Mr McGibbon's son said that he would kill Belanger.

The witness says that Peter Mackinnon and the two Cléroux were present when young McGibbon threatened to kill Belanger.

The witness says that on the Sunday for which his salary was reduced, it did not rain. He believes he did his work on that day as usual, and did not quit his work before the usual time.

The witness, cross-examined by Ald. Ouimet, says that he had reason to complain of the reduction of his salary, inasmuch as he had done his full day's work.

Q-Do you know anything about the poneys in the stable ?

A-Yes.

Q-Last year, had you enough hay for all the horses ?

A-Yes, I believe there was about 30 loads. There was some of it left.

Q-Notwithstanding the fact that Mr. McGibbon gave some of it to the ponies ?

A-Yes-

The witness says that Mr. McGibbon often takes liquor, and when he does, he talks nonsense and walks with difficulty.

The witness states that Mr McGibbon sold his ponies about the month of September. There are shelters for the vehicles during winter, but, with the exception of two or three, the vehicles ~~were~~ wintered outside. Only 2 tanks were under shelter.

The tanks and vehicles which passed the winter outside are as follows:-

5 or 6 tanks
5 tanks for drinking-troughs
3 or 4 hay carts
5 or 6 tumbrels

On Fletcher's ~~Farm~~ Field, a cart was exposed to all the inclemencies of the weather during 2 years.

Cross-examined by Mr. Cardinal:-

~~The~~ The witness says that he did not see young McGibbon strike Belanger.

He heard some one speaking loud, and heard the words "I will shoot you". Mr McGibbon sometimes pays him. The pay-masters generally pay him.

When Mr McGibbon ordered the men to resume their work, it was 20 minutes to one. He heard the whistle, which always blows ~~[illegible]~~ at 20 minutes to one.

Q-When did Mr McGibbon call you a "liche-cul" ?

A-About a fortnight ago.

Q-Why did you not complain to the Chairman, instead of calling on Ald. Ouimet ?

A-I thought the Chairman was absent, and I preferred to see Ald. Ouimet because I knew him.

I complained, and was questioned after.

Q-Do you take liquor ?

A-Yes.

Q---You are sworn as a constable ?

Archives de la Ville de Montréal

(4)

A-Yes.

Q-How many Sundays were you on duty ?

A-5 or 6 Sundays.

My badge was taken away from me because Mr McGibbon heard that I was under the influence of liquor.

The witness says that Mr McGibbon raises his stick when any persons cut shrubs, but he never saw him strike. He complained because his salary had been reduced. The Park is fairly well kept, but not pleanly kept. Heard strangers saying that the Boss was rough. Those who cut shrubs were insulted. Ald. Ouimet never spoke to me on the Park. It was Mr. Moreau, Barrister, who questioned me when I went to complain. Ald. Lareau never questioned me in reference to Mr. McGibbon.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Dunas Cléroux.

September 12th.1899.

Dunas Cléroux,laborer,32 years old,employed on the Park during 14 years,lost the three first summers.Does all kinds of work.Repeats under oath the affidavit signed by him and laid before the Committee. (that the bar his dwelling in the Park)

The witness says that his present salary is $1.10 ,and was reduced last year.Pays no rent.

Often Saw Mr McGibbon under the influence of liquor

For weeks,he did not see him under the influence of liquor,and in other weeks,once,and even twice and ~~three~~ three times. Was staggering,and gave orders which he did not remember the next day.Heard him cursing and saw him acting roughly,on the ground that the employees were not doing their duty.The oaths he uses are the following:"sacré maudit",sacré verrat",sacré torrieu".Is aware of the quarrel in the stable,but was far away and did not hear.

In reply to Ald.Ames,the witness says that Mr McGibbon's habits are the same since 7 or 8 years.Went to complain about the reduction of his salary.It was a long time since he wanted to make complaints against Mr McGibbon,and he seized this occasion.Left the Park during 2 months to go and work on St.Helen's Island.

Q-Did you make any carting to the Elevator ?

A-Yes,I carted two loads.

Q-Did you cart any sand ?

A-No.

The witness declares that a fortnight ago Mr McGibbon was under the influence of liquor to such an extent as to make it impossible for him to properly discharge his duties.Never saw the employees in the Park loafing,and knows that they work

When any persons cut flowers,Mr McGibbon rushes upon them furiously,and abuses them.Never saw Mr McGibbon insulting those who were quietly sitting down.Threatened those who had crapes,and insulted them.

Q-Is it not a fact that you carted 6 barrels of sand from the Elevator ?

A-No.I carted some wood from the foot of the Incline Ry

In reply to Ald.Ouimet,the witness states that the latter never asked him to make the statements made by him.

By Ald.Lareau:-

Q---I never questioned you in reference to the Park ?

A-No.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Onésime Belanger.

September 12th.1899.

Onésime Belanger,laborer employed on Mt.Royal Park,being sworn by the Chairman,deposeth as follows:-

That he is 32 years old,lives at no.58 8 Hypolite Av., St.Jean-Baptiste Ward,and is employed at intervals on the Park since 15 or 16 years.

By the Chairman:-

Q-What kind of work do you do ?
A-All kinds of work.
Q-Here are affidavits signed by you.Do you repeat under oath the charges contained therein ?
A-Yes.
Q-Where did you sign these affidavits ?
A-The first,a t the corner of St.James St.and St.Lambert Hill, and the second,at Ald Ouimet's house.
Q-Who were present at Ald.Ouimet's house ?
A-All the employees who made charges against him.
Q-Can you say who heard Mr McGibbon,Jr.,say that he would kill you ?
A-Fred Ethier and Peter Mackinnon,I think,heard him say so.
Q-If your salary had not been ~~reduced~~ reduced,would you have complained ?
A-Yes,I would.
Q-Why did you not go and see the Chairman ?
A-As Mr Ouimet was a member of the Committee,I thought it was just as well for me to go and see him.

By Ald.Lareau:-

Q-How does Mr McGibbon behave now ?
A-About the same as before towards the public.Does not insult the employees as much,as in the past,but still abuses them from time to time.He is somewhat less rough,but he still raises his cane in the air to threaten.
Q-How many times did you see him under the influence of liquor
A-I never noted the number of times.Some weeks,once,other weeks,as often as 3 times.Rarely passes a week without getting intoxicated.May have been one week without getting intoxicated,but rarely.
Q-When he speaks loud,is he sober ?
A-Sometimes,but usually he is then under the influence of liquor.
Q-You never saw him fall ?
A-No.
Q-Is he worse ~~since~~ now ?
A-His conduct has been the same for the past 15 years.He has always been drinking,and has always teeated the men in the same way.
Q-When the quarrel between you and Mr McGibbon's son took place,did yo u strike ou were you struck ?
A-No.Mr McGibbon seized me by the throat,while I was stooping on the manger.His father intervened and told him to let me go, which he did,and when going out,he said he would shoot me.The textual words used by him are as follows:"I will shoot you."

By Ald.Ouimet:-

Q-You called on me to complain that you were ill-treated by Mr

Archives de la Ville de Montréal

(2)

McGibbon,and you asked me to protect you ?
A-Yes.
Q-Is it not a fact that I advised you not to have Mr McGibbon's son arrested ?
A-Yes.
Q-Is it not a fact that I told you,then youcalled on me,to say nothing but the truth ?
A-Yes.
Q-That Mr.McGibbon was worse since you had complained,in connection with your salary,and that he was not giving you the time to take your lunch ?
A-Yes.
Q-That you found that very unpleasant ?
A-Yes.
Q-~~That~~ That it was very annoying for you to see that you were thus ill-treated,notwithstanding the fact that you were doing your duty ?
A-Yes.
Q-You were never suspended ?
A-No. never
Q-You were found at fault ?
A-No.

By Ald.Lareau:-

Q-You are doing all kinds of work ?
A-Yes.
Q-When Mr McGibbon speaks to you,do you answer him politely ?
A-Yes.
Q-And he insults you ?
A-Yes.
Since the beginning of the investigation,has he not improved ?
A-Again,last week,he wanted us to resume our work before one o'clock.It was 20 minutes to one.I and the other workmen base ourselves on our watches and the whistle for the time.
Do you know anything about the poneys ?
A-Yes.I know that Mr McGibbon had 3 poneys,who wintered in the stable.
Q-You swear to that positively ?
A-Yes.
Q-Last ~~winter~~ summer,were they not put in the Park,in rear of the stable ?
A-Yes.And I saw some men cutting grass on the Park and carting it to the poneys.
Q-Did Mr McGibbon get intoxicated ?
A-Yes.
Q-You saw him raising his stick,but you never saw him striking anybody ?
A-He never struck anybody,to my knowleKdge.

By Mr Cardinal:-

Q-Mr McGibbon has blunt manners ?

Archives de la Ville de Montréal

(5)

A-Yes,but when he is intoxicated,he is worse still.
Q-He uses his stick to threaten ?
A-Yes.
Q-At a short distance ?
A-Near enough to reach quite often.
Q-You stated that Mr McGibbon gets intoxicated-how can you say that ?
A-When I see him walking with difficulty and talking nonsense, I assume that he is intoxicated.
Q-When did you see him under the influence of liquor ?
A-I could not say.
Q-Is it a month or a year ago ?
A-I remember that last summer,he wanted me to go and get some hay;he did not know it had rained the day before.
Q-That is all you remember ?
A-I do not remember anything else just now.
Q-On what do you guide yourself to know the time ?
A-On the whistles and on our watches.
Q-The whistle had not blown,had it not,when Mr McGibbon ordered you to resume your work ?
A-Yes,but is was not the right whistle.It was the whistle of 20 minutes to one.
Q-Mr McGibbon said to you:"You have heard the whistle-resume your work "?
A-I replied to him:"It is not the one o'clock whistle."
Q-How is it that Mr McGibbon's son intervened ?
A-I do not know.I was in the manger,with my head bent,and the young man arrived without my seeing him,and caught hold of me. by the head.I turned round and caught hold of him,and when his father saw I had a good hold of him,he told me to let him go.
Q-What did you saw to young Mc Gibbon ?
A-Nothing.
Q-Did you not say to young Mc Gibbon:"If I catch you in the Park,I will fix you."?
A-I said to him:"If I catch you in Mile -End,I will fix you", but that was after he had said to me:"I will shoot you."
Q-You are the instigator of the charges made ?
A-No.
Q-You concerned yourself about them more actively than the others ?
A-No.

By Ald.Ouimet:-

Q-Did you not say to me that you would rather work harder,and not be insulted ?
A-Yes.
Q-He threatens the strangers with his stick when they cut wild flowers or small shrubs in the public field and not in the reserved area ?
A-Yes.
Q-Did you cart any sand from the Incline Ry.?
A-I swear I do not remember.
Q-When did you assume Mr McGibbon was intoxicated ?
A-When he would be talking nonsense,that is to say,when he would give an order,one day,and forgot all about it~~the day~~the next day.
Q-Where are the vehicles wintered ?
A-Outside.

Q-

Archives de la Ville de Montréal

(4)

Q-There is room to place them under shelter ?

A-Yes, but we cannot put them under shelter without an order

from Mr McGibbon.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of His Worship the Mayor.
(Mr.Raymond Préfontaine).

Friday, September 13th.1899.

By Mr.Cardinal:-
Q-You have been an Alderman, Mr.Mayor ?
A-During 17 or 18 years.
Q-You have been a member of the Parks Committee ?
A-Yes.
Q-You had occasion of visiting the Park ?

A-Yes, several times.
Q-In what condition did you find the Park ?
A-In perfect order, as far as I could see.
Q-You know Mr McGibbon ?
A- Yes, since about 25 years.
Q-You have known him is his official capacity ?
A-Yes.
Q-To your knowledge, how does he discharge his duties?
A-As far as I am concerned, I had no reason to complain. There has been an investigation on certain irregularities, which were due to the system rather than to anything else. Mr McGibbon could not be blamed, as he had been given full liberty of action.

Q-In your capacity as first Magistrate, you have the control of a large number of employees,-would you condider an employee who would take a glass or two of liquor as a bad employee ?
A-Certainly not.
Q-Have you ever seen Mr.McGibbon under the influence of liquor ?
A-I had occasion of meeting him several times while discharging his duties, and I never saw him in the position you mention.
Q-As Mayor, you know how things are going on-you know that flowers are given in small quantities to citizens and ex-Aldermen ?
A-It is a custom.

By Ald.Ouimet:-
Q-You have been a member of the Committee ?
A-Yes.
Q-You never gave a special attention to that Committee ?
A-No, I gave more attention to the Road Committee.
Q-You found that the Committee were right in changing the system ?
A-The system had to be changed. All was disclosed at the time the investigation was held. I thought it was due to the system rather than to Mr.McGibbon's incompetency.
Q-Was the administration bad ?
A-The administration was not what it should have been.
Q-You have ~~taken~~ cognizance of the charges. Were not the members of the Committee justifiable in holding an investigation ?
A-I consider that the Committee 's duty was to enquire into the facts. I transmitted the documents to that effect.
Q-It seems to me you would have been justifiable in suspending Mr.McGibbon after taking cognizance of the charges transmitted to you ?

A-I did not suspend him, beacuse, in my opinion, the matter was not serious enough. I referred all the charges to the Committee.

Archives de la Ville de Montréal

(2)

Q-Did any one complain to you,Mr.Mayor ?
A-Yes,a gardener,Perrin,I think,called on me a couple of times.I told him to lay his complaints before the Committee.

Q-You never saw Mr McGibbon under the influence of liquor ?
A-I saw him take a drink-but he did not take enough liquor to get intoxicated.
Q-Do you often go tothe Park ?
A-No,not often.

By Ald.Lareau:-

Q-Was the investigation held against Mr McGibbon,two years ago,made by the Committee ?
A-Yes.
Q-The Committee reported-was itsreport adopted ?
A-Yes,I think so.
Q-Did you follow the present enquiry ?
A-No.
Q-Do you think Mr McGibbon has obeyed the orders contained in the Parks Committee's report ?
A-I cannot say.

By Ald.Stevenson:-

Q-Who handed you the affidavits you transmitted to the Committee ?
A-Ald.Ouimet.
Q-He asked you to suspend Mr McGibbon ?
A-He told me that,in view of the charges made,I should suspend Mr McGibbon.

By Ald.Ouimet:-

Q-When I submitted to you verbally the charges made against Mr McGibbon,you asked me to lay the same before you in writing
A-Yes.
Q-Is it not a fact that the CityAttorney declared to you that, in view of the charges made,you would be justifiable in suspending Mr McGibbon ?
A-No.He said to me it was a question of administration,which was within the jurisdiction of the Parks & Ferries Committee.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr.Jacques Grenier.

(Ex-Mayor of Montreal).

September 13th.1899.

Mr.Jacques Grenier,being sworn,declares that he has been an Alderman during 26 years,and Mayor during 2 years.

By Mr.Cardinal:-

Q-You have known Mr.McGibbon for a long time ?

A-Since he was appointed Superintendent.

Q-You have been a Mount Royal Park Commissioner.How did Mr.McGibbon discharge his duties ?

A-I always had but compliments to address to him.

Q-Have you ever seen Mr McGibbon under the influence of liquor?

A-No,I never noticed that he made an immoderate use of liquor.

By Ald.Ames:-

Q-Have you visited the Park during the past 20 months ?

A-No.

By Ald.Lareau:-

Q-You do not know anything,since two years,about the managenent of the Park ?

A-No.

By Ald.Ouimet:-

Q-Since ten years,you have paid no attention to the Park?

A-No.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY R.WILSON SMITH
(EX-MAYOR AND EX-ALDERMAN)
15 September 1899

MR.R.Wilson Smith was swnrn by the Chairman.

BY Mr CARDINAL.

Q. You know Mr Mc Gibbon ?

A. Yes for many years .

Q. You see him often ?

A. Yes.

Q. Have you never seen him under the influence of liquor.

A. No I never saw him under the influence of liquors nor incapacitated or unfit for duty.

Q. How do you think the Park is kept ?

A. Considering meagre appropriation appropriated for the Park it is wonderful how well the Park is kept.Mr Mc Gibbon is an ideal Park Ranger though he is a rough diamond.

Q. Is the Park better kept in these last two years ?

A. The roads are better kept than some years ago.

BY ALDERMAN AMES .

Q. You go frequently on the Park.

A. Yes.

Q. What do you think of Mr Mc Gibbon's conduct ?

A. His conduct is praiseworthy.

Q. Is the administration less efficient than when you were Moyor of Montreal?

A. I dont think so.

BY ALDERMAN GAGNON.

Q. You said the Park was well kept-do you not think the Committee deserve some credit for that ?

A. Yes certainly but they were well assisted by the Supdt.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Are you prepared to say that Mr Mc Gibbon is not drunk 2 or 3 times a week ?

A. I have never seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor.

Q. Do you know the employees of the Park ?

A. I know some of them,I have met some on the Park but I could not tell their names .

Q. Do you know the gardener ?

A. Yes.

Archives de la Ville de Montréal

(2)

Q. Do you know the caracter of the employees of the Park?

A. I know nothing against them.

BY ALDERMAN LARIVIEU.

Q. You visit the Park often, how many times ?

A. Every Saturday and sometimes during the middle of the week when in Montreal.

Q. Dont you think Mr Mc Gibbon could be drunk without you would know it ?

A. I never saw him under the influence of liquor.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Mr Mc Gibbon and yourself are very ~~strong~~ strong personal friends ?

A. Not beyond the fact that I am an admirer of the manner in which he administered the Park in such a difficult position.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY Mr RAMSAY
(MANAGER STANDARD LIFE INSURANCE CO.)

Montreal 15 September 1899

MR.RAMSAY was sworn by the Chairman.

BY MR.CARDINAL.

Q. You know Mr Mc Gibbon ?

A. Yes for 30 Years.

Q. What is your opinion of him?

A. I have a great opinion of him.

Q. To your knowledge, is the Park well kept ?

A. Yes the Park is very well kept.

Q. You go to the Park often, have you ever seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor ?

A. No.

BY ALDERMAN LANEAU.

Q. Where do you reside ?

A. On Peel Street.

Q. You said you go to the Park often, how many times a month

A. I go quite often, every week except in summer.

Q. So you being absent all the summer, do not know what goes on during that time?

A. NO.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY R.N.SMYTHT
(Proprietor of Shareholder)
lives ~~leaves~~ at Cote des Neiges.

Mr.Smytht was sworn by the Chairman.

He stated that he goes to Park 3 times a week, knew Mr Mc Gibbon by sight, that he his acquainted with him since only a few weeks? Never Saw Mr Mc Gibbon under the influence of liquor. Saw Mr Mc Gibbon riding on the Park.

Q. What do you think of the Park the way it is kept ?

A. I think the Park is very well kept, clean and ~~soft~~ safe.

Q. Since how long do you ~~leave~~ live at Cote des Neiges.?

A. Since two years.

Archives de la Ville de Montréal

Evidence given by Ex Alderman Donovan.

13 Septembre 1899

MR DONOVAN was sworn by the Chairman.

Was Alderman during 16 years Commissioner of the Park during 11 years. Never saw Mr Mc Gibbon under the influence of liquor. Never find fault with him, consider him one of the most competent employes of the Corporation. Has never received complaints against him.

Q. Was Mr Mc Gibbon's attitude and appearance as severe as none ?

A. I was surprised to hear of such a change.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Is it not true that during your time men were paid .60 cents a day

A. I do not remember.

Q. How many times you visited the Park since 1898 ?

A. Not more than 3 or 4 times.

Q. So you are not well informed of what is going on to-day?

A. No.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY EX ALDERMAN PETER LYALL.

13 September 1899

MR.PETER LYALL was sworn by the Chairman.

BY MrCARDINAL.

Q. You have been Alderman?

A. Yes for 2 Years.

Q. You know Mr Mc Gibbon?

A. For a long while and I have always considered him as one the most competent officers of the Corporation.

Q. You have been a member of the Park Committee?

A. Yes for two years.

Q. You visited the Park often, how do you think it is kept?

A. t The Park is very well kept.

Q. You see Mr Mc Gibbon when you go on the Park.

A. Yes frequently.

Q. Have you seen him under the influence of liquor?

A. No never, but I would not be surprised to see any gentleman who had beem treated the way he had been traated indulging in liquor.

BY ALDERMAN LAREAU.

Q. You said you visited the Park often how often during the last two years ?

A. In summer time I am absent from the City so I do not go in spring and autumn ~~2 times~~ twice a month. I ~~may~~ might occasionally go during the last summer season.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY EX-ALDERMAN Q.WILSON.

13 September 1899

MR.D.WILSON was sworn by the Chairman.

BY MR CARDINAL.

Q. You know Mr Mc Gibbon ?

A. Yes since 40 Years.

Q. You have been one of the Park Commissioners ?

A. Yes I was Park Commissioner for many years.

Q. You have been in the habit of seeing Mr Mc Gibbon quite often.

R. Yes quite often when I was in office.But I dont see him so frequently now.

Q. Have you never seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquors ?

A. ~~Non.~~ No.
The Park has been better kept for 2 or 3 years because additional appropriations were granted.

BY ALDERMAN LARDAU.

Q. Mou have visited the Park often during last two years ?

A. About once a month.

Q. You have never seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor during 40 years you have been acquainted with him?

A. No.

Q. Mr Mc Gibbon was never accused of cursing during the ~~two years~~ time you were Alderman ?

A. Never during I was In Office.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY ALDERMAN G.W.SADLER.

13 September 1899

MR.G.W.SADLER was sworn by the Chairman.

BY MR.CARDINAL.

Q. You are one of the City Aldermen?

A. Yes.

Q. Since how long do you know Mr Mc Gibbon?

A. I have known him all my life.
I have not visited the Park a great deal during last year or two. I served two years on the Park Committee. I never saw Mr Mc Gibbon under the influence of liquor.

BY ALDERMAN LAREAU.

Q. During last two years have you been often on the Park.

A. No I do not know a great deal of what is going on.

Q. You signed the report of the Sub-Committee in the last investigation, do you thing Mr Mc Gibbon obeyed the instructions contained in said report.

A: I could not say I have not heard the charges against him.

Archives de la Ville de Montréal

Déposition de Mr.L.A.Jacques.

(Alderman of the City of Montreal)

Sept.13th.1899.

Mr.Jacques is sworn by the Chairman.

By Mr.Cardinal:-

Q-You know the Superintendent of the Park ?

A-Yes.

Q-Do you consider he committed a serious offence by giving 12 dozen flowers to an Alderman ?

A-No.

Q-What is the custom followed in reference to the gift of flowers ?

A-I must say that I got myself flowers in different occasions for bazaars, etc.

Q-Sometimes for your personal use ?

A-Yes.

Q-Cut flowers ?

A-Yes.

Q-Plants ?

A-Yes.I got some plants during Mrs.Jacques's illness.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY JAMES McSHANE
Ex-Mayor and ex-Alderman of Montreal.
20 October 1899.

Mr Mc Shene was sworm by the Chairman.

BY MR.CARDINAL.
Mayor

Q. How long were you ~~xxxxxxx~~ of Montreal?

A. Two years.

Q. How long Alderman ?

A. 20 years.

Q. Have you been a Park Commissioner ?

A. I do not remember .

Q. You know Mr Mc Gibbon?

A. Yes, I know him since 40 Years.

Q. Do you visit the Mont Royal Park often ?

A. Yes quite oftem ?

Q. Do you see Mr Mc Gibbon often ?

AA: Yes.

Q. Have you never seen him uner the influence of liquor ?

A. No,never and I think he is a faithful servant of the city.

Q. What is your opinion of the manner in which the Park is kept ?

A. I think the Park is well kept with the money spent there and is a credit to Mr Mc Gibbon .

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. How can you say that Mr Mc Gibbon is a good employee ?

A. Because he keeps the Park well with the money he has at his disposal.All the surroundings of the Park and the manner in which the Park is kept are proofs of good administration.

Q. How often do you go on the Park ?

A. About once a week.

Q. Do you go there especially to see Mr Mc Gibbon ?

A. No I meet him accasionally.

Q. How many times in a year do you speak to Mr Mc Gibbon ?

A. About twenty five times,sometimes I meet him down town.

Q. Has it happened that you have been on the Park without seeing Mr Mc Gibbon ?

A. It must have happened.

Q. Do you know the exact amount which is spent on the Park

Archives de la Ville de Montréal

A. No.

Q. Do you know if Mr Mc Gibbon takes liquor.

A. Yes I know he takes liquor like we do,but I have never seen him under the influence of liquor.

Q. How many times have you been on the Park this year ?

A. Four or five times .

Q. Last year ?

A. Io or I5 times .

Q. Have you met Mr Mc Gibbon every time you have been on the Mountain.

A. No.

Q. How many times have you met Mr Mc Gibbon ?

A. I do not remember .

Q. Have you seen him 3 times.

A. I saw him often but I could not give the number of times

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon on horseback since two years and how many times ?

A. I have seen him often,riding,on horseback,walking but I do not remember how many times.

Q. Dont ~~Have~~ you know that Mr Mc Gibbon has not been on horse back since two years ?

A. I saw Mr Mc Gibbon on horse back many times since two years,but I do not remember the dates.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY JAMES SIMPSON.
Genral Superintendent of Mount Royal Incline Ry.

20 October 1899

Mr Simpson was sworn by the Chairman.

BY Mr:CARDINAL.

Q. Do you know Mr Mc Gibbon ?

A. Yes since 13 years.

Q. Do you see Mr Mc Gibbon often.

A. 3 or 4 times a day.

Q. Have you seen him under the influence of liquor ?

A. No never .

Q. How does he behave himself ?

A. I think he does his duty very well .

Q. Have you seen him speaking to his employees ?

A. Yes but at a distance.
Mr Simpson said that last summer the Company had some sand which they gave to Mr Mc Gibbon for the use of the green house, about 3 or 4 loads, the sand was taken away to the green house.

Q. Was there some works done by the Park Employees for Your Company ?

A. Yes, last November between 20th and the 22nd I got three sticks of lumber drawn by Mr Mc Gibbon's horses and the Park employees, that work did not ~~took~~ take more than I hour or two.

Q. That was done as a favor ?

A. I asked it as a favor.

Q. Mr Mc Gibbon was not paid for that work?

A. No body was paid.

Q. The Park employees travel for nothing in the elevator.

A. Yes and their family and relations, also Mr Mc Gibbon does the same, his son and daughter travel for nothing?

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Has Mr Mc Gibbon granted you favors personally ?

A. Nothing else than carted the lumber I mentioned .

Q. Mr Mc Gibbon has never given you any thing belonging to the City ?

A. He has given me a piece of wood one foot long and two pieces of iron.

Q. You do not remember having received any thing else ?

A. No.

Q. Have you a tank ~~of~~ belong to the City ?

Archives de la Ville de Montréal

~~belonging to the City~~ ?

A. We borrowed one some time ago, but it was returned.

Q. Did you not receive from Mr Mc Gibbon a tank for your personal use.

A. No.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon drunk on the platform ?

A. No.

Q. Your Company has given some sand to Mr Mc Gibbon, what quantity ?

A. 3 or 4 loads, I think.

Q Do you remember the names of the men who carted away the sand ?

A. The two Cleroux and Belanger, I think .

Q. Do you see Mr Mc Gibbon in the morning ?

A. Yes in the morning, in the afternoon and in the evening, 3 or 4 times every day, except when it is raining.

Q. If Mr Mc Gibbon had been under the influence of liquor, would you have noticed it ?

A. Certainly.

Q. Have you had some works done by the Corporations's blacksmiths ?

A. Yes I had two pieces of iron welded together.

Q. Have you borrowed tools from Mr Mc Gibbon?

A. Yes, I borrowed tools from him and he did the same thing with the Company.

Q. Do you know if the sand given by your Company was delivered at the green house ?

A. All I know, is that it was taken away by the Corporations employees.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY MR. JAS.SMITH.
Ticket Agent for the Montreal Incline Railway.
at the Station on Fletcher's Field.
20th October 1899

Mr Smith was sworn by the Chairman.

BY MR.CARDINAL.

Q. Are you acquainted with Mr Mc Gibbon ?

A. Yes.

Q. How often do you see him.

A. Two or three times a day.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor ?

A. No,he attends to his duty as a man should do ?

Q. Have you seen him abusing strangers on the Park ?

A. No never .

Q. Did your Company received any favor from Mr Mc Gibbon ?

A. Yes, but we do great favor for the City's return,we carry their men for nothing.

Q. The Company is not bound by contract to do that ?

A. I am not aware.
(The Chairman stated that the Coy was bound by
Q. contract)

Q. How often do you see Mr Mc Gibbon ?

A: Twice a day in summer,I may have been some day without seeing him, but never a whole week.

Q. Where does he go when he comes down ?

A. He goes and search for his men.

Q. How many times does he visit Fletcher's Field ?

A. To my knowledge, every day sometimes twice .

Q. Could Mr Mc Gibbon visit his men on Fletcher's Field, without them seeing him ?

A. Could not say.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Could you swear that Mr Mc Gibbon was not a week without visiting his men.

A. I could not swear.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY Wm CLARK
(Employee of the MontRoyal Incline Railway.)
At the half way station of the said ~~station~~ 60)

20 October 1899

Mr Clark was sworn by the Chairman.

BY MR CARDIANL.

Q. Do you know Mr McGibbon ?

A. Yes.

Q. Do you see him often ?

A. Nearly every day.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor?

A. No.

Q. Does he go down the elevator every day ?

A. Yes, nearly, scarcely missed a day, comes to the Centre Station and goes on Fletcher's Field afterwards.

Q. How does he treat strangers ?

A. In a civil mannner.

BY ALDERMAN QUINET.

Q. You work in a shed at the Centre Station?

A. No, I work at the Station, I open the doors, sometimes I Work in the shed but not often.

Q. Mr Mc Gibbon could be under the influence of liquor on the Park and you would (not) know it ?

A. I dont know.

Q. Did Mr Mc Gibbon come down every day this year ?

A. Yes I do not think he has missed a day.

Q. Did Mr McGibbon questioned you on the evidence you intended to give ?

A. No.

Q. How many times have you been on the top of the mountain during the last two years.

A. I could not say exactly, but I have never been on the Mountain Park to take a walk.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY D.ROBERTSON.
(Employed on the Park
Temporary Employer)

Mr Robertson was sworn by the Chairman.

BY MrCARDINAL.

Q. Since how long are you employed on the Park ?

A. Since this spring,but I have worked on the Park before 5 or 6 years,under Mr Mc Gibbon.

Q. You are working with the other employees ?

A. Yes.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor ?

A. No, I have smelled liquor from him.

Q. Never saw him staggering ?

A. No.

Q. How does Mr Mc Gibbon treat you ?

A. As a gentleman.

Q. How does he treat the other employees ?

A. Fred Sthier who works with me is treated the same as me.

Q. Did he illtreat some employees in your presence ?

A. No.

Q. Did he raise his stick.

A. No.

Q. How does he treat strangers?

A. Same as us.

Q. Have you heard him shout ?

A. No.

Q. Have you received complaints from strangers ?

A. No, I do not remember having received any.

Q. You did not call at Alderman Guimet's house with the other employees ?

A. No,I was not asked.

BY ALDERMAN LARIAU.

Q. Your wages were not cut ?

A. No.

Q. What are your wages presently ?

A. $1.25 a day.

Q. Your wages were not reduced ?

Archives de la Ville de Montréal

(3)

A. I do not think I was there at the time of the reduction

Q. Had you a conversation with some one concerning the evidence you intended to give ?

A. No.

Q. Who asked you to come here ?

A. Mr Mc Gibbon .

Q. Is it not true that you are 3 or 4 days without seeing Mr Mc Gibbon ?

A. No, I see him every day, I may have been a day without seeing him but not often.

Q. Do you work when it is raining?

A. No, except last summer when there was wood to be sawed

Q. You know that you are Mr Mc Gibbon's favorite ?

A. I dont think he likes me more than any one else.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY Mr.W.G.TURNER.
Sec'y Treas. Mount Royal Incline Railway.
20th October 1899

Mr. Turner was sworn by the Chairman.

BY Mr.CARDINAL.

Q. Are you acquainted with Mr Mc Gibbon ?

A. Yes.

Q. Since how long ?

A. Since 10 years.

Q. Do you see him oftem?

A. Yes.

Q. Have you seen him under the influence of liquor ?

A. No.

Q. You have seen him when he was attending to his ~~dities~~ duties?

A. Yes and I never saw him but attending to his duty well.

Q. Have you seen him cursing at his employees ?

A. No.

Q. As to the favors done by Mr Mc Gibbon for your Company, what do they consist of ?

A. Simply exchange of courtesy sometimes we borrow tools from Mr Mc Gibbon and sometimes we lend tools to Mr Mc Gibbon.

Q.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Do you remember a quarrel between Mr Gibbon and Mr Mc Namee ?

A. No.

Q. You have received favors from Mr Mc Gibbon ?

A. Very few, I did more for him in return.

Q. Do your know who carted away the sand given by your Company to Mr Mc Gibbon ?

A. No,but I saw the sand at the green house after.

Q. How often do you see Mr Mc Gibbon ?

A. I have seen him about 6 times a week, except during the time I was away in my vacation.

Q. Is it not true that Mr Mc Gibbon has had trees planted for you at your residence,using the men and Corporations horses for that work.

A. No. 7 or 8 years ago he gave me 2 or 3 ~~three~~ trees that is all.

Archives de la Ville de Montréal

(2)

Q. Mr Mc Gibbon did not give you any thing else ?

A. Except a load of manure.

Q. Never gave you flowers.

A. no.

Q. In your opinion is Mr Mc Gibbon able to do his duty.

A. Yes he is perfectly able to perform the duties of his position..

Q. Is it not true that Mr Mann said at Mr Mc Clanaghan's restaurant that Mr Mc Gibbon was unable to perform his duty ?

A. No not to my knowledge.

Q. Do you remember having received trees from Mr Mc Gibbon during the last two years ?

A. I dont think I received any.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY MrWATERSPOON.
(Bank Clerk)

54 Victoria Square

20 October 99

Mr Waterspoon, was sworn by the Chairman.

BY MR CARDINAL.

Q. You go on the Park often ?

A. Yes 3 or 4 times a week in summer and twice a week in winter I go on the Park on horse-back.

Q. Do you meet Mr McGibbon often. ?

Yes.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor?

A. No?

Q. When you saw Mr Mc Gibbon was he attending his duty ?

A. Yes.

Q. When he is asked questions, how does he answer ?

A. Politely.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Who asked you to come here ?

A. I came here of my own will because I saw in the paper that charges had been laid against ~~him~~ Mr. McGibbon; which I knew were false.

Q. What was Mr Mc Gibbon doing in winter ?

A. Removing the snow.

Q. What were you doing on the Park in winter ?

A. Riding on horse-back.

Q. Have you been on the Park every week last summer ?

A. Yes.

Q. Dont you know that there are weeks in winter when the Park is inaccessible ?

A. Not for me.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY Mr. WM MANN.
PRES. MOUNT ROYAL INCLINE RAILWAY CO.
20 October 1899

Mr Mann was sworn by the Chairman.

BY Mr. CARDINAL.

Q. You are acquainted with Mr Mc Gibbon ?

A. Yes; since 40 Years.

Q. You are in the habit of going on the Park ?

A. Yes Often, 2 or 3 Times a week.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor?

A. NO, never.

Q. Have you seen him, illtreating his employees ?

A. NO.

Q. Threatening strangers ?

A. NO.

BY ALDERMAN LAREAU.

Q. Do you see mR Mc Gibbon every time you go on the Park ?

A. Nearly every time? I was six weeks absent from the City I have not seen him during that time.

Q. Do you remember having said that Mr Mc Gibbon was too old to administrater the Park?

A. I said he was old but not too old to administster the Park.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of Liquor?

A. Never in my life. I never saw the trace of liquor on him.

Q. Have you had complaints from citizens concerning Mr Mc Gibbon's conduct towards them ?

A. I was told that citizens had been used roughly by Mr Mc Gibbon .

Q. Have you had complaints from ladies ?

A. No never heard any.

Q. Could you swear that there was never any complaints made by ladies.

A. I do not remember anything of that kind.

Q. You never had complaints from your shareholders about Mr Mc Gibbon.

A. I had complaints that surroundings of Clarke Road were not kept in good state of repairs .

Q. Do you know if Mr Mc Namee had quarrell with Mr. Mc Gibbon ?

A. I do not remember .

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY DAVID MC CORD.
EX-ALDERMAN.

20 OCtober 1899

Mr Mc Cord:was sworn by the Chairman.

BY MR CARDINAL.

Q. You are acquainted with Mr Mc Gibbon ?

A. Yes my residence is adjoining to the Park.

Q. What way is the Park kept ?

A. It would be very difficult to find a Supt.to do his duty better than Mr Mc Gibbon .

Q. You see him often?

A. Yes.

Q. Have you seen him under the influence of liquor ?

A. No.

Q. He attends to his duty well ?

A. Never heard anything to the contrary.

BY ALDERMAN LAVEAU.

Q. Do you know if it is his habit to curse at his employees

A. Do not know.

Q. You dont know if he is in the habit of drinking.

A. I do not know.

Q. Has Mr Mc Gibbon planted trees for you in front of your property ?

A. No,the trees in front of my property were planted before Mr Mc Gibbon was born.
The witness added Mr Mc Gibbon has extraordinary capacity to make roads,avenues. He made an avenue once without plan,the plan having been lost,said plan was found later in the City Clerk's Office.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY D.JONES.
(Blacksmith employed on Mount Royal Park
20 October 1899

Mr Jones was sworn by the Chairman.

BY MR CARDINAL.

Q. Since how long are you in the employ of the City on Mount Royal Park?

A. Since 16 years.

Q. You see Mr Mc Gibbon quite often ?

A. Yes every day.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor

A. No, never in my life.

Q. Do you live on the Park ?

A. No.

Q. How does Mr Mc Gibbon use you ?

A. Well.

Q. Does he treat you well ?

A. Yes.

Q. Have you seen him abusing his men ?

A. No.

Q. Did he raise his stick at you ?

A. No.

Q. Did he curse at you ?

A. No.

Q. You have worked for the G.T.R.Coy.

A. Yes.

Q. Were you better used by them than by Mr McGibbon ?

A. I prefer working for Mr Mc Gibbon.

Q. BY ALDERMAN LARKAU.

Q. You have done some work for the incline Railway ?

A. Yes but I always got paid for the work I did for them, and the amount I received were always deducted from my salary by Mr Mc Gibbon .

Q. Did you use City materials to do some works for Incline Railway.

A. No.

Q. Did you not use iron ?

A. No.

Q. Whereda you take the iron ?

Archives de la Ville de Montréal

A. The Incline Railway Coy have a forge of their own.

Q. How long did you work the last time for the Incline Ry.

A. Half a day about three weeks ago which was deducted f from my salary.

Q. What is the largest job you have done for them during the time you were ~~at~~ in the employ of the City ?

A. The largest one was at the engine, I worked four hours But when Mr Mc Gibbon does not need me, I work for the Incline Railway. During last summer, I have worked 3 or 4 weeks for them and, in the fall I have worked 3 weeks.

Q. Do you shoe any horses outside of City's horses ?

A. Last year I have shod Mr Mc Clanaghan's horse once or twice.

Q. During the hours you should have been working for the City ?

A. After the hours, mostly all the time .

Q. Did you use Corporation's ~~h~~hoes ?

A. No, and Mr Mc Clanaghan's, bought his own nails.

Q. Is it not true that you have been a week without seeing Mr Mc Gibbon ?

A. No.

Q. Whwn you were ~~working~~ mowing, how many times did you see him ?

A. 2 or 3 times a week.

Q. The first time Mr Mc Gibbon saw you, what did he tell you ?

A. He said I had done well.

Q. Who had put you at work ?

A. Mr Mc Gibbon.

Q. It is not yourself ?

A. NO.

Q. Have you never seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor ?

A. I saw him once a little under the influence of liquor, but not drunk.

Q. Have you not told some one that you had seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor.

A. No.

Q. Do you know Mr Hallé ?

A. Yes.

Q. You ~~knew~~ never told Mr Hallé that you had seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor and moreover that when

Archives de la Ville de Montréal

(3)

he was drunk ~~he~~ sworn and insulted the employees of the Park.

A. I do not remember having said that.

Q. Have you told Mr ~~Mx~~Gibbon Ouimet that Mr ~~Mx~~ Mc Gibbon had insulted you ?

A. No.

Q. Have you not been at Tom Barry's place one evening and there and then said that Mr Mc Gibbon illtreated his employees ?

A. I do not remember having said anything of the kind.

Q. You said you have seen Mr Mc Gibbon a little under the influence of liquor, when was that ?

A. A year ago.

Q. Is that the only occasion ?

A. Yes, he was not enough under the influence of liquor to unable him to do his duty.

Q. Do you take any liquor ?

A. Yes, but moderately.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY Mr J.A.MOLSON.
(in charge of Souvenir Stand on the Platform of Montreal Incline Railway)
20 October 1899

Mr Molson was sworn by the Chairman.

BY MR CARDINAL.

Q. You Know Mr Mc Gibbon ?

A. Yes.

Q. Do you see him often ?

A. During the last 3 or 4 years I have seen him 3 or 4 times a day.

Q. Have you seen him under the influence of liquor ?

A. No never .

Q. Do you think the Park is well kept ?

A. I think the Park is a credit to the City and to the Supt.

Q: Have you seen him illtreating his employees ?

A. NO.

BY ALDERMAN LAREAU.

Q. Do you take much liquor ?

A. No I never had the worst of liquor.

Q. You have never been under the influence of liquor on the platform ?

A.: I have already answered that I never had the worst of liquor.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY W.H.CUNNINGHAM
(Ex-Alderman)

27 October 1899.

Mr Cunningham was sworn by the Chairman.

BY MR.CARDINAL.

Q. How long were you Alderman ?

A. During six years.

Q. Do you know Mr Mc Gibbon ?

A. Yes.

Q. Are you in the habbit of going on the Park ?

A. Yes.

Q. How often do you go ?

A. 3 or 5 times a week,in my way to the Cemetary.

Q. Do you see Mr Mc Gibbon .

A. I meet him freguently.

Q. Have you seen him under the influence of liquor ?

A. I do not know.

Q. Doyyou go on the Park in the morning ?

A. Generally in the afternoon.

Q. Do you know if Mr Mc Gibbon take liquor ?

A. I suppose he does,but I never saw him under the influence of liquors,I was in Company two hours last year.

Q. When have you seen Mr Mc Gibbon the last time ?

A. Last tuesday.

Q. When did you meet him before that ?

A. 2 or 3 days before.

Q. You never noticed any sign of liquor on Mr Mc Gibbon ?

A. No.

Q. Did you receive a summons to appear before this Committee

A. No,I came here because I thought it was an injustice to an old employee to treat him in the manner he is treated

Archives de la Ville de Montréal

30

Deposition of Mr Amédée Courval.
Laborer employed in Mt.Royal Park.
Lives at Mile-End, outside of the City.

Mr Courval was sworn by the Chairman:-

By Mr Cardinal:-

Q-How long have you been employed on the Park ?
A-Since the 15th.May, but I was employed before that, 5 or 6 years ago.
Q-You worked before this year under Mr McGibbon's orders ?
A-Yes.
Q-Do you see Mr McGibbon every day ?
A-Yes, sometimes, 7 or 8 times a day.
Q-Have you seen Mr McGibbon under the influence of liquor ?
A-No.
Q-Not more this year than in previous years ?
A-No.
Q-Did you hear Mr McGibbon insulting and cursing at the employees ?
A-To the best of my knowledge, I never saw him quarelling, nor did I hear him insulting the employees.
Q-Does he treat you well ?
A-I have nothing to say, personally, against Mr McGibbon.
Q-You did not go, with the other employees, to Ald.Ouimet's house ?
A-No. Nobody asked me to go.

By Ald.Ouimet:-

Q-Who asked you to come before the Committee-was it Mr McGibbon ?
A-Yes. He said nothing to me besides that.
Q-Did you ever hear him cursing ?
A-No.
Q-Do you understand the English language ?
A-No.
Q-Can he swear without your understanding him ?
A-I do not understand the English language.
Q-Did you speak to anybody about the evidence you were to give
A-No.
Q-You never witnessed any scene between Mr McGibbon and other persons ?
A-No.
Q-You never saw Mr McGibbon under the influence of liquor ?
A-To the best of my knowledge, I never saw him under the influence of liquor.
Q-He never gave you orders, one day, and denied, the next day, having given you such orders ?
A-No.
Q-Can you swear that you worked 3 years under Mr McGibbon's orders ?
A-If my memory serves me right, I worked 4 or 5 years.
Q-Can you swear positively that you worked 2 years ?
A-I worked more than 2 years.
Q-Why were you dismissed ?
A-I was not dismissed. I left of my own accord.
Q-Who recommended you in order that you might be provided with work, the last time ?
A-Nobody. I called on Mr McGibbon, and he gave me work to do.
Q- By Ald.Lareau:-
Q-When did you cease to work, the last time ?
A-5 or 6 years ago.
Q-You know Mr Ethier and the other employees in the Park-are they good employees ?

Archives de la Ville de Montréal

A-Yes.
Q-They never gave Mr McGibbon any reason to reprimand them ?
A-No.

(Ald.Stevenson objected to such evidence).

Q-Do you know those who gave evidence ?
A-Yes.
Q-Name them.
A-A.Cléroux,D.Cléroux,O.Bélanger,J.Prescott,P.Mackinnon,F. Ethier.
Q-These persons are credible under oath,are they not ?
A-They must be.
Q-Do you think they are ?
A-Like you ?
Q-Yes,like me.

By Ald.Ouimet:-

Q-Do you swear that you never were a week without seeing Mr. McGibbon ?
A-Yes.
Q-Where do you work ?
A-In the Park,in different places.
Q-Is it not a fact that Mr McGibbon told you that you would get permanent work ?
A-No.
Q-You never noticed that Mr McGibbon was under the influence of liquor,and you do not remember having yourself mentioned the fact ?
A-If my memory serves me right,no.
Q-You do not know that Mr McGibbon always curses when speaking to his employees ?
A-He always speaks to me politely.

By Ald.Lareau:-

Q-You smoke ?
A-Yes.
Q-Did Mr McGibbon try to prevent you from doing so ?
A-In the course of last summer,Mr McGibbon prevented me,once, from smoking.He said to me:"It is forbidden to smoke here."
Q-Do you see Mr McGibbon every morning ?
A-Not every morning.When I work outside of the house,I do not see him directly at 7 o'clock,-but I see him after.

Archives de la Ville de Montréal

31

Deposition of Ferdinand Bianzi.
Laborer employed on the Park.
October 27th.1899.

Mr Bianzi was sworn by the Chairman:-
By Mr Cardinal:-
Q-For how many years have you been employed on the Park ?
A-For the past 15 years,but I was 5 years without working.
Q:What is the work you do ?
A-I do all the kinds of work I am called upon to perform.
Q-Who puts you to work ?
A-Mr McGibbon.
Q-Do you see Mr McGibbon every day ?
A-I see him around the Park every day.
Q-Did you ever see him under theinfluence of liquor ?
A-No.
Q-How does he treat you ?
A-Well.
Q-Does he curse ?
A-He does not curse at me.When a man does his duty,he does not curse at him.When men arrive late,he makes reproaches to them. And if they reply,the trouble begins.When the men do not conform to his wishes,he gets mad.
Q-To your knowledge,was Mr McGibbon impolite towards any strangers ?
A-No.
Q-You did not go to Ald.Ouinet's house ?
A-Nobody spoke to me about that.I know that the men met together.They asked me to speak against Mr McGibbon.I told them:"I do not know anything about that.When Mr McGibbon comes to me, he is always all right."
By Ald.Ouinet:- reprimand
Q-Did not Mr McGibbon ever ~~scold~~ you ?
A-He never reprimanded me,except when I did something that was not right.He reprimands me,but does not strike me.I saw him making gestures with his stick.I nearly always work on the road.When there is no work on the road,I saw wood.I generally work alone.
Q-Mr McGibbon could scold the men without your ~~knowledge~~ knowing it ?
A-Yes,I always work alone.
Q-Have you been 2 or 3 days without seeing Mr McGibbon ?
A-No,I do not remember.
Q- By Ald.Lareau:-
Q-Do you remember having said to me,one day,that you had not seen Mr McGibbon since 2 days.
A-I do not remember.
Q-Are Mr McGibbon's employees good men ?
A-I do not know anything about that.
Q-Do they work as you do ?
A-Yes.
Q-Who asked you to come here ?
A-It was Mr McGibbon.He told me to come.I did not know why.
Q-Who appointed you ? Mr McGibbon
A-Mr McGibbon.I always asked for work,and he was always provided me with work.
Q-Were you spoken to in reference to Mr McGibbon's investigation ?
A-Ethier said to me:"You know something ."I replied:"I do not know anything.He did not scold me."

Archives de la Ville de Montréal

(2)

Q-Ethier said nothing against Mr McGibbon ?

A-No, he said he was ill-treated.

Q-Are the men allowed to smoke on the Park ?

A-No.

Q-Do you smoke while working?

A-Yes, but when I see Mr McGibbon coming towards me, I hide my pipe.

Archives de la Ville de Montréal

October 27th.1899.

Mr McGibbon was sworn by the Chairman:-

By Mr Cardinal:-

Q-Since how long have you been Superintendent of Mount-Royal Park ?

A -Since 26 years.

Q-Do you take liquor ?

A-I am not a temperance man, but I do not take liquor to excess.

Q-You never took ~~liquor~~ enough liquor to prevent you from attending to your duties ?

A-No.

Q-As to the statements which have been made that ~~xxx~~ certain persons saw you staggering, that you had given orders which you did not remember the following day,-are the same false ?

A-Entirely false.

Q-Do you insult the strangers ?

A-I correct, but I never ill-treat any-body. If I shut my eyes on what was going on, the Park would not be a place which the strangers could ~~safely~~ visit. When people go on the grass, cut flowers or injure the trees, I prevent them from doing so.

Q-With regard to the oats, please explain to the Committee what were the orders you gave to Mr Mackinnon ?

A-If it is a terrible crime to have taken a couple of bags of oats, I am willing to pay, but I must say that my mare worked for the City, and that I was not paid for that.

Q-As to the favors you made to the Incline Ry.Co., of what do they consist ?

A-I granted favors to the Elevator Co., but the City received in return favors from the Company. They gave me 6 barrels of sand, 300 ft. of 3 / 4 " water pipes, He fitted these pipes to a small engine. As I have already stated, the City received from the Company ~~much~~ more than it gave.

Q-You have been accused of cursing at the employees?

A-There ~~are~~ sometimes a little scolding. Such things, you understand, occur when one has a certain number of men to manage.

Q-These men are not obedient like sheep ?

A-No.

Q-Sometimes, they contradict you when you give them orders ?

A-Yes.

Q-Are you in the habit of swearing ?

A-No.

Q-Has your conduct changed since 25 years ?

A-No.

Q-Have you any hatred against any of your employees ?

A-I should have, but I have not. Since the employees called on Ald Ouimet, they have much changed, they have become impudent.

Q-With regard to the flowers given to Mr McClanaghan, you understood these flowers were to be placed on the galleries of the Restaurant, or around the same ?

A-That is what I understood, and that is what Mr McClanaghan told me.

Q-In connection with the quarrel with B élanger, what are the true facts ?

A-We had a few words anent the time- It was scarcely anything.

Q-You are not in the habit of compelling the men to resume work before 1 o'clock ?

Archives de la Ville de Montréal

A-No.
Q-Did it not occur that the employees left their work before their day's work was finished ?
A-The other day,Messrs.Dumas Cléroux,Bélanger and Ethier were ordered to burn the dry leaves around the Elevator;they ceased working at 5.10 ,and did not put out the fire.
Q-How do you employ your time on Mt.Royal Park ?
A-I visit the different places.
Q-By whom were you instructed to reduce the salary of one of the employees,called....
A-It has always been the custom to reduce the salary of a man, when he does not work.On that day,he was engaged in watering, and it began to rain,which rendered that work useless for the remainder of the day.
Q- By Ald.Ames:-
Q-Were all the animals which were on the Park,with the exception of the 3 ponies,sold ?
A-I sold them all,by auction,with the exception of the 3 ponies.
Q-Do you not condider that the fact of keeping these 3 ponies was a violation of the agreement between you and the Committee
A-I did not think it was a grave affair.
Q-Are the ponies still on the Park ?
A-Two of the ponies are gone since the month of May last,-one still remains.
Q-So that one still remains ?
A-Yes,and my intention was to keep it until it died,as I have had it for such a long time.
Q-How much oats do these ponies eat ?
A-A tomato can three times a day.
Q-So that a bag of oats can last about 8 days,and your accounts should show that you bought that quantity every 8 days ?
A-The ponies do not eat any oats during the sumer .
Q-From the month of December 1898 to the month of December 1899,you ought to be in position to show that you bought enough oats to cover the quantities which you have declared to be correct.
Since the beginning of the investigation,you find that your men are less manageable-Who are these men ?
A-The 7 men who signed affidavits.
Q-In reference to the flowers given to Mr McClanaghan,the boxes in which they were planted,were in Mr McClanaghan's yard ?
A-Yes,and they were planted in the boxes,at that place.Mr McClanaghan did not tell me whether the flowers were to be planted on the Park.I assumed they were to be planted around the restaurant.
Q-You had no reason to suppose the contrary ?
A-No.
Q-When was the salary of the menreduced ?
A-The employees' salary was never reduced.The employees ' salary was fixed as follows:-

Employees who are lodged	$1.10 per day
" who are not lodged	1.25 " "
For Sundays	1.00 " "

Q-To the best of your knowledge,did you make the reductions as per the orders of the Committee ?
A-Yes.
Q-Did the men complain to you ?
A-No,never.

Archives de la Ville de Montréal

(3)

By Ald.Laporte:-

Q-Was there any understanding with Mr McClanaghan,when you delivered the flowers to him,to the effect that the same were to be used on the Mountain ?

A-These flowers were given to him to be used as he pleased.But I understood they were to be used to decorate Mr McClanaghans gallery.I was informed,later on,that the flowers had been sent to the Richelieu Hotel.I think Mr McClanaghan was boarding at that hotel.

Q-You stated that you had 3 ponies on the Park ?

A-2 ponies and 1 colt.

Q-How much oats did these 3 ponies eat ?

A-According to the calculation made by the Chairman,1 bag of oats could last 10 days.

Q-Mr Mackinnon said that he had used corporation oats to feed your ponies ?

A-Mackinnon took upon himself to feed them on corporation oats He never asked me permission to do so.

Q-Why did you use the mare on corporation work ?

A-Because the white horse broke his leg.

Q-Do you not know that your agreement with the City forbids such a thing ?

A-I thought I was justifiable inso doing.

Q-You never informed the Committee of the fact ?

A-No.

By Ald.Ouimet:-

Q-Do you know the agreement you made with the City 2 years ago

A-Yes.

Q-You took cognizance thereof ?

A-Yes,

Q-When ?

A-When it was made.

Q-Did you conform to the conditions of your engagement ?

A-Yes,with the exception of the ponies.

Q-With the exception of that ?

A-Yes.

Q-Are you aware of a resolution of the Commditee obliging you to visit Fletcher's Field every day ?

A-Yes.

Q-Did you go there every day ?

A-Yes,and even twice a day.

Q-Did you speak to your men every time ?

A-~~Yes~~ No,I would go on the platform at the Elevator and see if they were working.

Q-Did your men see you ?

A-Yes.

Q-Twice a day ?

A-Not always twice.

Q-Do you swear that you went there every day ?

A-Not ~~every~~ day,-when I went to town or when it was raining, I did not go there.

Q-How many times did you personally give orders to the men ,on Fletcher's Field,during last summer ?

A-6 times,this summer.

Q-To whom ?

A-To Sylvestre,usually.I thought that Perrin was under the direct orders of the Committee,and that he had been taken from my control.

Q-How long have you been sick during the past 2 years ?

A-I have not been sick at all.

Q-Did you give orders to your employees every day ?

Archives de la Ville de Montréal

A-Yes.
Q-You take liquor ?
A-Sometimes.
Q-Were you ever under the influence of liquor ?
A-No.
Q-Do you swear that you never got intoxicated on the Mark ?
A-I do swear that.
Q-Mackinnon often makes messages for you in town ?
A-When he goes to town to get oats, he sometimes makes messages for me at the same time, He usually uses my mare, which is not paid by the City.
Q-How do you treat your employees ?
A-In the ordinary way.
Q-In your opinion, do you treat them well ?
A-Yes.
Q-Do you treat them politely, or in the manner complained of ?
A-I do not treat them in the manner complained of"
Q-Is it not a fact that you cursed at your employees ?
A-No.
Q-Did you not call them "maudits" when speaking to me about them
A-No.
Q-Did you not say to me that Sylvestre was a dam lazy fellow ?
A-~~Nay~~ I said he was a lazy fellow.
Q-The employees did not complain to you of the fact that their salary ~~salary~~ had been reduced ?
A-No.
Q-On pay-day, did they not explain in the presence of the Pay-Master, that their salary had been reduced ?
A-No, and I repeat that their salary was not reduced.
Q-Did not Ethier complain that he was $5.25 short on his last pay ?
A-He broke a wrench belonging to the Incline Co., and I made him pay for it. through
Q-Did he break it ~~=~~ his fault ?
A-Yes.
Q-Did he not break this wrench while working for the City ?
A-Yes, but it was through his fault.
Q-Were you there when he broke it ?
A-No.
Q-When was that wrench broken ?
A-3 weeks ago.
Q-Did you explain to Ethier why you had cut this sum of $5.25 off his salary ?
A-No.
Q-Why did you not explain the fact to him ?
A-He will have what belongs to him at the next meeting.
Q-Did not Mr McClanaghan say to you that the flowers you were giving him were for Mrs Lafond ?
A-I do not remember.
Q-Did you send the Park employees to work outside of the City?
A-No, with the exception of a man who went to plant 4 trees for Mr Turner, in return for what he had given the City.
Q-With a horse ?
A-Yes.
Q-Did you have any lots decorated in the cemetery ?
A-I had Ex-Alderman Donovan's lot decorated.
Q-How much time did that take ?
A-One hour.
Q-Who were the men engaged in that work ?

Archives de la Ville de Montréal

(5)

A-F.Clérour and J.Prescott.
Q-How many times did you have this lot decorated ?
A-Once a year, since a number of years.
Q-Can you swear that the loading of flowers, the unloading and planting of the same would take only 1 hour ?
A-One hour or 1 1/2 hour.
Q-From whom do you buy your oats ?
A-From Scott.
Q-Do you pay cash ?
A-No, not always.
Q-Did you only feed the ponies on oats ?
A-Yes.
Q-Did you not also feed the hens ?
A-No, I fed the hens on corn and buckwheat.
Q- By Ald.Lareau:-
Q-Did you give orders every day to your employees ?
A-No, I did not give them any orders when it was not necessary
Q-On Fletcher's Field, did you give any orders to Mr Perrin, and if so-how many times ?
A-Last week, I gave him orders in connection with the trees.
Q-Do you remember having received instructions from the Committee to give orders to your employees every day ?
A-Yes.
Q-How long have you been without giving any orders to Mr Perrin ?
A-2 months.
Q- By Ald.Stevenson:-
Q-You did not think it was necessary to give new orders when you found the employees engaged in carrying out those already given ?
A-I did not think it was necessary.
Q- By Ald.Lareau:-
Q-You swore that you could see the employees on Fletcher's Field from the platform at the Incline Ry., and the employees could also see you ?
A-Yes.
Q-How can you swear they could see you ?
A-I am positive they could see me.
Q-Did you not take a gun from a young French-Canadian on the Park ?
A-Yes, he was hunting on the Park.
Q-You kept that gun ?
A-Yes.
Q-Do you know the name of that young man ?
A-No.
Q-Is it not a fact that, last spring, you were intoxicated near Pine Avenue, and that you nearly got crushed by a street car ?
A-No.
Q-Is it not a fact that you fasten with nails the doors of the water-closets in order to prevent your employees from having access thereto ?
A-No, with the exception of a water-closet near the look-out. Clark uses the same to store goods.
Q-How many ponies had you during the last winter or the preceding winter ?
A-3 ponies, but one of them was a young colt.
Q-Do you swear that you had no other horses during last winter ?

Archives de la Ville de Montréal

(6)

A-Yes I do.
Q-Have you not a horse belonging to Mr McClanaghan ?
A-No.

By Ald Ames:-

Q-Have you ever been obliged to buy flowers to carry out the orders ~~you~~ sent to you ?
A-Yes.
Q-Who paid for these flowers ?
A-I bought these flowers with my own money".

By Ald Ouimet:-

Q-Have you allowed your men to smoke since the spring of 1898?
A-Since the Committee granted them permission to smoke, I have never interfered.
Q-You do not yourself feed your horses ?
A-No.
Q-After your horses were sold, you were not supposed to keep any others than the one for your personal use ?
A-I kept the mare, because it worked on the Park.
Q- By Ald Lareau:-
Q-Who had the tress cut for Mr Nellis ?
A-I had them cut, but these trees are on the street.
Q-For Dr Hingston ?
A-It was I, these are also trees planted on the street.
Q-Is it the custom to ~~in~~ plant trees on the street, in front of private residences ?
A-Yes.
Q-Is that done by order of the Committee ?
A-No.
Q-Have you planted trees at Mr L.O.Grothé's residence ?
A-Yes.
Q-Did you quarrel with Mr Perrin during last summer ?
A-Yes~~connection~~
Q-~~In connection with what ?~~ In connection with what ?
A-I do not remember.
Q-Do you remember having taken a basket of cherries from the wife of the carpenter who was working for Capt.Matthews ?
A-I do not remember.
Q-Have you built a shed ~~outside~~ on a property outside of the Park ?
A -I have built a roof on a shed, situated on Mr Matthew's property.
Q-That work was done by the employees of the Park ?
A-Yes, but Capt.Matthews allows me to cut wood on his property. That wood is used to heat the green-house.
Q-Do you remember having had a quarrel with Mr McManee last summer ?
A -I remember having had a few words in connection with a young ~~men~~ boy he had brought to the Park to play fiddle. I ordered that young boy to leave the Park.
Q-Do you remember another quarrel ?
A-Yes, but it did not amount to much. There was no violence.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of F.B.McManee.
Contractor.
85 Cathedral St.
November 3rd.1899.

Mr McManee was sworn by the Chairman:-

By Ald Ouimet:-

Q-You know Mr McGibbon ?
A-Yes,since a long time-since about 40 years.
Q-You had some difficulties with Mr McGibbon ?
A-Please be more precise.
Q-You had a quarrel with Mr McGibbon ?
A-Yes,I think we had a few words,3 or 4 years ago.
Q-Last year,did you not have a quarrel with Mr McGibbon,in the course of which you asked a gentleman,who was present,to come and protect you ?
A-Mr McGibbon and I had a ~~difficulty~~ dispute in connection with something on the Mountain,previous to the construction of the platform,3 or 4 years ago.
Q-I am speaking of last year ?
A-I might have had a ~~difficulty~~ dispute in reference to the road.

By the Chairman:-

Ald.Lareau sated that last year,you had an altercation with Mr McGibbon,and that you nearly came to blows.
A-Nothing of the kind.

By Ald.Stevenson:-

Q-When you had trouble with Mr McGibbon,did not the latter always act in the best interests of the City ?
A-I think so.

By Mr Cardinal:-

Q-You often go to the Park ?
A-Yes.
Q-How does Mr McGibbon discharge the duties of ~~his~~ position ?
A-He discharges his duties well.If he had more money,he would do better.But he cannot do any better with the money at his disposal.

By the Chairman:-

Q-You never saw Mr McGibbon under the influence of liquor ?
A-No.
Q-You see him often ?
A-Sometimes,every day in the week.
Q-Did you see him under the influence of liquor ?
A-No.
Q-Did you hear him insulting the strangers ?
A-He has a manner of his own of preventing the strangers from committing any nuisance.

By Ald.Ouimet:-

Q-Did you not ever state that the Park was not well administered ?-That with the money expended to make the road leading to the Elevator,you could have done twice as much work ?
A-I might have said that,but I do not remember.At any rate,it is a question of opinion.All contractors think they could do any work at less cost than the others.
Q-You therefore consider that the administration is bad,since you are of opinion that this road cost too much ?
A-He expended more,because he made the road more solid than was required,in my opinion.
Q-Did you not always say to me that the money was improperly expended on the Park ?
A-I may have said that,but I added that it was the fault of the Parks Committee,as much as that of its officers.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr.D.Jones,
Blacksmith employed on the Park.
November 3rd.1899.

Mr Jones was sworn by the Chairman:-
By Ald Ouimet:-
Q-Did you not say,in Mr Chartrand's shop,in the presence of Mr Hallé,that Mr McGibbon ill-treated his men,and that he took much liquor ?
A-I did not say that he ill-treated his men.I said that he took a little liquor.
Q-Did you say,in the presence of Mr Hallé and Mr Chartrand, here present,that Mr McGibbon ill-treated his men,and that he took too much liquor ?
A-No,I do not remember.I do not think I said that.
Q-You know both Mr Hallé and Mr Chartrand ?
A-Yes.

By Mr Laporte:-

Q-Did you speak of Mr McGibbon in the presence of those gentlemen ?
A-Perhaps.I do not remember.
Q-Can you swear that you never said what Mr Ouimet asked you a moment ago ?
A-I do not remember.

By Ald Ouimet:-

Q-Did you not ask Mr Hallé to call on me to complain of the fact that your salary had been reduced,and of other things ?
A-I said to Mr Hallé:"If you go to Ald Ouimet's house,please ask him if Mr McGibbon has authority from the Committee to reduce our salary".

By Ald.Laporte:-

Q-Why did you not go and see the Chairman ?
A-The Chairman was absent from the City.
(The Chairman declared that he was in Montreal at that time.)
Q-Who told you that the Chairman was not in Montreal ?
A-Peter Morrison,St.Lawrence St.
Q-Do you remember on what date he told you that ?
A-No.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr. Hallé.
Painter.
November 3rd., 1899.

Mr Hallé was sworn by the Chairman.

By Ald. Ouimet:-

Q-Do you know Mr. McGibbon ? Jones ?
A-Yes.
Q-Will you please state what Mr McGibbon said to you in reference to his wages, and to Mr McGibbon ?
A-He came to my house and said to me: "My salary was reduced, last year, by 50 cts., and this year, by 25 cts. I will not any longer work on the Mark." I said to him: "Go and see Ald. Ouimet He asked me to go with him. I promised him I would accompany him. I met him a couple of days after, and he told me he had called on Ald Ouimet alone, and that he had also called at the City Hall to enquire about his salary.
Q-What did he say in reference to Mr McGibbon ?
A-He told me he dis not like him, that Mr McGibbon was intoxicated the quarters of the time, that he would go to the shop to visit him, under the influence of liquor, and that he was treated by him as the other employees were, he would knock him on the head with his hammer. This conversation took place in Mr Chartrand's shop.
Q-When did Mr Jones go to Mr Chartrand's shop ?
A-5 or 6 weeks ago.
Q-Was Mr Chartrand present when this conversation took place ?
A-Yes.
Q-Were there any other persons ?
A-Yes.
Q-Is it not a fact that Mr Jones admitted since you were summoned that the words above mentioned were pronounced at Chartrand's shop, and not at Tom Barry's place ?
A-He repeated that to me here, at the door of the Committee Room. He also added that since a couple of weeks, Mr McGibbon was completely changed, and that he was now treated by him as a gentleman.

By Mr Cardinal:-

Q-Who was present, besides Mr Chartrand, when Jones uttered these words ?
A-I only remember the name of Mr Chartrand.
Q-Nobody but you and Mr Jones spoke.
A-There is some one who said that he would have strangled Mr McGibbon if he had been in the place of the employees.
Q-Who asked you to come here ?
A-I received a summons.
Q-You are working for Ald Ouimet ?
A-Yes, when he has work to give me.
Q-Did you not seek employment on the Mountain ?
A-No.
Q-Are the words mentioned by you those uttered by Mr Jones ?
A-Yes, he said "three quarters of the time under the influence of liquor."

By Ald Ouimet:-

Q-The first time, it was you who asked me to protect Mr Jones ?
A-Yes.
Q-I did not ask you to come and give evidence to-day ?
A-No.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr J.B.Chartrand.
Lock-Maker.
November 3rd.1899.

Mr Chartrand was sworn by the Chairman:-

By ~~Mrx~~ Ald.Ouimet:-

Q-Do you remember the conversation which took place in your shop,between Mr Jones and Mr Hallé ?
A-I do not remember exactly.I know that Mr Jones complained about his wages.He was in bad humour because his salary had been reduced.He went on to speak with Hallé.I know he said that he had seen Mr.McGibbon under the influence of liquor,several times,but I cannot swear positively.

By Mr Cardinal:-

Q-Do you swear that Mr Jones said that Mr McGibbon ill-treated his employees ?
A-Yes.
Q-Repeat exactly the words used by Mr Jones ?
A-I ~~cannot~~ do not remember exactly.
Q-Did he say that Mr McGibbon was in bad humour,or that he ill-treated his employees ?
A-He said that Mr McGibbon often took liquor,and that he was rough ~~to the extremity~~ in his dealings with the men.
Q-Did he say that Mr McGi bbon was intoxicated three quarters of the time ?
A-I did not hear that.While he was speaking,I was working.
Q-It was in your shop that this conversation took place ?
A-Yes.
Q-Were there any other persons in your shop ?
A-Yes,a coupne of other persons who had come in to have some work done.
Q-If there had been 7 or 8 persons in your shop,you would have noticed it ?
A-There were not 7 or 8 persons.
Q-Was it in the forenoon or in the afternoon ?
A-I do not remember.
Q-Mr Jones spoke as a man in bad humour,because his salary had been reduced ?
A-I do not see any other reason.

By Ald.Ouimet:-

Q-During the conversation,you were working ?
A-Yes.
Q-You did not pay anyk attention to what was being said ?
A-No.
Q-It was especially Mr Hallé who heard the conversation ?
A-Yes.

By Ald.Lareau:-

Q-When the conversation took place,you were present,but you were working ?
A-Yes.
Q-But you understood that Mr McGibbon took liquor and was rough ?
A-Yes.
Q-You know Mr Jones and Mr Hallé well ?
A-Yes,but I know Jones better.
Q-Is Mr Hallé credible under oath ?

Archives de la Ville de Montréal

(2)

A-I do not know exactly.
Q-What does make you think that Mr Hallé is not to be believed under oath ?

A-I know he is talkative.

Q-Who is more credible under oath, Jones or Hallé ?

A-It is the same thing.

Q- By Mr Cardinal:-

Q-Is Mr Hallé's general character equal to that of Mr Jones- do both of them enjoy a good reputation ?

A-Mr Jones enjoys a good reputation.

Q-And Mr Hallé ?

A-I am aware of nothing against him.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr John Perrin, Gardener employed on Fletcher's Field.

November 3rd. 1899.

Mr Perrin was sworn by the Chairman:-

By Ald. Ouimet:-

Q-Do you often see Mr McGibbon ?

A-Not since I was re-instated.

Q-Do you know Mr McGibbon as a rough man, and insulting his employees ?

A-Yes.

(Mr Cardinal objects to new evidence being adduced, and asks that the examination be limited to contradicting facts).

(The Chairman asks if it is the desire of the Committee to question Mr Perrin on the administration of the Park generally).

(The Committee decide to question Mr Perrin on the management of the Park generally).

Q-Have you seen Mr McGibbon under the influence of liquor since 1898 ?

A-I cannot say whether he was under the influence of liquor, but he behaved in a strange way.

Q-Have you been cursed by Mr McGibbon ?

A-Yes.

(Mr Cardinal asks that his protest be entered against the illegal manner in which the investigation is being conducted, and adds that he deems it his duty to withdraw.)

Mr Cardinal withdraws.

By the Chairman:-

Q-How many times have you seen Mr McGibbon since you have been working on Fletcher's Field ?

A-5 or 6 times.

Q-How many times did you give you orders ?

A-Only once, last week.

Q-Do you consider yourself as being under Mr McGibbon's control ?

A-Yes.

Q-Have you seen Mr McGibbon at a distance during the past 3 weeks ?

A-No.

Q-Can Mr McGibbon see you working from the platform of the Incline Ry.?

A-I do not think so.

Q-Has Mr McGibbon given orders to Mr Sylvestre ?

A-Not in my presence.

By Ald. Lareau:-

Q-Are you aware that trees were planted on citizens' properties ?

A-I saw the employees of the Park planting trees in front of Mr Nellis' property, on Esplanade Avenue.

Q-They were using Corporation horses ?

A-Yes, the same men who brought the trees to be planted on the Park, conveyed the trees to Mr Nellis' house.

Q-How many times did you receive orders from Mr McGibbon during the last summer ?

A-To the best of my recollection, he did not give me any orders more than 3 times.

Q-Did you receive any orders from Mr McGibbon through Mr Sylvestre ?

Archives de la Ville de Montréal

A-No.
Q-Was the work you had to do such as not to require any orders from Mr McGibbon ?
A-No.
Q-Is it to your knowledge that Mr McGibbon, being under the influence of liquor, one day, nearly got crushed by a street car ?
A-I saw him, one evening, in a buggy, and under the influence of liquor. He was hanging over his buggy.
Q-Had you an altercation with Mr McGibbon ?
A-Yes.
Q-When ?
A-On the 28th. July last.
Q-What did he say to you ?
A-I asked him some flowers, and he replied that if he caught me on the upper part of the Park, he would do me injury, and he threatened me with his stick.
Q- By Mr Cardinal:-
Q-You have not a great affection for Mr McGibbon ?
A-I have no hatred against him. I swear that.
Q-Did you not offer your services for $500 per annum as Park Ranger, in the place of Mr McGibbon ?
A-No.
Q-Did you not go and see any Aldermen in this connection ?
A-No.
Q-There is a platform on Fletcher's Field, at the foot of the Elevator ?
A-Yes.
Q-Do you not remember having seen Mr McGibbon on that platform every day ?
A-No.
Q-Supposing he would have been on that platform every day-would you have seen him ?
A-I cannot see on the platform from the place I am working.
Q-Can one see from the platform what is going on on Fletcher's Field ?
A-I think one can see the people walking.
Q-When you saw him in a buggy, on the occasion you allege he was intoxicated, was he accompanied by any one ?
A-Yes.
Q-That was on the Park ?
A-Yes. Near Pine Avenue.
Q-Referring to the quarrel you had with Mr McGibbon, he did not strike you ?
A-No, he threatened me with his stick, and he told me that if I went to his house he would do me injury.
Q-Are you in the habit of arguing with Mr McGibbon ?
A-No.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Dumas Cléroux.

3rd.November 1899.

Mr Cléroux was sworn by the Chairman-:

By Ald Ouimet:-

Q-Have you carted any sand from the Elevator to the Green-House since 2 years ?

A-No.

Q-To your knowledge,was any sandcarted ?

A,No,I do not know.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr Euclide Racette.
155 Panet St.
Photographer.

November 3rd.,1899.

Mr Racette was sworn by the Chairman:-
By Mr Ouimet:-
Q-You are working on the Park ?
A-Yes.I sub-let from Mr Clarke the privilege of taking photographs.
Q-Are you present on the Park every summer ?
A-Yes.
Q-Since how many years ?
A-Since 4 years.
Q- By Ald.Lareau:-
Q-Do you know Mr McGibbon ?
A-Yes.
Q-Have you been ill-treated by Mr McGibbon ?
A-I have had to suffer by the hands of Mr McGibbon for the past 2 years,every day,contimually.Four years ago,he wanted to throw me down the mountain;2 years ago,a few persons came to my place to have their photographs taken;they sat on a bench,and Mr McGiibon came and took away the bench,calling these persons tramps(voyoux).
Q-Was he intoxicated ?
A-He appeared to be intoxicated.
Q-Do you think Mr McGibbon is competent to administer the Park
A-No.
(Mr Cardinal objects to such evidence).
Q-Did you ever see him under the influence of liquor ?
A-Yes.
Q-Many times ?
A-Yes.
(These questions and answers are taken under reserve).
Q-Did you hear him ~~swearing~~ cursing ?
A-Yes,at me.
Q-At others ?
A-Yes.
Q-Have you seen any broken benches on the Park ?
A-I saw a pile of benches,20 or 30,in the water.These benches remained there during several months.
Q- By Mr Cardinal:-
Q-When Mr McGibbon removed the bench,did you not notice that a carriage which could not pass on on account of this bench ?
A-No.
Q-Did these persons fall down when Mr McGibbon lifted the bench ?
A-No,but they nearly fell down.
(Mr Cardinal declines to cross-examine the witness on the other questions,contending that the same are illegal.)

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr Ulric Sylvestre.
Employed on Fletcher's Field.
November 3rd.,1899.

Mr Sylvestre was sworn by the Chairman:-

Q- By Ald.Ouimet:-

Q-How many times did you receive orders from Mr McGibbon during last summer ?

A-I received 2 written orders and 1 verbal order.The first time,I was ordered to go to the foot of the stairs.I went there,but Mr McGibbon did not speak to me.He spoke to Perrin. Once,he asked me:"What did you do yesterday ?".I replied:"I worked in the shop".This shop is situated in the lower part of my lodging.

Q-Do you often work in the shop ?

A-Yes,often.

Q-Did Mr McGibbon ever give you any orders for Mr Perrin ?

A-No,never.

Q-You painted the house of the Golf Club ?

A-Yes.

Q-Did you lose any time for want of materials ?

A-Yes,it took me 6 weeks to do that work.If I had had material I could have done the work within 2 weeks.

(Mr Cardinal objects to such questions.)

Q-Under the control of whom do you work ?

A-Under Mr Perrin's control.I am under Mr McGibbon's control,but he does not speak to me.

Q-Are you aware that there is a tank in the middle of the Elevator ?

A-I know there is a tank at that place,which has been there for a number of years.I again saw it there Wednesday last.I do not know if it belongs to the City.

Q-Is it to your knowledge that any wood was carted for Mr Simpson ?

A-Yes,I know that some wood was carted for Mr Simpson.

Q-Was not Mr McClanaghan's horse fed in Mr McGibbon's stable ?

A-I saw a grey horse in the stable,a year and some months ago.

By Mr Cardinal:-

Q-You stated there was a tank in the middle of the Elevator-was it not rather a trough that was there ?

A-I do not know what a trough is ?

Q-Well,a trough is an iron vessel to hold water.How long has this trough or tank been there ?

A-I saw it there last spring.Wednesday last,it was still there

Q-To whom does this tank belong ?

A-I do not know.

Q-You are under Mr Perrin's orders ?

A-As Mr Mc Gibbon does not come to see me,I obey Mr Perrin's orders.

Q-To whom did the grey horse belong ?

A-I know it did not belong to the City,because I never saw it working.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of O.B élanger.

3rd.November 1899.

Mr Bélanger was sworn by the Chairman:-

By Ald.Ouimet:-

Q-Did you cart any sand from the Elevator to the Green-House since 2 years ?

A-No,nor before that.There was some carted from the City,I believe.

Q-From the Elevator ?

A-No.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of John Piddock.
November 3rd.,1899.

Mr Piddock was sworn by the Chairman:-

By Ald.Lareau:-

Q-It is to your knowledge that any sand was carted from the Elevator to the Green-House ?

A-Yes,but that sand was not carted by me.The employees who carted it told me it came from the Elevator.That sand was carted 2 years ago,I think.

Q-Do you know anything about the flowers which were sent to Mr McClanaghan ?

A-I know that flowers were sent to Mr McClanaghan to be planted in boxes.I do not know the exact quantity sent.

Q- By Mr Cardinal:-

Q-Is it the custom to give flowers to Mr McClanaghan,every year ?

A-I think that some flowers were given him,last year,to decorate his restaurant.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr James Scott.

Grain Merchant.

November 10th.1899.

Mr Scott was sworn by the Chairman:-

Mr Scott stated that the statement of account he transmitted to the Committee was correct,with the exception of one error.I found,while perusing the books,that Mr McGibbon bought on the 5th.December 1898 $5.65 worth of grain.That sum does not appear in the statement filed.

By Mr Cardinal:-

Q-Was not Mr McGibbon in the habit of buying sometimes cash ?

A-I enquired at the office,and I was told that Mr McGibbon often purchased grain and paid cash for it

Q-The cash sales are not entered in your books ?

A-No.

Archives de la Ville de Montréal

INTERNATIONAL GOLD COMPANY, LIMITED, OF ARIZONA.
NORTH EASTERN COPPER COMPANY, LIMITED, OF ARIZONA.
S. CHADWICK, SEC. AND MGR.

CANADIAN-ARIZONA MINES,

INCORPORATED.
NO PERSONAL LIABILITY.

Head Offices, Montreal.
Mines: Vulture Mountains, Arizona.

605 TEMPLE BUILDING,
MONTREAL, QUE. Sept. 4th 1895

Mr Mc Gibbon
City

Dear Sir

The undersigned was a resident of this city from Aug. 1882 to April. 1894. from June 1858 to date, and is now located at 75 Belmont St. City.

For over 13 years the Mountain Park has been the chief recreation ground of my family of ten persons, and having always lived in its vicinity, we have used it freely.

We have not the pleasure of knowing Mr Mc Gibbon personally, but having seen him so frequently in the "Park", in the performance of his duties, I desire to offer my evidence of the fact that we consider he is the right man in the right place.

Archives de la Ville de Montréal

INTERNATIONAL GOLD COMPANY, LIMITED,
OF ARIZONA.
NORTH EASTERN COPPER COMPANY, LIMITED,
OF ARIZONA.
S. CHADWICK, SEC. AND MGR.

CANADIAN-ARIZONA MINES,

INCORPORATED.
NO PERSONAL LIABILITY.

Head Offices, Montreal.
Mines: Vulture Mountains, Arizona.

605 TEMPLE BUILDING,
MONTREAL, QUE. 189

Mr. McG. ?

During the 13 years we have had no difficulty with Park officers, and Mr McGibbon has been so much in evidence (but not hostile or offensive) that we have pleasure in endorsing him as above, viz. "the right man in the right place."

Mr McGibbon does not know the word "let well enough alone" and continue Mr McGibbon in the position he so ably fills. Our "Park" is the crowning feature of our beautiful city, is a surprise to the thousands of visitors we entertain, and is the delight of our citizens all the year round. We would see pleased to see it shorn from ordinary (Municipal) Municipal manipulation.

Yours truly,
S. Chadwick.

Archives de la Ville de Montréal

A M. le Présid

et Traver

Messieurs,

permettant d'a

mandat se term

soumettre la c

te: comprenant

averti par cer

d'adresser la

pas cru, cepend

rer respectueus

suivantes.

un moment donné

porter

tions qui se ré

1o. M. Mc

gueur.

2o. Il aurait été grossier vis-à-vis du public.

3o. Il aurait donné une certaine quantité de fleurs à quelques citoyens et spécialement à M. McClanaghan.

4o. Il aurait fait un usage immodéré de boissons enivrantes.

5o. Il aurait consenti à ce que, en deux circonstances spéciales, les employés du parc fassent certains travaux pour la Compagnie du chemin de fer incliné.

6o. Enfin, Il se serait servi de l'avoine appartenant à la Cité de Montréal pour nourrir deux poneys, depuis le 26 avril au 22 mai dernier.

L'enquête sur ces faits a été assez longue et même acrimonieuse; et comme il s'agit de questions de faits, je suis con-

vaincu

EXTRACT

From the Minutes of a Meeting of the

PARKS AND FERRIES COMMITTEE

Held on the 6th December *1899.*

Read a written plea from Mr.Cardinal,on behalf of his client,Mr.Wm.McGibbon,Superintendent of Mount Royal Park.
it was,--

RESOLVED:--That said document be received,but that this Committee enter their emphatic protest against the allusions contained in the 3rd page thereof,as they consider the same to be an insult to the employees of the City and to the members of the City Council;and that a copy of this resolution be annexed to the document in question.

(Alderman Stevenson dissenting.)

(C e r t i f i e d)

René Bench

Asst.City Clerk.

Archives de la Ville de Montréal

A M. le Président et à MM. les Membres de la commission des Parcs et Traverses de la Cité de Montréal.

Messieurs,

Aux termes de la résolution que vous avez adoptée, me permettant d'agir comme conseil de M. McGibbon, j'ai compris que mon mandat se terminait avec la fin de l'enquête et que je ne devais pas soumettre la cause devant vous ni commenter la preuve qui a été faite: comprenant ainsi le mandat que j'ai assumé, et ayant de plus été averti par certains membres du comité que l'on ne me permettrait pas d'adresser la parole en faveur de mon client, M. McGibbon, je n'ai pas cru, cependant, vous remettre la cause entre les mains sans attirer respectueusement votre attention sur les quelques considérations suivantes.

Sept employés du Parc Mont Royal se sont entendus à un moment donné pour se rendre chez l'échevin Ouimet et accuser et porter contre leur supérieur, M. McGibbon, certaines accusations qui se réduisent, après tout, aux faits suivants:

1o. M. McGibbon aurait traité les employés du parc avec rigueur.

2o. Il aurait été grossier vis-à-vis du public.

3o. Il aurait donné une certaine quantité de fleurs à quelques citoyens et spécialement à M. McClanaghan.

4o. Il aurait fait un usage immodéré de boissons enivrantes.

5o. Il aurait consenti à ce que, en deux circonstances spéciales, les employés du parc fassent certains travaux pour la Compagnie du chemin de fer incliné.

6o. Enfin, Il se serait servi de l'avoine appartenant à la Cité de Montréal pour nourrir deux poneys, depuis le 26 avril au 22 mai dernier.

L'enquête sur ces faits a été assez longue et même acrimonieuse; et comme il s'agit de questions de faits, je suis convaincu

Archives de la Ville de Montréal

convaincu que vous êtes tous aussi bons juges que qui que ce soit pour apprécier la valeur des témoignages qui ont été donnés devant vous et l'animosité qu'ont surtout montré certains témoins.

En face de cette longue preuve qui a occupé votre attention pendant plusieurs séances, vous avez dû arriver à la conclusion que ces employés, en fave de leur déclaration, n'auraient jamais songé à porter la moindre accusation contre M. McGibbon, n'eut été le fait que le salaire de quelques uns d'entre eux aurait été réduit, (et ce sur les ordres et à la connaissance du comité) et n'eut été surtout le fait qu'ils ont été poussés par quelque influence extérieure qui n'était pas bien définie au commencement de cette enquête mais qui s'est révélée sous son plein jour à mesure que la preuve avançait.

Vous êtes donc, Messieurs, en face de certains employés qui complotent entre eux pour dénigrer un homme qui a été l'employé de la Cité de Montréal pendant vingt-cinq ans et qui, de leur propre aveu, ne les a jamais traités plus rigoureusement en 1899 que pendant les vingt-quatre années précédentes: j'admets qu'il résulte des témoignages de la poursuite que M. McGibbon prendrait de la boisson, serait un homme sévère sous le rapport de la conduite de ces employés mais mes admissions, comme avocat de l'accusé, ne peuvent pas aller au-delà, et je suis convaincu d'avance que vous admettrez avec moi que la preuve ne permettrait pas non plus d'en faire de plus grandes.

---------oOo---------

Quelle est la preuve, d'un autre côté, offerte par la défense? Sans parler des nombreux témoignages de sympathie et bonne conduite et de capacité donnés par le Maire actuel, les ex-maires de Montréal et les citoyens les plus influents comme les plus respectables qui sont venus rendre témoignage en faveur de M. McGibbon, vous avez la preuve faite par d'autres employés du Parc, compagnons de travail des accusateurs, qui sont eux-mêmes continuellement sous la direction de M. McGibbon et qui, chose étrange, viennent en nombre aussi considérable que les accusateurs dire que M. McGibbon ne les a jamais traités avec rigueur, qu'il est continuellement à son poste, qu'il

Archives de la Ville de Montréal

qu'il voit journellement ce qui se passe partout où ils travaillent; qu'en aucune circonstance ils ne l'ont vu être impoli vis-à-vis du public; que partout et toujours M. McGibbon s'est efforcé de faire observer les réglements de la Cité de Montréal, en faisant respecter la propriété publique et empêcher les déprédations des maraudeurs; enfin, que pour eux M. McGibbon a été ce que doit être un supérieur qui remplit son devoir et qui travaille dans l'intérêt public.

Pouvez-vous, Messieurs, en face du public que vous représentez et en face surtout du serment que vous avez prêté d'être juste et loyal dans l'exécution de votre mandat, mettre de côté cette preuve tout aussi positive et toute aussi formelle que celle faite par les accusateurs? En agissant ainsi, permettez-moi de le dire, ce serait ne vouloir envisager, et ce de propos délibéré, qu'un côté de la médaille et ne pas vouloir rendre justice à celui que l'on a accusé aussi injustement.

---------oOo---------

Reste la question de savoir si M. McGibbon, prenant de la boisson et agissant avec sévérité vis-à-vis de ses subordonnés, mérite d'être démis de ses fonctions et renvoyé du service.

Naturellement, vous êtes les juges, ainsi que les autres membres du Conseil de ville de la Cité de Montréal, en dernier ressort de cette dernière question. Mais n'est-il pas vrai, Messieurs, que si vous renvoyez M. McGibbon du service public ou le suspendez de ses fonctions parce qu'il prend quelquefois de la boisson, que vous devez songer à raser toutes les têtes de tous les départements dans la Cité de Montréal; qu'après avoir ainsi fait disparaître les chefs de départements, vous arriverez aux sous-officiers, aux sous-lieutenants, aux soldats, et même, permettez-moi de le dire, à décréter la non existence du Conseil même; car, permettez-moi de vous poser la question franchement: n'est-il pas vrai qu'ils sont rares ceux qui, dans le conseil ou parmi les officiers de tous les départements civiques, pourraient sous ce rapport lancer la première pierre au surintendant du Parc de la montagne? N'est-il pas vrai que dès qu'un employé a rempli son devoir et est à son poste tous les

jours

Archives de la Ville de Montréal

jours, qu'il voit à ce que ses subordonnés remplissent eux-mêmes leurs devoirs, qu'il a le droit, comme le commun des mortels, de prendre un verre de boisson ou plus si l'occasion s'en présente, sans mériter pour cela d'être destitué de ses fonctions. Et, n'est-il pas vrai, Messieurs, que dans le cas actuel la preuve démontre que si M. McGibbon a quelquefois fait un usage excessif de boissons, il n'y a personne qui soit venu dire, si ce n'est deux ou trois des accusateurs, que le service public auquel il est préposé n'en a jamais souffert.

Donc, Messieurs, je le répète et j'en appelle sur ce point de vue, non pas à vos sentiments mais à votre esprit de justice, n'est-il pas vrai que vous avouerez que cette accusation n'est certainement pas suffisante pour donner raison aux oppresseurs de M. McGibbon et destituer un vieil employé qui a blanchi au service de la cité.

----------oOo----------

Quant à la dernière accusation qui parait être prouvée et qui est même admise par M. McGibbon, savoir: qu'il se serait servi de quelques sacs d'avoine appartenant à la Cité pour nourrir ses chevaux pendant vingt-deux jours, je crois, Messieurs, qu'elle n'est pas non plus suffisante pour agir de rigueur à l'égard de l'accusé. D'autant plus qu'il est établi et admis même que M. McGibbon a donné gratuitement à la Cité de Montréal, et ce depuis plus d'un an, l'usage de sa jument: comparer la valeur de l'un et de l'autre serait dire que M. McGibbon aurait de ce chef une réclamation à exercer contre la Cité de Montréal, et non la Cité de Montréal contre lui.

Messieurs, ce n'est pas un factum ni un réquisitoire que j'ai l'intention de faire en vous soumettant ces quelques considérations; j'ai voulu tout simplement vous rappeler les faits qui sont encore présents à votre mémoire et qui viennent d'être prouvés devant vous, et, me plaçant en face de cette petite conspiration montée par quelques employés du parc contre leur supérieur, en face des approbations qui sortent de leur propre bouche sur la conduite de M. McGibbon, en face de ces nombreux témoignages venus des personnes

les

Archives de la Ville de Montréal

les plus distinguées de Montréal, qui admettent que le Parc Mont Royal est un juste sujet d'orgueil pour la Cité, qu'il est tenu et entretenu d'une manière parfaite, en face surtout de ces témoignages des co-employés des accusateurs qui détruisent et mettent complétement à néant les reproches qu'ils établissent devant vous, ne devez-vous pas, comme échevins d'une grande ville, comme citoyens justes et intègres, donner le fair-play britannique au surintendant du Parc et rétablir sa réputation que l'on a vainement essayé de ternir.

Avec ces quelques considérations, Messieurs, je remets la cause de mon client entre vos mains , persuadé d'avance que vous rendrez justice au Colonel McGibbon, que vous renverrez ces accusations injustes et vexatoires qui ont été portées contre lui et que, en rendant votre jugement, vous saurez rappeler aux accusateurs de M. McGibbon "qu'il ne faut jamais faire aux autres ce que l'on ne voudrait pas qui nous fut fait à nous-même."

Montréal, 30 novembre 1899.

J. J. Guérin

Avocat

Archives de la Ville de Montréal

Mount Royal Park

....Order Sheet....

November 9th, 1899.

To The Park Committee

Inventory of Articles confiscated by Superintendent

One Snider rifle (two ball cartridges & bottle shot)
Two Flobert rifles
Six Common pistols
Two Toy cap pistols
Forty Pocket Knives
One Scalping Knife
One Sling Shot
One Cat a Butt

Superintendent.

Archives de la Ville de Montréal

List of articles taken
away from persons
on Mr Ry. Park by
Mr Wm M Sibbon Supt.

Archives de la Ville de Montréal

AU COMITE DU PARC MONT ROYAL.

LE SOUS-COMITE NOMME POUR S'ENQUERIR DES CIRCONSTANCES SE RAPPORTANT A L'ADMINISTRATION DU PARC MONT-ROYAL.

A L'HONNEUR DE FAIRE RAPPORT.

Qu'il a tenu plusieurs assemblées tant à l'Hotel-de-Ville qu'au Parc Mont Royal,et qu'il s'est enquis de toutes les circonstances se rattachant à l'administration du Parc Mont Royal par le Surintendant actuel,en autant qu'il lui était possible de le faire;

Votre sous comité a raison de croire que l'état de choses actuel résulte du fait que l'on a donné à M.Mc Gibbon une trop grande latitude dans le passé.

Votre Comité ne va pas jusqu'a dire que Monsieur Mc Gibbon a malhonnêtement administré son Département? Mais l'9tat de choses qui a existé était de nature à crêer une mauvaise impression et a donner lieu à des malentendus continuels,et votre sous-comité croit qu'il est du devoir de voir a ce que ceci ne puisse pas se répéter à l'avenir.

Il doit ajouter que bien que l'état de choses actuel fut généralement connu,on ne s'est jamais plaint sérieusement,et pourtant,on n'a jamais étudié la situation dans ses détails.

Votre sous-comité,après s'être enquis des faits, croit donc de son devoir de recommander qu'un surintendant du Parc soit nommé le 1er Janvier prochain,mais aux conditions suivantes:-

1o Le salaire du dit surintendant sera de $1.200.00 par année,avec la jouissance de la maison qu'il occupe actuellement,et il sera chauffé et éclairé aux frais de la ville.

2o Il aura en outre la jouissance du jardin potager actuel,situé au nord de sa demeure,entre la dite demeure et les écuries.

3o Il sera tenu de consacrer tout son temps à l'exécution de ses devoirs comme surintendant du Parc:

4o Tous les animaux appartenant au Surintendant actuel

Archives de la Ville de Montréal

devront disparaitre du parc d'ici au Ier Juillet prochain (1898)

VOTRE SOUS-COMITE RECOMMANDE DE PLUS:

Io Que la Cité soit propriétaire des chevaux dont elle aura besoin permanemment pour les différents travaux sur le parc .

2o Que le surplus du foin qui croit dans le parc ainsi que le surplus du bois soient vendus par soumission:chaque année,au bénéfice de la Cité.

3o Que les employés du Parc soient ~~xxxx~~ dans tous les cas engagés par le comité et soient des résidents de la Cité depuis au moins 6 mois,et qu'ils résident dans la Cité pendant la durée de leur engagement.Le surintendant ~~xxxxxx~~ aura le droit de suspendre les employés du parc pour cause,mais il devra immédiatement en faire rapport au Comité;et il devra voir a ce que dans aucun cas les employés ne perdent leur temps et ne travaillent ailleurs que dans le Parc.

4o Que tous travaux de construction,excavations,nouvelles routes,etc; soient soumis par le Surintendant au Comité et recoivent l'approbation du dit Comité.

CONCLUSION:

Votre sous-comité comme complément à ce qui précède recommande de plus que M.Wm McGibbon,le surintendant actuel, soit engagé de nouveau comme surintendant du dit Parc Mont-Royal, mais aux conditions ci-dessus mentionnées.

LE TOUT RESPECTUEUSEMENT SOUMIS.

(Signé)

GEO.W.STADLER
H.LAPORTE

CHAMBRE DU COMITE
HOTEL-DE-VILLE
MONTREAL,15 DECEMBRE 1897.

Archives de la Ville de Montréal

648

Documents

re Mc Gibbon's investigation.

September 1899

voir #654

Archives de la Ville de Montréal

Exhibit B.

EVIDENCE GIVEN (RE) CHARGES LAID AGAINST
Mr Mc GIBBON SUPERINTENDENT OF
MOUNT ROYAL PARK.

September, 1899.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PAGES.

JOVITE ETHIER..... 1
ADOLPHE CLEROUX..... 4
PETER MAC KINNON..... 6
JOHN PRESCOTT.....10
FRED ETHIER.....15
DUMAS CLEROUX.....19 & 71
O.BELANGER.....20 & 74
R.PREFONTAINE.....24
JACQUES GRENIER.....26
R.WILSON SMITH.....27
W.M.RAMSAY.....29
R.N.SMYTHT.....30
EX-ALDERMAN DONOVAN.....31
EX-ALDERMAN PETER LYALL.....32
EX-ALDERMAN D.WILSON.....33
ALDERMAN SADLER.....34
ALDERMAN JACQUES.....35
EX-MAYOR JAMES McSHANE.....36
JAMES SIMPSON.....38
JOS.SMITH.....40
WM.CLARKE.....41
DAVID ROBERTSON.....42
WM.G.TURNER.....44
W.C.WATERSPOON.....46
WM.MANN.....47
EX-ALDERMAN D.McCORD.....48
D.JONES.....49 & 65
J.A.Molson.....52
EX-ALDERMAN CUNNINGHAM.....53
AIME COURVAL.....54
FERDINAND BIANZI.....56
WM.MC GIBBON 58
F.B.MC NAMEE 64
M.E.HALLE.....66
J.B.CHARTRAND.....67
JOHN.PERRIN.....69
EUCLIDE RACETTE.....72
ULRIC SYLVESTRE.....73
JOHN PIDDOCK.....75
JAMES SCOTT.....76

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Folio Corrected
Tuesday, 14

Deposition of ~~Joseph~~ Jovite Ethier.

Friday, September 8th. 1899.

Jovite Ethier, being sworn by Ald. Ames, Chairman of the Committee, deposeth as follows:

That he is 58 years old, that he is a laborer, that he lives at the corner of Bleury and Mt. Royal streets, and has been working on Mt. Royal Park for the past 7 years.

By Ald. Ames:

Q-In what capacity are you employed on the Park ?
A-As a laborer; I do all the kinds of work I am called upon to do.
Q-Under Mr. McGibbon's orders ?
A-Yes.
The chairman then showed the witness the affidavit signed by him, and asked him if he was prepared to repeat under oath the statements contained therein.
The witness answered in the affirmative.
Q-When you made these statements, where were you ?
A-At Ald. Ouimet's house.
Q-Were you alone ?
A-No, Peter McKinnon, Fred Ethier, John Prescott, O. Bélanger, Adolphe Cléroux and Dunas Cléroux were there.
Q-Who asked you to make these charges ?
A-In the course of the month of May last, my salary and that of the other employees having been reduced, we called together on Ald. Ouimet to ask him whether there was a resolution to that effect. Mr. Ouimet replied in the negative. He them questioned us on the administration of the Park generally, and we answered his questions. As we were in the presence of a member of the Committee, we deemed it our duty to answer.
Q-Why did you not go and see the Chairman ?
A-I thought he was absent from the City.
The Chairman here stated that he was in Montreal at the time.
Q-Were you invited by Mr. Ouimet to call on him ?
A-No. I have already explained that we called on Ald. Ouimet to complain of the fact that our salary had been reduced, and it was then that he questioned us on the administration of the Park.
By Ald. Ouimet:-
Q-Were you requested by me to come to my house ?
A-No.
Q-I never ~~asked~~ met you and asked you to come and see me ?
A-No.
Q-It is of your own accord that you came to complain that your salary had been reduced ?
A-Yes.
Q-You complained at the same time that you had been ill-treated ?
A-Yes.

Archives de la Ville de Montréal

Q-What are the insults he uses when he addresses you ?

A-He calls us "torrieu de baptême". Sometimes, he speaks to us as a gentleman; at other times, he grows furious and abuses us.

Q-Is it not a fact that when you complained to me, I told you not to complain without reason ?

A-Yes.

Q-That if you were right, I would defend you ?

A-Yes.

Q-But I told you to be cautious, and not to make any false charges ?

A-Yes.

Q-Does Mr.McGibbon visit you every day on your work ?

A-No, sometimes he is 3 or 4 days without visiting me. I work on the Park at different places. I do what I am ordered to do. I never disobey the orders I receive.

Q-Did you see Mr.McGibbon under the influence of liquor ?

A-Yes.

Q-How did you know he was intoxicated ?

A-By his breath, and because he was more excited.

Q-Can you state an instance when he was intoxicated ?

A-Yes, on the day he tried to strike me.

The witness declares that he was not near enough Mr.McGibbon to enable the latter to strike him; he threatened him with his stick, but he does not believe that he would have struck him.

Q-Had you been insulted before ?

A-Yes.

The witness states that Mr.McGibbon makes observations sometimes, and if the employees reply to him, he speaks louder.

By Ald.Gagnon:-

Q-You stated that you had been in the employ of the City for the past 7 years ?

A-Yes.

Q-Is it only since this year that you have reason to complain ?

A-No, it has always been the same thing since I have been employed.

By Ald.Lareau:-

Q-Have you ever been suspended ?

A-Yes, once.

For the reasons given during the last investigation. I never was suspended on account of my work.

The witness states he does not make use of liquor.

Q-When Mr.McGibbon threatened you with his stick, at what distance were you one from the other ?

A-At a couple of yards.

Q-It was in a moment of anger ?

A-Yes.

Q-Does Mr.McGibbon often get angry ?

A-Yes.

Q-Did you see him threatening other persons with his stick ?

A-Yes.

Q-He never struck any-body to your knowledge ?

A-No.

Q-Who gives the orders for the works ?

A-Mr.McGibbon, sometimes other persons.

Archives de la Ville de Montréal

I am ordered to do a workfor a continuance of several days, and Mr.McGibbon is 4 and 5 days without coming to see me When he comes to see me, if he is sober, he speaks to me politely; if he is intoxicated, he gets furious and abuses me.

Is never satisfied of what has been done, and insultes me.

By Mr.Cardinal:-

Q-You stated that Mr.McGibbon was sometimes 4 and 5 days without visiting you; cannot Mr.McGibbon see you without your seeing him ?

A-No, if he was passing along I would see him, except ~~when~~ if he would come at night, after working hours.

The witness states that were it not for the reduction of his salary, he would never have complained.

Q-You would not have called on Mr.Ouimet or anybody else ?

A-No.

Q-The other questions were incidental ?

A-Yes.

Q-You stated that you had seem Mr.McGibbon under the influence of liquor ?When was that ?

A-When he would come to me in a furious state.

Q-How could you see that he was intoxicated ?

A-Because his breath had the smell of liquor.

Q-Was he staggering ?

A-No, but he was more nervous.

Mr.McGibbon would come and ask what had been done~~xxx~~ the day before. I would show him the work done. Mr.McGibbon would say: "You have not done that ?". I would answer: "Go and see the work."

Q-Is Mr.McGibbon in the habit of using rough and even impolite expressions ?

A-Yes.

Q-You are accustomed to his manners ?

A-Yes, I no longer pay any attention to them.

I was once accused of loafing, ~~[illegible]~~ and Mr.McGibbon told me to take care not to recommence. Mr.McGibbon added: "You have been in the wood for the purpose of "te flamber".

Raised his stick, but did not rush upon me.

Q-Were you not suspended for having cut 3 maple trees ?

A-I cut 3 maple trees by order of Mr.McGibbon, but I was not suspended for that reason. I think I was suspended because I gave evidence in the last investigation against Mr. McGibbon. Mr.McGibbon said to me: "You are always at Ald.Ouimets house: that is the reason why you were suspended."

The witness states that there was no question of a stick since a year.

By Ald.Ouimet:-

Q-When I called for you, you had already complained to me ?

A-Yes.

Q-It is not a fact that you said to me that rather than to be treated as you were by Mr.McGibbon, you preferred to resign your position; that it annoyed you very much to be treated and ill-treated in this way ?

A-Yes, I believe I said that.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Adolphe Cléroux.

Friday, September 8th. 1899.

Adolphe Cléroux, being sworn by Ald. Ames, the Chairman of the Parks & Ferries Committee, deposeth as follows:

That he is 24 years old, and works on Mt. Royal Park, ~~under~~ under the orders of Mr. McGibbon, having been employed there for the past 7 or 8 years, but not continuously, by intervals only.

The Chairman shows the witness the affidavit signed by him, and asks him if he is prepared to repeat under oath the statements contained therein.

The witness answers in the affirmative.

By Ald. Ames:-

Q-Did you see Mr. McGibbon insulting ~~st~~strangers ?

A-Yes, when they walked on the grass or were cutting wild flowers . strangers

Q-In what way did Mr. McGibbon insult the ~~st~~strangers?

A-He would shout in an angry voice and tell them to pass elsewhere.

Q-When the Superintendent is absent, do you prevent the ~~st~~strangers from cutting ~~flo~~flowers ?

A-Mr McGibbon ordered us to to prevent them from so doing, and we do all we can in this respect, but if they refuse to obey us we let them do as they like, not being sworn.

By Ald. Ouimet:-

Q-When you say that Mr McGibbom forbade the visitors to the Park to cut useless flowers and wild shrubs, it was not in the reserved places, but in the public places, where the public have access ?

A-Yes.

Q-Did Mr. McGibbon insult you on your work ?

A-Yes. He called me "maudit torrieu" and pig.

The witness states that he suffered more by these insults than by working very hard, that ~~M~~McGibbon treats him as a slave, threatens him with a stick, and abuses him. The witness says he worked elsewhere, but was never insulted.

The witness adds that even yesterday, Mr. McGibbon wanted him to resume his work before one o'clock.

Q-I never asked you to make any complaints against Mr. McGibbon ?

A-No, it was I who called upon you when my salary was ~~reduced~~ reduced.

Q-Did you do any cartage for the Incline Co. ?

A-Yes, a load of timber and cables which I took at the foot of the mountain.

Q-About what date ?

A-About the month of March.

Q-What were you doing at that time ?

A-I was carting snow.

Q-Did you cart any ice ?

A-No.

The witness declares that he worked about 4 hours on the time of the Corporation ~~time~~ for the Incline Co., by order of Mr. McGibbon.

By Ald. Lareau:-

Q-You stated in your affidavit that you often saw Mr. McGibbon under the influence of liquor ?

A-Yes, I indeed often saw him.

Archives de la Ville de Montréal

Q-How did you know he was intoxicated ?

A-His breath smelt liquor, and he walked with difficulty

-The witness swears positively that he saw 2 or 3 times, a week, Mr McGibbon under the influence of liquor, to such an extent as to stagger.

The witness states that his occupation is to drive the horses. He says he was present when the dispute between Mr. McGibbon and Onésime Bélanger occurred. Mr. McGibbon told Bélanger it was 1 o'clock, and wanted him to resume his work. Mr McGibbon's son seized Bélanger by the collar, and Mr McGibbon separated them.

By Ald. Roy:-

5a In reply to Ald. Roy, the witness states that Mr. McGibbon treats all the employees alike. He treats the Englishmen roughly, as well as the French Canadians.

By Mr. Cardinal:-

Q-When did you think of complaining of Mr. McGibbon ?

R-Three or 4 weeks ago.

Q-You never thought of it before ?

A-No.

Q-It was when your salary was reduced that you thought of complaining ?

A-Yes.

Q-Are you prepared to swear that he ill-treated you ?

5b A-Yes, he would curse us and call us "torrieux", when sober and under the influence of liquor.

Q-What do you mean by a man under the influence of liquor ?

5c A-When a man staggers, when his eyes are half-closed; when he is sleepy and talks foolishly.

Q-How can you say he was talking foolishly ?

A-Because one day he would give an order, and the next day he would not remember anything about it.

The witness states that on a certain day, Mr McGibbon told him to cart some gravel, and the following day he denied having given such order.

Q-Is it not a fact that in the load you carted for the Incline Co., there were six barrels of sand ?

A-No.

5d The witness says that Mr. McGibbon wanted to compel them to resume their work before one o'clock. He guides himself to have the exact time on his watch and on the whistles of the factories.

The witness adds that he likes to do his work, but does not like to be insulted.

By Ald. Ouimet:-

Q-I never called on you to ask you to make complaints ?

A-No.

Q-I always told you to only say the truth, and not to complain without cause ?

A-Yes.

Q-I never showed that I had any hatred against Mr McGibbon ?

A-No.

Archives de la Ville de Montréal

PETER MAC KINNON.

Friday 8th September 1899

PETER MAc KINNON being sworn by Alderman Ames, Chairman of the Parks and Ferries Committee, declares,-

That he is 40 years old, lives at Côtes des Neiges, that he has been in the employ of the Corporation for 8 years, except a few monts during which he worked for Mr Mc Gibbon personally.

BY ALDERMAN AMES.

Q. From whom do you receive your orders on the Park?

A. From Mr Mc Gibbon.

The Chairman exhibited to the witness the two affidavits he had signed and asked him if he repeated under oath the allegations therein contained.

The witness answered yes.

The Witness explained that the first affidavit had been made by him at the house of Alderman Ouimet with the other employees of the Park.

The second affidavit was made at the house of Mr Clement, J.P. St Jean Baptiste.

He was a stableman and looked after the horses.

There were eight horses and three ponys in the stable. Seven of the horses, he understood, belonged to the Corporation. One of the horses and the ponys are the property of Mr Mc Gibbon. All the horses had been fed last winter on Corporation's fodder. The three ponies had been fed during the same time on Corporation hay, but part of the time the oats fed to the ponies had been purchased by Mr Mc Gibbon.

During the period mentioned in his declaration, the ponies had been fed on Corporation oats, because there was none in the bax in which Mr Mc Gibbon kept his own oats for the ponies during ~~xxxxxxxxx~~ He knew this to be the case, for he fed the ponies during the time in question. Last month, two of the ponies were taken away so that there is only one there now, all of the eight horses worked for the Corporation about the park. The ponies did not work for the City.

Archives de la Ville de Montréal

The Chairman explained that the City had seven horses in the stable at the Park and that one of the horses of Mr Mc Gibbon worked for the City for his keep.

In answer to a question, the Witness said that the ponies during the summer months were kept for a part of the time in the field of Mr Mathews, but they were fed with hay f from the Park.

The witness admitted that he had been told by Mr Mc Gibbon to keep track of the oats which were purchased from MM Scott and Coy. but had not done so.

The re were two boxes for oats in the stable. One was for oats which were to be fed to the Corporation horses and the other was for oats which were to fed the ponies.

He was never asked to keep separate accounts. When he was sent with an order to Messrs Scott and Coy. he got so many bags of oats for the Corporation and so many for Mr Mc. Gibbon?. The Corporation oats he put in one box and those for Mr Mc Gibbon in the other. During the period mentioned in his declaration, the ponies had been fed from the Corporation box by the order of Mr Mc Gibbon. No oats had come to the stables from April 26TH to May 27th for Mr Mc Gibbon, and he had fed the ponies with the oats of the Corporation. He had told Mr Mc Gibbon that the oats for the ponies were all gone, and he replied "feed them out of the other box." He had often seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor. He had seen him in that condition last night. He knew he was drunk because he was staggering about and smelled liquor.

Witness was in the stable at the time of the quarrel between Mr Mc Gibbon's son and the workman, named Bélanger He heard Mr Mc Gibbon ordering his son to leave Belanger alone. When they were separated he heard Mr Mc Gibbon's son say he would shoot Belanger before long.

Replying to Alderman Ekers, witness said that the ponies would eat a gallon and a half of oats a day each: He never took any oats out of Mr Mc Gibbon's box and fed them

Archives de la Ville de Montréal

to the Corporation horses, because there never enough there to do .

Replying to question put by Mr Cardinal, witness said that he was in the habit of going to Messrs Scott and CO to order oats for the Corporation. Horses. He also order ed the oats for Mr Mc Gibbon when told to do so. There were oats in Mr Mc Gibbon's box in the stable all during winter, except during the dates mentioned in his declaration. He had not ordered any oats during that time for Mr Mc Gibbon, because he had not been told to do so. During the month of March he had taken some oats out of Mr Mc Gibbon's box, and has fed them to the Corporation's horses, but he had put them back. he could swear that there that had been no oats purchased for Mr Mc Gibbon from Scott's during the period from the 26TH of april to the 22nd of May, That nò oats paid by Mr Mc Gibbon whent into the Corporation's box. He remombered that on the 26th of April, he told Mr Mc Gibbon that the oats for the ponies were all gòne and he answered "feed them out of the other box," meaningthe Corporation box. He could not say how much oats came from Scott's during this period. He had not kept tract of them and he could not read nor write.

"Do you know, asked Mr Cardinal, that Mr. Mc Gibbon has in his possession receipts for oats purchased by him from Scott's during the period you have mentioned ?"

Witness- All I know is that no oats came for Mr Mc Gibbon during that time .

Mr Cardinal:-Could you not have made a mistake and put oats intended for Mr Mc Gibbon in the Corporation box.

Witness was sure that nothing of that kind had occured. The oats had always come separately. He had never seen Mr Mc Gibbon so drunk that he was unable to do his work and attend to the duty of his position. The wèrk was well done about the Park and the only complaint he had to make was that he was not well enough paid.

8a

Archives de la Ville de Montréal

9a

In reply to questions put by Alderman Ouimet, the Witness said that he fed in different occasions Mr Mc Gibbon's chickens with Corporation oats.

Q. What quantity did you give to them?

R. About half a gallon a day.

b

Q. Did you carry some flowers to Mr Mc Clanaghan's restaurant?

R. Yes, once I delivered a load of flowers, about ten or twelve dozen.

Q. Did you delivered flowers some where else ?

R. No.

Q. What was done with the flowers you delivered at Mc Cla/naghan's restaurant?

A. They were left in the yard.

Q. Were they planted by you?

A. No:

Archives de la Ville de Montréal

24 JOHN PRESCOTT

Tuesday I2thSeptember I899

John Precott, being sworn by Alderman Ames, Chairman of the Parks and Ferries Committee, declares,-

That he is 26 years old, lives on Mount Royal Park, has been in the employ of the City I4 years, except during I5 months.

BY ALDERMAN AMES.

Alderman Ames exhibited the witness the affidavit he had signed and asked him if he recognized same.

Witness answered yes.

Q. Do you reaffirm said affidavit ?

A. Yes.

Q. Before whom did you make said affidavit?

A. Affidavit was made at Alderman's Ouimet's House and I went to Mr Mainville to get it sworn.

Q. Did you give your authorization to prepare said affidavit

A. Yes.

The Witness said he was not asked by Alderman Ouimet to call at his house, but it was the other employees of the Park who told him to call at Alderman's Ouimet's House.

Went especially for his pay which had been reduced by I5 cents, without reason,. Never communicated with the Committee nor with the Chairman, went to Alderman Ouimet' House with the others. Would not have complained if the others had not done so.

Q. You say in your affidavit you delivered I2 boxes of flowers ?

A. Yes, I2 boxes of flowers were delivered at Mr Mc Clanaghan's restaurant, and I planted them myself in the yard of the restaurant.

Q. Do you know if those flowers were to be planted around the restaurant ?

A. Mr Mc Clanaghan told me they were to be given away.

The witness said he planted flowers on ex-Alderman Donovan's lot in the cemetery that he was assisted by another employee of the Park and that he used horse and cart belonging to the City ~~for that work.~~ in doing the work

Q. Did you pay for your affidavit ?

A. No.

Archives de la Ville de Montréal

Q. The affidavit is in french,was it read to you in english

A. Yes it was read to me in English and I signed it.

BY ALDERMAN STEVENSON.

Q. Which employees asked you to go th Alderman Ouimet's House ?

A. Belanger,Ethier and Mc Kinnon.

Q. For what purpose did you go?

A. About wages.

Q. You said times was paid by the City when you worked for Ex-Alderman' Donovan ?

A. Yes because we received full pay from the City Treasurer that week.

BY ALDERMAN LAPORTE.

Q. When you called on Alderman Ouimet it was for your salary?

A. Yes it was because my salary had been reduced.

Q. Since how long are you working ?

A. Since two years as assistant gardener .

Q. Did you work with Perrin ?

A. Yes with Perrin and Pinoteau.

Q. You said your salary had been reduced ?

11a A. Yes,I received $I.IO and then $I.25 during eight weeks and then I was reduced to $I.IO.

Q. How much did you received last year ?

A. $I.IO per day.

11b Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor?

A. Yes I saw Mr Mg Gibbon intoxicated and unfit for duty .

Q. How many times ?

A. Cannot say.

Q. Lately ?

A. About one week ago.

Q. Before that ?

A. Several times but cannot mention date,never paid enough attention to it.

Q. You saw him walking with difficulty ?

A. Yes.

Archives de la Ville de Montréal

Q. During last January how many times ?

A. Once or twice a week.

Q. What was the trouble with him ?

A. Staggering.

Q. Did you see him sleeping on the Park ?

A. No.

Q. Did you see him fall ?

A. No.

BY THE CHAIRMAN.

Q. Have you seen him violent ?

A. Saw him shouting and using vulgar language.

Q. It is your duty to work on the garden ?

A. Yes.

BY ALDERMAN CLEARIHUE

Q. You said you delivered I7 boxes and doz of flowers ?

A. Yes.

By Alderman Ouimet.

a/ Q. Did you know that the flowers given to Mr Mc Clanaghan were sent to the Richelieu Hotel.

A. No.

Q. Were you always paid by the City Paymaster.:?

A. Yes, always.

BY ALDERMAN LAREAU

Q. Is it to your knowledge that Mr Mc Gibbon curses after the men ?

b/ A. Yes.

Q. Did he cursed after you ?

A. Has not many occasions to curse at me.

Q. Does he get mad some times ?

A. Yes he gets mad and raise his stick .

c/ Q. Have you seen him threatening Perrin ?

A. Yes Mr Perrin was threatened by Mr Mc Gibbon in my presence, on Fletcher's Field.

Q. For what reason ?

A. Mr Perrin wanted some flowers and Mr Mc Gibbon told him (using vulgar language) that he did not want to see him up on the Mountain.

Archives de la Ville de Montréal

Q. Perrin spoke politely ?

A. Yes.

Q. Is his treatment worse than before ?

A. No .

Q. Is he drinking more ?

A. No.

Q. So his treatment is no better nor worse ?

A. No.

Q. You would not have complained if wages had not been cut.

A. No.

BY ALDERMAN STEVENSON.

Q. The men who asked you to go to Alderman Ouimet's House told you it was for their wages ?

A. Yes.

Q. Are all the men employed on the Park teetotalers ?

No. No.

Q. Why did you speak of liquor ?

A. Because I was questioned and I answered .

Q. The affidavit is in french, was it read to you in English ?

A. Yes.

Q. You did not care to lay accusation for liquor ?

A. No.

Q. Because not important ?

A. Yes.

Q. It was principally for wages ?

A: Yes.

Q. Because they had been cut ?

13a

A. Yes from I5th JulY.

Q. You are living on the Park ?

A. Yes and keeping house myself and I am responsible for all.

Q. Dont you know that the employees who live on the Park get only a $I.IO per day and that this was the reason why you were cut to that amount ?

A. No .

Q. You pay no water, no taxes ?

A. I pay I5 cents per week for water .

Archives de la Ville de Montréal

(5)

Q. So that the only ground you complained was the reduction in your wages.

A. It was for wages.

Q. How long the flowers you brought to Mr Mc Clanaghan remained there ?

A. I do not know.

Q. Was it to ornament his ParK ?

A. Mr Mc Clanaghan said that the flowers were to be sent away.

The witness said that Mr Mc Gibbon gave him instruction to plant the flowers in Mr Mc Clanaghan's yard.

— by Mr. Cardinal —

Q. Which horse did you used ?

A. Black horse .

Q. Not the chesnut mare ?

A. No.

Q. Was not the black horse you are speaking of on Fletcher's Field that day ?

A. No, not that day .

Q. Is it customary to favor ex-Aldermen with flowers ?

A. Yes.

Q. You take some flowers for yourself ?

A. Yes it is the gardener's privilege .

Q. Does Mr Mc Gibbon attend to his duty ?

A. Yes.

Q. By-laws are observed ?

A: Yes.

Q. Park is clean ?

A Yes.

Q. The reduction in the wages caused all the trouble .

A. Yes.

BY ALDERMAN LAREAU.

Q. You planted the flowers at Mr Mc Clanaghan's restaurant in boxes .

A. Yes.

Q. They are not there presently ?

A. No.

Archives de la Ville de Montréal

5

Deposition of Fred Ethier.
Tuesday, September 12th. 1899.

Fred Ethier, being sworn by Ald. Ames, Chairman of the Parks & Ferries Committee, deposeth as follows:-

That he is 34 years old, resides at No. 503 St. Hypolite St., outside of the Park.

Q-Since how many years have you been employed on the Park, and in what capacity ?

A-I have been employed on the Park for the past 5 years I have worked before that, but not continuously.

Q-Do you often see Mr. McGibbon ?

A-Nearly every day.

Q-The Chairman, showing him a document (an affidavit) asks him if he has seen it before ?

A-The witness declares that it was he who signed it.

Q-Are you prepared to repeat under oath the statements contained in that affidavit ?

A-Yes.

The witness declares that the affidavit was signed by him in Notary Mainville's office, and that he had previously called on Ald. Guinet to complain of the fact that his salary had been reduced.

Q-By how much was your salary reduced ?

a | A-By 25 cts. for a Sunday.

Q-So you only lost 25 cts.?

A-Yes.

Q-----The working hours on Sunday, are shorter than on week days, are they not ?

A-Yes.

Q-Have you ever seen Mr. McGibbon under the influence of liquor ?

A-Yes.

Q-Insulting the employees ?

A-Yes.

Q-Please repeat the insults ?

c | A-Les words "damned", "torrieu-baptême" are not rare.

Q-Does Mr McGibbon threaten the employees ?

A-Yes.

Q-Please give an instance ?

A-I saw him pursuing persons on horse-back. He was pursuing them with his poney, because these persons were passing on the foot-path.

He principally pursued the people who were poor.

By Ald. Laporte:-

Q-Does Mr. McGibbon curse the strangers ?

A-No, but the workmen.

Q-When he addresses strangers, he speaks to them politely?

d | A-Sometimes, he speaks excitingly.

Q-Do the people go away ?

A-Yes, he frightens them.

Q-Is he more violent at certain times than at others times ?

A-He makes more noise at certain times than at other times-In the after-noon, he is more excited, more under the influence of liquor.

Q-Is he under the influence of liquor to such an extent as not to be able to attend to his duties ?

Archives de la Ville de Montréal

A-He walks with difficulty, He also gives orders which he does not remember.

Q-How often did you see him under the influence of liquor ?

A-About 3 times a week.

Q-Did you see him fall ?

A-No, but I noticed his clothes were dirty.

a | Q-You never saw him sleeping in the Park ?

A-No.

Q-Mr.McGibbon never offered any liquor to the men ?

A-No.

Q-When you called on Ald.Ouimet, had you the intention of making this statement ?

A-I called on him about my salary.

Q-Since when have you noticed that Mr.McGibbon treated the employees in this manner ?

A-He always used the same language.

Q-Have you ever cursed yourself ?

A-Yes.

Q-Used the word "torrieu" ?

A-I do not remember.

By Ald.Ouimet:-

Q-Was it I who asked you to come and see me ?

A-No.

Q-I never questioned you ?

A-No.

Q-Did you not say to me that it was annoying to be treated as you were by Mr McGibbon ?

A-Yes, and that I preferred to work harder and not be cursed.

Q-Your salary was reduced ?

b | A-Yes, one half day.

Q-You were not told why ?

A-I was not told for what reason.

The witness says that last week, Mr McGibbon stated that the employees generally were "dan lazy follows".

The witness adds that Mr McGibbon wanted him to resume

c | his work before one o'clock, when it was only 20 minutes to one

Q-Was Mr.McGibbon intoxicated ?

A-He was gay and smelt of liquor.

The witness says that Mr. McGibbon insults the strangers when they cut roots, or wild shrubs in the public field. Mr McGibbon takes away from them the shrubs and flowers, abuses them and threatens them with his stick.

d | Mr McGibbon reduced his pay by 25 cts. for a sunday. The working hours on Sunday are shorter. He usually does watering. On that Sunday, he did as usual, he watered.

Q-Your salary was never reduced before that ?

A-No.

Q-Was the sum deducted from your salary refunded to you ?

A-No, but I was put back at the same salary.

Q-You persist in saying that all the statements contained in your declaration are true ?

A-Yes.

By Ald.Lareau-

Q-Do you often see Mr McGibbon ?

A-I see him almost every day.

Q-Does he give you orders every day ?

Archives de la Ville de Montréal

(3)

A-Yes, almost every day.

Q-Were you present when the quarrel between Belanger and Mr McGibbon occurred ?

A-Yes. Mr McGibbon wanted to compel Belanger to resume his work before one o'clock, and a discussion followed.

The witness states that Mr McGibbon's son said that he would kill Belanger.

The witness says that Peter Mackinnon and the two Cléroux were present when young McGibbon threatened to kill Belanger.

a | The witness says that on the Sunday for which his salary was reduced, it did not rain. He believes he did his work on that day as usual, and did not quit his work before the usual time.

The witness, cross-examined by Ald. Ouimet, says that he had reason to complain of the reduction of his salary, inasmuch as he had done his full day's work.

Q-Do you know anything about the poneys in the stable ?

A-Yes.

Q-Last year, had you enough hay for all the horses ?

b | A-Yes, I believe there was about 30 loads. There was some of it left.

Q-Notwithstanding the fact that Mr. McGibbon gave some of it to the ponies ?

A-Yes-

The witness says that Mr. McGibbon often takes liquor, and when he does, he talks nonsense and walks with difficulty.

The witness states that Mr McGibbon sold his ponies about the month of September. There are shelters for the vehicles during winter, but, with the exception of two or three, the vehicles were wintered outside. Only 2 tanks were under shelter.

The tanks and vehicles which passed the winter outside are as follows:-

5 or 6 tanks
5 tanks for drinking-troughs
3 or 4 hay carts
5 or 6 tumbrels

On Fletcher's Farm Field, a cart was exposed to all the inclemencies of the weather during 2 years.

Cross-examined by Mr. Cardinal:-

The witness says that he did not see young McGibbon strike Belanger.

He heard some one speaking loud, and heard the words "I will shoot you". Mr McGibbon sometimes pays him. The pay-masters generally pay him.

When Mr McGibbon ordered the men to resume their work, it was 20 minutes to one. He heard the whistle, which always blows at 20 minutes to one.

Q-When did Mr McGibbon call you a "liche-cul" ?

A-About a fortnight ago.

Q-Why did you not complain to the Chairman, instead of calling on Ald. Ouimet ?

A-I thought the Chairman was absent, and I preferred to see Ald. Ouimet because I knew him.

I complained, and was questioned after.

Q-Do you take liquor ?

A-Yes.

Q-You are sworn as a constable ?

Archives de la Ville de Montréal

A-Yes.

Q-How many Sundays were you on duty ?

A-5 or 6 Sundays.

My badge was taken away from me because Mr McGibbon heard that I was under the influence of liquor.

The witness says that Mr McGibbon raises his stick when any persons cut shrubs, but he never saw him strike. He complained because his salary had been reduced. The Park is fairly well kept, but not pleanly kept. Heard strangers saying that the Boss was rough. Those who cut shrubs were insulted. Ald. Ouimet never spoke to me on the Park. It was Mr. Moreau, Barrister, who questioned me when I went to complain. Ald. Lareau never questioned me in reference to Mr. McGibbon.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Dumas Cléroux.

September 12th.1899.

Dumas Cléroux,laborer,32 years old,employed on the Park during 14 years,lost the three first summers.Does all kinds of work.Repeats under oath the affidavit signed by him and laid before the Committee.

The witness says that his present salary is $1.10 (that he has his dwelling on the Park), and was reduced last year.Pays no rent.

Often Saw Mr McGibbon under the influence of liquor

For weeks,he did not see him under the influence of liquor,and in other weeks,once,and even twice and ~~three~~ three times. Was staggering,and gave orders which he did not remember the next day.Heard him cursing and saw him acting roughly,on the ground that the employees were not doing their duty.The oaths he uses are the following:"sacré maudit",sacré verrat",sacré torrieu".Is aware of the quarrel in the stable,but was far away and did not hear.

In reply to Ald.Ames,the witness says that Mr McGibbon's habits are the same since 7 or 8 years.Went to complain about the reduction of his salary.It was a long time since he wanted to make complaints against Mr McGibbon,and he seized this occasion.Left the Park during 2 months to go and work on St.Helen's Island.

Q-Did you make any carting to the Elevator ?

A-Yes,I carted two loads.

Q-Did you cart any sand ?

A-No.

The witness declares that a fortnight ago Mr McGibbon was under the influence of liquor to such an extent as to make it impossible for him to properly discharge his duties.Never saw the employees in the Park loafing,and knows that they work

When any persons cut flowers,Mr McGibbon rushes upon them furiously,and abuses them.Never saw Mr McGibbon insulting those who were quietly sitting down.Threatened those who had crapes,and insulted them.

Q-Is it not a fact that you carted 6 barrels of sand from the Elevator ?

A-No.I carted some wood from the foot of the Incline Ry

In reply to Ald.Ouimet,the witness states that the latter never asked him to make the statements made by him.

By Ald.Lareau:-

Q---I never questioned you in reference to the Park ?

A-No.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Onésime Belanger.

September 12th.1899.

Onésime Belanger,laborer employed on Mt.Royal Park,being sworn by the Chairman,deposeth as follows:-

That he is 32 years old,lives at no.58 8 Hypolite Av., St.Jean-Baptiste Ward,and is employed at intervals on the Park since 15 or 16 years.

By the Chairman:-

Q-What kind of work do you do ?
A-All kinds of work.
Q-Here are affidavits signed by you.Do you repeat under oath the charges contained therein ?
A-Yes.
Q-Where did you sign these affidavits ?
A-The first,a t the corner of St.James St.and St.Lambert Hill, and the second,at Ald Guinet's house.
Q-Who were present at Ald.Guinet's house ?
A-All the employees who made charges against him.
Q-Can you say who heard Mr McGibbon,Jr.,say that he would kill you ?
A-Fred Ethier and Peter Mackinnon,I think,heard him say so.
Q-If your salary had not been ~~reduced~~ reduced,would you have complained ?
a A-Yes,I would.
Q-Why did you not go and see the Chairman ?
A-As Mr Guinet was a member of the Committee,I thought it was just as well for me to go and see him.

By Ald.Lareau:-

Q-How does Mr McGibbon behave now ?
A-About the same as before towards the public.Does not insult the employees as much,as in the past,but still abuses them from time to time.He is somewhat less rough,but he still raises his cane in the air to threaten.
Q-How many times did you see him under the influence of liquor
b A-I never noted the number of times.Some weeks,once,other weeks,as often as 3 times.Rarely passes a week without getting intoxicated.May have been one week without getting intoxicated,but rarely.
Q-When he speaks loud,is he sober ?
A-Sometimes,but usually he is then under the influence of liquor.
Q-You never saw him fall ?
A-No.
Q-Is he worse ~~since~~ now ?
A-His conduct has been the same for the past 15 years.He has always been drinking,and has always treated the men in the same way.
Q-When the quarrel between you and Mr McGibbon's son took place,did yo u strike ou were you struck ?
A-No.Mr McGibbon seized me by the throat,while I was stooping on the manger.His father intervened and told him to let me go, which he did,and when going out,he said he would shoot me.The textual words used by him are as follows:"I will shoot you."

By Ald.Guinet:-

Q-You called on me to complain that you were ill-treated by Mr

Archives de la Ville de Montréal

McGibbon, and you asked me to protect you ?
A-Yes.
Q-Is it not a fact that I advised you not to have Mr McGibbon's son arrested ?
A-Yes.
Q-Is it not a fact that I told you, when you called on me, to say nothing but the truth ?
A-Yes.
Q-That Mr. McGibbon was worse since you had complained, in connection with your salary, and that he was not giving you the time to take your lunch ?
A-Yes.
Q-That you found that very unpleasant ?
A-Yes.
a | Q-That That it was very annoying for you to see that you were thus ill-treated, notwithstanding the fact that you were doing your duty ?
A-Yes.
Q-You were never suspended ?
A-No. never
Q-You were found at fault ?
A-No.

By Ald. Lareau:-

Q-You are doing all kinds of work ?
A-Yes.
Q-When Mr McGibbon speaks to you, do you answer him politely ?
A-Yes.
Q-And he insults you ?
A-Yes.
Since the beginning of the investigation, has he not improved ?
A-Again, last week, he wanted us to resume our work before one o'clock. It was 20 minutes to one. I and the other workmen base ourselves on our watches and the whistle for the time.
Do you know anything about the poneys ?
b | A-Yes. I know that Mr McGibbon had 3 poneys, who wintered in the stable.
Q-You swear to that positively ?
A-Yes.
Q-Last ~~winter~~ summer, were they not put in the Park, in rear of the stable ?
A-Yes. And I saw some men cutting grass on the Park and carting it to the poneys.
Q-Did Mr McGibbon get intoxicated ?
A-Yes.
Q-You saw him raising his stick, but you never saw him striking anybody ?
A-He never struck anybody, to my knowledge.

By Mr Cardinal:-

Q-Mr McGibbon has blunt manners ?

Archives de la Ville de Montréal

A-Yes,but when he is intoxicated,he is worse still.
Q-He uses his stick to threaten ?
A-Yes.
Q-At a short distance ?
A-Near enough to reach quite often.
Q-You stated that Mr McGibbon gets intoxicated-how can you say that ?
A-When I see him walking with difficulty and talking nonsense, I assume that he is intoxicated.
Q-When did you see him under the influence of liquor ?
A-I could not say.
Q-Is it a month or a year ago ?
A-I remember that last summer,he wanted me to go and get some hay;he did not know it had rained the day before.
Q-That is all you remember ?
A-I do not remember anything else just now.
Q-On what do you guide yourself to know the time ?
A-On the whistles and on our watches.
Q-The whistle had blown,had it not,when Mr McGibbon ordered you to resume your work ?
A-Yes,but is was not the right whistle.It was the whistle of 20 minutes to one.
Q-Mr McGibbon said to you:"You have heard the whistle-resume your work "?
A-I replied to him:"It is not the one o'clock whistle."
Q-How is it that Mr McGibbon's son intervened ?
A-I do not know.I was in the manger,with my head bent,and the young man arrived without my seeing him,and caught hold of me. by the head.I turned round and caught hold of him,and when his father saw I had a good hold of him,he told me to let him go.
Q-What did you saw to young Mc Gibbon ?
A-Nothing.
Q-Did you not say to young Mc Gibbon:"If I catch you in the Park,I will fix you."?
A-I said to him:"If I catch you in Mile -End,I will fix you", but that was after he had said to me:"I will shoot you."
Q-You are the instigator of the charges made ?
A-No.
Q-You concerned yourself about them more actively than the others ?
A-No.

By Ald.Ouimet:-
Q-Did you not say to me that you would rather work harder,and not be insulted ?
A-Yes.
Q-He threatens the strangers with his stick when they cut wild flowers or small shrubs in the public field and not in the reserved area ?
A-Yes.
Q-Did you cart any sand from the Incline Ry.?
A-I swear I do not remember.
Q-When did you assume Mr McGibbon was intoxicated ?
A-When he would be talking nonsense,that is to say,when he would give an order,one day,and forgot all about it~~the~~the next day.
Q-Where are the vehicles wintered ?
A-Outside.
Q-

Archives de la Ville de Montréal

Q-There is room to place them under shelter ?

A-Yes, but we cannot put them under shelter without an order

from Mr McGibbon.

Archives de la Ville de Montréal

4

Deposition of His Worship the Mayor.
(Mr.Raymond Préfontaine).

Friday,September 15th.1899.

By Mr.Cardinal:-

Q-You have been an Alderman,Mr.Mayor ?
A-During 17 or 18 years.
Q-You have been a member of the Parks Committee ?
A-Yes.
Q-You had occasion of visiting the Park ?

A-Yes,several times.
Q-In what condition did you find the Park ?
A-In perfect order,as far as I could see.
Q-You know Mr McGibbon ?
A- Yes,since about 25 years.
Q-You have known him is his official capacity ?
A-Yes.
Q-To your knowledge,how does he discharge his duties?
A-As far as I am concerned,I hadno reason to complain.There has been an investigation on certain irregularities,which were due to the system rather than to anything else.Mr McGibbon could not be blamed,as he had been given full liberty of action.

Q-In your capacity as first Magistrate,you have the control of a large number of employees,-would you consider an employee who would take a glass or two of liquor as a bad employee ?
A-Certainly not.
Q-Have you ever seem Mr.McGibbon under the influence of liquor ?
A-I had occasiom of meeting him several times while discharging his duties,and I never saw him in the position you mention.
Q-Aa Mayor,you know how things are going on-you know that flowers are given in small quantities to citizens and ex-Aldermen ?
A-It is a custom.

By Ald.Ouimet:-

Q-You have been a member of the Committee ?
A-Yes.
Q-You never gave a special attention to that Committee ?
A-No,I gave more attention to the Road Committee.
Q-You found that the Committee were right in changing the system ?
A-The system had to be changed.All was disclosed at the time the investigation was held.I thought it was due to the system rather than to Mr.McGibbon's incompetency.
Q-Was the administration bad ?
A-The administration was not what it should have been.
Q-You have ~~had~~ taken cognizance of the charges.Were not the members of the Committee justifiable in holding an investigation ?
A-I consider that the Committee 's duty was to enquire into the facts.I transmitted the documents to that effect.
Q-It seems to me you would have been justifiable in suspending Mr.McGibbon after taking cognizance of the charges transmitted to you ?

A-I did not suspend him,beacuse,in my opinion,the matter was not serious enough.I referrred all the charges to the Committee.

Archives de la Ville de Montréal

Q-Did any one complain to you,Mr.Mayor ?
A-Yes,a gardener,Perrin,I think,called on me a couple of times.I told him to lay his complaints before the Committee.

Q-You never saw Mr McGibbon under the influence of liquor ?
A-I saw him take a drink-but he did not take enough liquor to get intoxicated.
Q-Do you often go tothe Park ?
A-No,not often.

By Ald.Lareau:-

Q-Was the investigation held against Mr McGibbon,two years ago,made by the Committee ?
A-Yes.
Q-The Committee reported-was itsreport adopted ?
A-Yes,I think so.
Q-Did you follow the present enquiry ?
A-No.
Q-Do you think Mr McGibbon has obeyed the orders contained in the Parks Committee's report ?
A-I cannot say.

By Ald.Stevenson:-

Q-Who handed you the affidavits you transmitted to the Committee ?
A-Ald.Ouimet.
Q-He asked you to suspend Mr McGibbon ?
A-He told me that,in view of the charges made,I should suspend Mr McGibbon.

By Ald.Ouimet:-

Q-When I submitted to you verbally the charges made against Mr McGibbon,you asked me to lay the same before you in writing
A-Yes.
Q-Is it not a fact that the CityAttorney declared to you that, in view of the charges made,you would be justifiable in suspending Mr McGibbon ?
A-No.He said to me it was a question of administration,which was within the jurisdiction of the Parks & Ferries Committee.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr.Jacques Grenier.

(Ex-Mayor of Montreal).

September 13th.1899.

Mr.Jacques Grenier,being sworn,declares that he has been an Alderman during 26 years,and Mayor during 2 years.

By Mr.Cardinal:-

Q-You have known Mr.McGibbon for a long time ?

A-Since he was appointed Superintendent.

Q-You have been a Mount Royal Park Commissioner.How did Mr.McGibbon discharge his duties ?

A-I always had but compliments to address to him.

Q-Have you ever seen Mr McGibbon under the influence of liquor?

A-No,I never noticed that he made an immoderate use of liquor.

By Ald.Ames:-

Q-Have you visited the Park during the past 20 months ?

A-No.

By Ald.Lareau:-

Q-You do not know anything,since two years,about the managenent of the Park ?

A-No.

By Ald.Ouimet:-

Q-Since ten years,you have paid no attention to the Park?

A-No.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY R.WILSON SMITH
(EX-MAYOR AND EX-ALDERMAN)
15 September 1899

MR.R.Wilson Smith was sworn by the Chairman.

BY Mr CARDINAL.

Q. You know Mr Mc Gibbon ?

A. Yes for many years .

Q. You see him often ?

A. Yes.

Q. Have you never seen him under the influence of liquor.

A. No I never saw him under the influence of liquor nor incapacitated or unfit for duty.

Q. How do you think the Park is kept ?

A. Considering meagre appropriation appropriated for the Park it is wonderful how well the Park is kept.Mr Mc Gibbon is an ideal Park Ranger though he is a rough diamond.

Q. Is the Park better kept in these last two years ?

A. The roads are better kept than some years ago.

BY ALDERMAN AMES .

Q. You go frequently on the Park.

A. Yes.

Q. What do you think of Mr Mc Gibbon's conduct ?

A. His conduct is praiseworthy.

Q. Is the administration less efficient than when you were Moyor of Montreal?

A. I dont think so.

BY ALDERMAN GAGNON.

Q. You said the Park was well kept-do you not think the Committee deserve some credit for that ?

A. Yes certainly but they were well assisted by the Supt.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Are you prepared to say that Mr Mc Gibbon is not drunk 3 or 5 times a week ?

A. I have never seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor.

Q. Do you know the employees of the Park ?

A. I know some of them,I have met some on the Park but I could not tell their names .

Q. Do you know the gardener ?

A. Yes.

Archives de la Ville de Montréal

Q. Do you know the caracter of the employees of the Park?

A. I know nothing against them.

BY ALDERMAN LARIVIEU.

Q. You visit the Park often, how many times ?

A. Every Saturday and sometimes during the middle of the week when in Montreal.

Q. Dont you think Mr Mc Gibbon could be drunk without you would know it ?

A. I never saw him under the influence of liquor.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Mr Mc Gibbon and yourself are very ~~great~~ strong personal frinds ?

A. Not beyond the fact that I am an admirer of the manner in which he administers the Park in such a difficult position.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY Mr RAMSAY
(MANAGER STANDARD LIFE INSURANCE CO.)

Montreal 13 September 1899

MR.RAMSAY was sworn by the Chairman.

BY MR.CARDINAL.

Q. You know Mr Mc Gibbon ?

A. Yes for 30 Years.

Q. What is your opinion of him?

A. I have a great opinion of him.

Q. To your knowledge, is the Park well kept ?

A. Yes the Park is very well kept.

Q. You go to the Park often, have you ever seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor ?

A. No.

BY ALDERMAN LAREAU.

Q. Where do you reside ?

A. On Peel Street.

Q. You said you go to the Park often, how many times a month

A. I go quite often, every week except in summer.

Q. So you being absent all the summer, do not know what goes on during that time?

A. NO.

Archives de la Ville de Montréal

20

EVIDENCE GIVEN BY R.N.SMYTHT
(Proprietor of Shareholder)
Lives ~~Leaves~~ at Cotes des Neiges.

Mr.Smytht was sworn by the Chairman.

He stated that he goes to Park 3 times a week, knew Mr Mc Gibbon by sight, that he his acquainted with him since only a few weeks?Never Saw Mr Mc Gibbon under the influence of liquor. Saw Mr Mc Gibbon riding on the Park.

Q. What do you think of the Park the way it is kept ?

A. I think the Park is very well kept, clean and ~~kept~~ safe.

Q. Since how long do you ~~leave~~ live at Cote des Neiges.?

A. Since two years.

Archives de la Ville de Montréal

Evidence given by Ex Alderman Donovan.

I3 Septembre I899

MR DONOVAN was sworn by the Chairman.

Was Alderman during I6 years Commissioner of the Park during II years.Never saw Mr Mc Gibbon under the influence of liquor.Never find fault with him,considers him one of the most competent employees of the Corporation.Has never received complaints against him.

Q. Was Mr Mc Gibbon's attitude and appearance as severe as now?

A. I was surprised to hear of such a change.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Is it not true that during your time men were paid .60 cents a day?

A. I do not remember.

Q. How many times you visited the Park since I898 ?

A. Not more than 3 or 4 times.

Q. So you are not well informed of what is going on to-day?

A. No.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY EX ALDERMAN PETER LYALL.

13 September 1899

MR. PETER LYALL was sworn by the Chairman.

BY MrCARDINAL.

Q. You have been Alderman?

A. Yes for 2 Years.

Q. You know Mr Mc Gibbon?

A. For a long while and I have always considered him as one the most competent officers of the Corporation.

Q. You have been a member of the Park Committee?

A. Yes for two years. often

Q. You visited the Park, how do you think it is kept?

A. The Park is very well kept.

Q. You see Mr Mc Gibbon when you go on the Park.

A. Yes frequently.

Q. Have you seen him under the influence of liquor?

A. No never, but I would not be surprised to see any gentleman who had been treated the way he had been treated indulging in liquors.

BY ALDERMAN LAREAU.

Q. You said you visited the Park often, how often during the last two years ?

A. In summer time I am absent from the City so I do not go in spring and autaumn ~~2 times~~ twice a month. I ~~may~~ occasionally go during the last summer season. might

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY EX-ALDERMAN D.WILSON.

13 September 1899

MR.D.WILSON was sworn by the Chairman.

BY MR CARDINAL.

Q. You know Mr Mc Gibbon ?

A. Yes since 40 Years.

Q. You have been one of the Park Commissioners ?

A. Yes I was Park Commissioners for many years.

Q. You have been in the habit of seeing Mr Mc Gibbon quite often.

R. Yes quite often when I was in office.But I dont see him so frequently now.

Q. Have you never seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor ?

A. ~~Non.~~ No

The Park has been better kept for 2 or 3 years because additional appropriations were granted.

BY ALDERMAN LAREAU.

Q. You have visited the Park often during last two years ?

A. About once a month.

Q. You have never seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor during 40 years you have been acquainted with him?

A. No.

Q. Mr Mc Gibbon was never accused of cursing during the ~~years~~ time you were Alderman ?

A. Never during I was In Office.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY ALDERMAN G.W.SADLER.

13 September 1899

MR.G.W.SADLER was sworn by the Chairman.

BY MR.CARDINAL.

Q. You are one of the City Aldermen?

A. Yes.

Q. Since how long do you know Mr Mc Gibbon?

A. I have known him all my life.
I have not visited the Park a great deal during last year or two. I served two years on the Park Committee. I never saw Mr Mc Gibbon under the influence of liquor.

BY ALDERMAN LAREAU.

Q. During last two years have you been often on the Park.

A. No I do not know a great deal of what is going on.

Q. You signed the report of the Sub-Committee in the last investigation, do you thing Mr Mc Gibbon obeyed the instructions contained in said report.

A: I could not say I have not heard the charges against him.

Archives de la Ville de Montréal

Déposition de Mr.L.A.Jacques.

(Alderman of the City of Montreal)

Sept.13th.1899.

Mr.Jacques is sworn by the Chairman.

By Mr.Cardinal:-

Q-You know the Superintendent of the Park ?

A-Yes.

Q-Do you consider he committed a serious offence by giving 12 dozen flowers to an Alderman ?

A-No.

Q-What is the custom followed in reference to the gift of flowers ?

A-I must say that I got myself flowers in different occasions for bazaars, etc.

Q-Sometimes for your personal use ?

A-Yes.

Q-Cut flowers ?

A-Yes.

Q-Plants ?

A-Yes.I got some plants during Mrs.Jacques's illness.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY JAMES McSHANE
Ex-Mayor and ex-Alderman of Montreal.
20 October 1899.

Mr Mc Shene was sworn by the Chairman.

BY MR.CARDINAL.

Q. How long were you ~~Alderman~~ Mayor of Montreal?

A. Two years.

Q. How long Alderman ?

A. 20 years.

Q. Have you been a Park Commissioner ?

A. I do not remember .

Q. You know Mr Mc Gibbon?

A. Yes, I know him since 40 Years.

Q. Do you visit the Mont Royal Park often ?

A. Yes quite oftem ?

Q. Do you see Mr Mc Gibbon often ?

AA: Yes.

Q. Have you never seen him uner the influence of liquor ?

A. No,never and I think he is a faithful servant of the city.

Q. What is your opinion of the manner in which the Park is kept ?

A. I think the Park is well kept with the money spent there and is a credit to Mr Mc Gibbon .

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. How can you say that Mr Mc Gibbon is a good employee ?

A. Because he keeps the Park well with the money he has at his disposal.All the surroundings of the Park and the manner in which the Park is kept are proofs of good administration.

Q. How often do you go on the Park ?

A. About once a week.

Q. Do you go there especially to see Mr Mc Gibbon ?

A. No I meet him accasionally.

Q. How many times in a year do you speak to Mr Mc Gibbon ?

A. About twenty five times,sometimes I meet him down town.

Q. Has it happened that you have been on the Park without seeing Mr Mc Gibbon ?

A. It must have happened.

Q. Do you know the exact amount which is spent on the Park

Archives de la Ville de Montréal

A. No.

Q. Do you know if Mr Mc Gibbon takes liquors.

A. Yes I know he takes liquor like we do,but I have never seen him under the influence of liquor.

Q. How many times have you been on the Park this year ?

A. Four or five times .

Q. Last year ?

A. Io or I5 times .

Q. Have you met Mr Mc Gibbon every time you have been on the Mountain.

A. No.

Q. How many times have you met Mr Mc Gibbon ?

A. I do not remember .

Q. Have you seen him 3 times.

A. I saw him often but I could not give the number of times

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon on horseback since two years and how many times ?

A. I have seen him often,riding,on horseback,walking but I do not remember how many times.

Q. Don't ~~Have~~ you know that Mr Mc Gibbon has not been on horse back since two years ?

A. I saw Mr Mc Gibbon on horse back many times since two years,but I do not remember the dates.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY JAMES SIMPSON.
~~Genral~~ General Superintendent of Mount Royal Incline Ry.

19

20 October 1899

Mr Simpson was ~~sweam~~ sworn by the Chairman.

BY Mr:CARDINAL.

Q. Do you know Mr Mc Gibbon ?

A. Yes since 13 years.

Q. Do you see Mr Mc Gibbon often?

A. 3 or 4 times a day.

Q. Have you seen him under the influence of liquor ?

A. No never .

Q. How does he behave himself ?

A. I think he does his duty very well .

Q. Have you seen him speaking to his employees ?

A. Yes but at a distance.
Mr Simpson said that last summer the Company had some sand which they gave to Mr Mc Gibbon for the use of the green house, about 3 or 4 loads. The sand was taken away to the green house.

Q. Was there some works done by the Park Employees for Your Company ?

A. Yes, last November between 20th and the 22nd I got three sticks of lumber drawn by Mr Mc Gibbon's horses and the Park employees, that work did not ~~took~~ take more than I hour or two.

Q. That was done as a favor ?

A. I asked it as a favor.

Q. Mr Mc Gibbon was not paid for that work?

A. No body was paid.

Q. The Park employees travel for nothing in the elevator.

A. Yes, and their family and relations, also Mr Mc Gibbon does the same, his son and daughter travel for nothing?

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Has Mr Mc Gibbon granted you favors personally ?

A. Nothing else than carted the lumber I mentioned .

Q. Mr Mc Gibbon has never given you any thing belonging to the City ?

A. He has given me a piece of wood one foot long and two pieces of iron.

Q. You do not remember having received any thing else ?

A. No.

Q. Have you a tank belonging to the City.

Archives de la Ville de Montréal

~~belonging to the City~~ ?

A. We borrowed one some time ago,but it was returned.

Q. Did you not received from Mr Mc Gibbon a tank for your personal use.

A. No.

Q. Have youseen Mr Mc Gibbon drunk on the platform ?

A. No.

Q. Your Company has given some sand to Mr Mc Gibbon,what quantity ?

A. 3 or 4 loads, I think.

Q. Do you remember the names of the men who carted away the sand ?

A. The two Cleroux and Belanger, I think .

Q. Do you see Mr Mc Gibbon in the morning ?

A. Yes in the morning, in the afternoon and in the evening, 3 or 4 times every day, except when it is raining.

Q. If Mr Mc Gibbon had been under the influence of liquor, would you have noticed it ?

A. Certainly.

Q. Have you had some works done by the Corporations's blacksmith ?

A. Yes I had two pieces of iron welded together.

Q. Have you borrowed tools from Mr Mc. Gibbon?

A. Yes, I borrowed tools from him and he did the same thing with the Company.

Q. Do you know if the sand given by your Company was delivered at the green house ?

A. All I know, is that it was taken away by the Corporations employees.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY MR. JAS.SMITH.
Ticket Agent for the Montreal Incline Railway.
at the Station on Fletcher's Field.
20th October 1899

Mr Smith was sworn by the Chairman.

BY MR.CARDINAL.

Q. Are you acquainted with Mr Mc Gibbon ?

A. Yes.

Q. How often do you see him?

A. Two or three times a day.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor?

A. No,he attends to his duty as a man should do ?

Q. Have you seen him abusing strangers on the Park ?

A. No never .

Q. Did your Company received any favor from Mr Mc Gibbon ?

A. Yes, but we do great favors for the City's in return,we carry their men for nothing.

Q. The Company is not bound by contract to do that ?

A. I am not aware.
(The Chairman stated that the Coy. was bound by
Q. contract)

Q. How often do you see Mr Mc Gibbon ?

A: Twice a day in summer,I may have been some days without seeing him, but never a whole week.

Q. Where does he goes when he comes down ?

A. He goes and search for his men.

Q. How many times does he visit Fletcher's Field ?

A. To my knowledge, every day, sometimes twice .

Q. Could Mr Mc Gibbon visit his men on Fletcher's Field, without them seeing him ?

A. Could not say.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Could you swear that Mr Mc Gibbon was not a week without visiting his men.

A. I could not swear.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY Wm CLARK
(Employee of the Mont Royal Incline Railway.)
At the half way station of the said station

20 October I899

Mr Clark was sworn by the Chairman.

BY MR CARDIANL.

Q. Do you know Mr McGibbon ?

A. Yes.

Q. Do you see him often ?

A. Nearly every day.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor ?

A. No.

Q. Does he go down the elevator every day ?

A. Yes, nearly, scarcely missed a day, comes to the Centre Station and goes on Fletcher's Field afterwards.

Q. How does he treat strangers ?

A. In a civil mannner.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. You work in a shed at the Centre Station?

A. No, I work at the Station, I open the doors, sometimes I Work in the shed but not often.

Q. Mr Mc Gibbon could be under the influence of liquor on the Park and you would (not) know it ?

A. I dont know.

Q. Did Mr Mc Gibbon come down every day this year ?

A. Yes I do not think he has missed a day.

Q. Did Mr McGibbon questioned you on the evidence you intended to give ?

A. No.

Q. How many times have you been on the top of the mountain during the last two years.

A. I could not say exactly, but I have never been on the Mountain Park to take a walk.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY D.ROBERTSON.
(Employed on the Park
Temporary Employee)

Mr Robertson was sworn by the Chairman.

BY MrCARDINAL.

Q. Since how long are you employed on the Park ?

A. Since this spring,but I have worked on the Park before 5 or 6 years,under Mr Mc Gibbon.

Q. You are working with the other employees ?

A. Yes.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor ?

A. No, I have smelled liquor from him.

a/ Q. Never saw him staggering ?

A. No.

Q. How does Mr Mc Gibbon treat you ?

b/ A. As a gentleman.

Q. How does he treat the other employees ?

A. Fred Ethier who works with me is treated the same as me.

Q. Did he illtreat some employees in your presence ?

A. No.

Q. Did he raise his stick.

A. No.

Q. How does he treat strangers?

A. Same as us.

Q. Have you heard him shout ?

A. No.

c/ Q. Have you received complaints from strangers ?

A. No, I do not remember having received any.

Q. You did not call at Alderman Ouimet's house with the other employees ?

A. No,I was not asked.

Q. BY ALDERMAN LAREAU.

Q. Your wages were not cut ?

A. No.

Q. What are your wages presently ?

A. $I.25 a day.

Q. Your wages were not reduced ?

Archives de la Ville de Montréal

A. I do not think I was there at the time of the reduction

Q. Had you a conversation with some one concerning the evidence you intended to give ?

A. No.

Q. Who asked you to come here ?

A. Mr Mc Gibbon .

Q. Is it not true that you are 3 or 4 days without seeing Mr Mc Gibbon ?

A. No, I see him every day,I may have been a day without seeing him but not often.

Q. Do you work when it is raining?

A. No, except last summer when there was wood to be sawed

Q. You know that you are Mr Mc Gibbon's favorite ?

A. I dont think he likes me more than any one else.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY Mr.W.G.TURNER.
Sec'y Treas. Mount Royal Incline Railway.
20th October 1899

Mr. Turner was sworn by the Chairman.

BY Mr.CARDINAL.

Q. Are you acquainted with Mr Mc Gibbon ?

A. Yes.

Q. Since how long ?

A. Since 10 years.

Q. Do you see him oftem?

A. Yes.

Q. Have you seen him under the influence of liquor ?

A. No.

Q. You have seen him when he was attending to his duties?

A. Yes and I never saw him but attending to his duty well.

Q. Have you seen him cursing at his employees ?

A. No.

Q. As to the favors done by Mr Mc Gibbon for your Company what do they consist of ?

A. Simply exchange of courtesy; sometimes we borrow tools from Mr Mc Gibbon and sometimes we lend tools to Mr Mc Gibbon.

Q.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Do you remember a quarrel between Mr Gibbon and Mr Mc Namee ?

A. No.

Q. You have received favors from Mr Mc Gibbon ?

A. Very few, I did more for him in return.

Q. Do your know who carted away the sand given by your Company to Mr Mc Gibbon ?

A. No, but I saw the sand at the green house after.

Q. How often do you see Mr Mc Gibbon ?

A. I have seen him about 6 times a week, except during the time I was away in my vacation.

Q. Is it not true that Mr Mc Gibbon has had trees planted for you at your residence, using the men and Corporations horses for that work.

A. No. 7 or 8 years ago he gave me 2 or 3 trees that is all.

Archives de la Ville de Montréal

Q. Mr Mc Gibbon did not give you any thing else ?

A. Except a load of manure.

Q. Never gave you flowers.

A. no.

Q. In your opinion is Mr Mc Gibbon able to do his duty.

A. Yes he is perfectly able to perform the duties of his position..

Q. Is it not true that Mr Mann said at Mr Mc Clanaghan's restaurant that Mr Mc Gibbon was unable to perform his duty ?

A. No, not to my knowledge.

Q. Do you remember having received trees from Mr Mc Gibbon during the last two years ?

A. I dont think I received any.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY MrWATERSPOON.
(Bank Clerk)

54 Victoria Square

20 October 99

Mr Waterspoon,was sworn by the Chairman.

BY MR CARDINAL.

Q. You go on the Park often ?

A. Yes 3 or 4 times a week in summer and twice a week in winter.I go on the Park on horse-back.

Q. Do you meet Mr McGibbon often. ?

Yes.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor?

A. No?

Q. When you saw Mr Mc Gibbon,was he attending his duty ?

A. Yes.

Q. When he is asked questions, how does he answered ?

A. Politely.

BY ALDERMAN OUIMET.

Q. Who asked you to come here ?

A. I came here of my own will,because I saw in the paper that charges had been laid against him;which I knew were false. Mr. McGibbon

Q. What was Mr Mc Gibbon doing in winter ?

A. Removing the snow.

Q. What were you doing on the Park in winter ?

A. Riding on horse-back.

Q. Have you been on the Park every week last summer ?

A. Yes.

Q. Dont you know that there are weeks in winter when the Park is inaccessible ?

A. Not for me.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY Mr. WM MANN.
PRES. MOUNT ROYAL INCLINE RAILWAY CO.
20 October 1899

Mr Mann was sworn by the Chairman.

BY Mr. CARDINAL.

Q. You are acquainted with Mr Mc Gibbon ?

A. Yes; since 40 Years.

Q. You are in the habit of going on the Park ?

A. Yes Often, 2 or 3 times a week.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor?

A. NO, never.

Q. Have you seen him, illtreating his employees ?

A. NO.

Q. Threatening strangers ?

A. NO.

BY ALDERMAN LAREAU.

Q. Do you see mR Mc Gibbon every time you go on the Park ?

A. Nearly every time; I was six weeks absent from the City I have not seen him during that time.

Q. Do you remember having said that Mr Mc Gibbon was too old to administer the Park?

A. I said, He was old, but not too old to administer the Park.

Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of Liquor?

A. Never in my life. I never saw the trace of liquor on him.

Q. Have you had complaints from citizens concerning Mr Mc Gibbon's conduct towards them ?

A. I was told that citizens had been used roughly by Mr Mc Gibbon .

Q. Have you had complaints from ladies ?

A. no never heard any.

Q. Could you swear that there was never any complaints made by ladies.

A. I do not remember anything of that kind.

Q. You never had complaints from your shareholders about Mr Mc Gibbon.

A. I had complaints that surroundings of elevator were not kept in good state of repairs .

Q. Do you know if Mr Mc Gibbon Namee had a quarrel with Mr. Mc Gibbon ?

A. I do not remember .

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY DAVID MC CORD.
EX-ALDERMAN.

20 OCtober I899

Mr Mc Cord:was sworn by the Chairman.

BY MR CARDINAL.

Q. You are acquainted with Mr Mc Gibbon ?

A. Yes my residence is adjoining to the Park.

Q. What way is the Park kept ?

A. It would be very difficult to find a Supt.to do his duty better than Mr Mc Gibbon .

Q. You see him often?

A. Yes.

Q. Have you seen him under the influence of liquor ?

A. No.

Q. He attends to his duty well ?

A. Never heard anything to the contrary.

BY ALDERMAN LAREAU.

Q. Do you know if it is his habit to curse at his employees

A. Do not know.

Q. You dont know if he is in the habit of drinking.

A. I do not know.

Q. Has Mr Mc Gibbon planted trees for you in front of your property ?

A. No,the trees in front of my property were planted before Mr Mc Gibbon was born.
The witness added,Mr Mc Gibbon has extraordinary capacity to make roads,avenues. He made an avenue once without plan,the plan having been lost,said plan was found later in the City Clerk's Office.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY D.JONES.
(Blacksmith employed on Mount Royal Park
20 October 1899

Mr Jones was sworn by the Chairman.

BY MR CARDINAL.

Q. Since how long are you in the employ of the City on Mount Royal Park?

A. Since 16 years.

Q. You see Mr Mc Gibbon quite often ?

A. Yes every day.

a/ Q. Have you seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor

A. No, never in my life.

Q. Do you live on the Park ?

A. No.

Q. How does Mr Mc Gibbon use you ?

A. Well.

b/ Q. Does he treat you well ?

A. Yes.

Q. Have you seen him abusing his men ?

A. No.

Q. Did he raise his stick at you ?

A. No.

Q. Did he curse at you ?

A. No.

Q. You have worked for the G.T.R.Coy.

A. Yes.

Q. Were you better used by them than by Mr McGibbon ?

A. I prefer working for Mr Mc Gibbon.

Q. BY ALDERMAN LAREAU.

Q. You have done some work for the incline Railway ?

A. Yes but I always got paid for the work I did for them, and the amounts I received were always deducted from my salary by Mr Mc Gibbon .

Q. Did you use City materials to do some works for Incline Railway.

A. No.

Q. Did you not use iron ?

A. No.

Q. Wheredo you take the iron ?

Archives de la Ville de Montréal

A. The Incline Railway Coy have a forge of their own.

Q. How long did you work the last time for the Incline Ry.

A. Half a day about three weeks ago, which was deducted f from my salary.

Q. What is the largest job you have done for them during the time you were at the employ of the City ?

A. The largest one was at the engine, I worked four hours But when Mr Mc Gibbon does not need me, I work for the Incline Railway. During last summer, I have worked 3 or 4 weeks for them and, in the fall I have worked 3 weeks.

Q. Do you shoe any horses outside of City's horses ?

A. Last year I have shod Mr Mc Clanaghan's horse once or twice.

Q. During the hours you should have been working for the City ?

A. After the hours, mostly all the time .

Q. Did you use Corporation's shoes ?

A. No, and Mr Mc Clanaghan's bought his own nails.

Q. Is it not true that you have been a week without seeing Mr Mc Gibbon ?

A. No.

Q. Whwn you were working mowing, how many times did you see him ?

A. 2 or 3 times a week.

Q. The first time Mr Mc Gibbon saw you, what did he tell you ?

A. He said I had done well.

Q. Who had put you at work ?

A. Mr Mc Gibbon.

Q. It is not yourself ?

A. NO.

Q. Have you never seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor ?

A. I saw him once a little under the influence of liquor, but not drunk.

Q. Have you not told some one that you had seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor.

A. No.

Q. Do you know Mr Hallé ?

A. Yes.

Q. You never told Mr Hallé that you had seen Mr Mc Gibbon under the influence of liquor and moreover that when

Archives de la Ville de Montréal

he was drunk, ~~and~~ sworn and insulted the employees of the Park.

A. I do not remember having said that.

Q. Have you told Mr ~~McGibbon~~ Ouimet that Mr ~~Mc~~ Mc Gibbon had insulted you ?

A. No.

Q. Have you not been at Tom Barry's place one evening and there and then said that Mr Mc Gibbon illtreated his employees ?

A. I do not remember having said anything of the kind.

Q. You said you have seen Mr Mc Gibbon a little under the influence of liquor, when was that ?

A. A year ago.

Q. Is that the only occasion ?

a/ A. Yes, he was not enough under the influence of liquor to unable him to do his duty.

Q. Do you take any liquor ?

A. Yes, but moderately.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY Mr J.A.MOLSON.
(in charge of Souvenir Stand on the Platform of Montreal Incline Railway)
20 October I899

Mr Molson was sworn by the Chairman.

BY MR CARDINAL.

Q. You Know Mr Mc Gibbon ?

A. Yes.

Q. Do you see him often ?

A. During the last 3 or 4 years I have seen him 3 or 4 times a day.

Q. Have you seen him under the influence of liquor ?

A. No never .

Q. Do you think the Park is well kept ?

A. I think the Park is a credit to the City and to the Supt.

Q: Have you seen him illtreating his employees ?

A. NO.

BY ALDERMAN LAREAU.

Q. Do you take much liquor ?

A. No I never had the worst of liquor.

Q. You have never been under the influence of liquor on the platform ?

A.: I have already answered that I never had the worst of liquor.

Archives de la Ville de Montréal

EVIDENCE GIVEN BY W.H.CUNNINGHAM
(Ex-Alderman)

27 October I899.

Mr Cunningham was sworn by the Chairman.

BY MR.CARDINAL.

Q. How long were you Alderman ?

A. During six years.

Q. Do you know Mr Mc Gibbon ?

A. Yes.

Q. Are you in the habbit of going on the Park ?

A. Yes.

Q. How often do you go ?

A. 3 or 5 times a week,in my way to the Cemetary.

Q. Do you see Mr Mc Gibbon .

A. I meet him freguently.

Q. Have you seen him under the influence of liquor ?

A. I do not know.

Q. Doyyou go on the Park in the morning ?

A. Generally in the afternoon.

Q. Do you know if Mr Mc Gibbon takeSliquor ?

A. I suppose he does,but I never saw him under the influence of liquors,I was in Company two hours last year.

Q. When have you seen Mr Mc Gibbon the last time ?

A. Last tuesday.

Q. When did you meet him before that ?

A. 2 or 3 days before.

Q. You never noticed any sign of liquor on Mr Mc Gibbon ?

A. No.

Q. Did you receive a summonsto appear before this Committee

A. No,I came here because I thought it was an injustice to an old employee to treat him in the manner he is treated

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr Amédée Courval.
Laborer employed in Mt.Royal Park.
Lives at Mile-End, outside of the City.

Mr Courval was sworn by the Chairman.

By Mr Cardinal:-

Q-How long have you been employed on the Park ?
A-Since the 15th.May, but I was employed before that, 5 or 6 years ago.
Q-You worked before this year under Mr McGibbon's orders ?
A-Yes.
Q-Do you see Mr McGibbon every day ?
A-Yes, sometimes, 7 or 8 times a day.
Q-Have you seen Mr McGibbon under the influence of liquor ?
A-No.
Q-Not more this year than in previous years ?
A-No.
Q-Did you hear Mr McGibbon insulting and cursing at the employees ?
A-To the best of my knowledge, I never saw him quarelling, nor did I hear him insulting the employees.
Q-Does he treat you well ?
A-I have nothing to say, personally, against Mr McGibbon.
Q-You did not go, with the other employees, to Ald.Ouimet's house ?
A-No. Nobody asked me to go.

By Ald.Ouimet:-

Q-Who asked you to come before the Committee-was it Mr McGibbon ?
A-Yes. He said nothing to me besides that.
Q-Did you ever hear him cursing ?
A-No.
Q-Do you understand the English language ?
A-No.
Q-Can he swear without your understanding him ?
A-I do not understand the English language.
Q-Did you speak to anybody about the evidence you were to give
A-No.
Q-You never witnessed any scene between Mr McGibbon and other persons ?
A-No.
Q-You never saw Mr McGibbon under the ingluence of liquor ?
A-To the best of my knowledge, I never saw him under the influence of liquor.
Q-He never gave you orders, one day, and denied, the next day, having given you such orders ?
A-No.
Q-Can you swear that you worked 3 years under Mr McGibbon's orders ?
A-If my memory serves me right, I worked 4 or 5 years.
Q-Can you swear positively that you worked 2 years ?
A-I worked more than 2 years.
Q-Why were you dismissed ?
A-I was not dismissed. I left of my own accord.
Q-Who recommended you in order that you might be provided with work, the last time ?
A-Nobody. I called on Mr McGibbon, and he gave me work to do.
Q- By Ald.Lareau:-
Q-When did you cease to work, the last time ?
A-5 or 6 years ago.
Q-You know Mr Ethier and the other employees in the Park-are they good employees ?

Archives de la Ville de Montréal

A-Yes.
Q-They never gave Mr McGibbon any reason to reprimand them ?
A-No.
(Ald.Stevenson objected to such evidence).
Q-Do you know those who gave evidence ?
A-Yes.
Q-Name them.
A-A.Cléroux,D.Cléroux,O.Bélanger,J.Prescott,P.Mackinnon,F. Ethier.
Q-These persons are credible under oath,are they not ?
A-They must be.
Q-Do you think they are ?
A-Like you ?
Q-Yes,like me.
By Ald.Ouimet:-
Q-Do you swear that you never were a week without seeing Mr. McGibbon ?
A-Yes.
Q-Where do you work ?
A-In the Park,in different places.
Q-Is it not a fact that Mr McGibbom told you that you would get permanent work ?
A-No.
Q-You never noticed that Mr McGibbon was under the influence of liquor,and you do not remember having yoursenf mentioned the fact ?
A-If my memory serves me right,no.
Q-You do not know that Mr McGibbon always curses when speaking to his employees ?
A-He always speaks to me politely.
By Ald.Lareau:-
Q-You smoke ?
A-Yes.
Q-Did Mr McGibbon try to prevent you from doing so ?
A-In the course of last summer,Mr McGibbon prevented me,once, from smoking.He said to me:"It is forbidden to smoke here."
Q-Do you see Mr McGibbon every morning ?
A-Not every morning.When I work outside of the house,I do not see him directly at 7 o'clock,-but I see him after.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Ferdinand Bianzi.
Laborer employed on the Park.
October 27th.1899.

Mr Bianzi was sworn by the Chairman:-
By Mr Cardinal:-
Q-For how many years have you been employed on the Park ?
A-For the past 15 years,but I was 5 years without working.
Q:What is the work you do ?
A-I do all the kinds of work I am called upon to perform.
Q-Who puts you to work ?
A-Mr McGibbon.
Q-Do you see Mr McGibbon every day ?
A-I see him around the Park every day.
Q-Did you ever see him under theinfluence of liquor ?
A-No.
Q-How does he treat you ?
A-Well.
Q-Does he curse ?
A-He does not curse at me.When a man does his duty,he does not curse at him.When men arrive late,he makes reproaches to them. And if they reply,the trouble begins.When the men do not conform to his wishes,he gets mad.
Q-To your knowledge,was Mr McGibbon impolite towards any strangers ?
A-No.
Q-You did not go to Ald.Ouimet's house ?
A-No.body spoke to me about that.I know that the men met together.They asked me to speak against Mr McGibbon.I told them:"I do not know anything about that.When Mr McGibbon comes to me, he is always all right."
By Ald.Ouimet:- reprimand
Q-Did not Mr McGibbon ever ~~scold~~ you ?
A-He never reprimanded me,except when I did something that was not right.He reprimands me,but does not strike me.I saw him making gestures with his stick.I nearly always work on the road.When there is no work on the road,I saw wood.I generally work alone.
Q-Mr McGibbon could scold the men without your ~~knowledge~~ knowing it ?
A-Yes,I always work alone.
Q-Have you been 2 or 3 days without seeing Mr McGibbon ?
A-No,I do not remember.
Q- By Ald.Lareau:-
Q-Do you remember having said to me,one day,that you had not seen Mr McGibbon since 2 days.
A-I do not remember.
Q-Are Mr McGibbon's employees good men ?
A-I do not know anything about that.
Q-Do they work as you do ?
A-Yes.
Q-Who asked you to come here ?
A-It was Mr McGibbon.He told me to come.I did not know why.
Q-Who appointed you ? Mr McGibbon
A-Mr McGibbon.I always asked for work,and he was always provided me with work.
Q-Were you spoken to in reference to Mr McGibbon's investigation ?
A-Ethier said to me:"You know something ."I replied:"I do not know anything.He did not scold me."

Archives de la Ville de Montréal

(2)

Q-Ethier said nothing against Mr McGibbon ?

A-No, he said he was ill-treated.

Q-Are the men allowed to smoke on the Park ?

A-No.

Q-Do you smoke while working?

A-Yes, but when I see Mr McGibbon coming towards me, I hide my pipe.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr Wm.McGibbon, Supt. of Mt. Royal Park.

October 27th.1899.

Mr McGibbon was sworn by the Chairman:-

By Mr Cardinal:-

Q-Since how long have you been Superintendent of Mount-Royal Park ?

A -Since 26 years.

Q-Do you take liquor ?

A-I am not a temperance man, but I do not take liquor to excess.

Q-You never took liquor enough liquor to prevent you from attending to your duties ?

A-No.

Q-As to the statements which have been made that certain persons saw you staggering, that you had given orders which you did not remember the following day,-are the same false ?

A-Entirely false.

Q-Do you insult the strangers ?

A-I correct, but I never ill-treat any-body. If I shut my eyes on what was going on, the Park would not be a place which the strangers could safely visit. When people go on the grass, cut flowers or injure the trees, I prevent them from doing so.

a

Q-With regard to the oats, please explain to the Committee what were the orders you gave to Mr Mackinnon ?

A-If it is a terrible crime to have taken a couple of bags of oats, I am willing to pay, but I must say that my mare worked for the City, and that I was not paid for that.

b

Q-As to the favors you made to the Incline Ry.Co., of what do they consist ?

A-I granted favors to the Elevator Co., but the City received in return favors from the Company. They gave me 6 barrels of sand, 300 ft. of 3 / 4 " water pipes. He fitted these pipes to a small engine. As I have already stated, the City received from the Company much more than it gave.

c

Q-You have been accused of cursing at the employees?

A-There are sometimes a little scolding. Such things, you understand, occur when one has a certain number of men to manage.

Q-These men are not obedient like sheep ?

A-No.

Q-Sometimes, they contradict you when you give them orders ?

A-Yes.

Q-Are you in the habit of swearing ?

A-No.

Q-Has your conduct changed since 25 years ?

A-No.

Q-Have you any hatred against any of your employees ?

A-I should have, but I have not. Since the employees called on Ald Ouimet, they have much changed, they have become impudent.

d

Q-With regard to the flowers given to Mr McClanaghan, you understood these flowers were to be placed on the galleries of the Restaurant, or around the same ?

A-That is what I understood, and that is what Mr McClanaghan told me.

Q-In connection with the quarrel with B élanger, what are the true facts ?

A-We had a few words anent the time- It was scarcely anything.

Q-You are not in the habit of compelling the men to resume work before 1 o'clock ?

Archives de la Ville de Montréal

A-No.
Q-Did it not occur that the employees left their work before their day's work was finished ?
A-The other day,Messrs.Dumas Cléroux,B élanger and Ethier were ordered to burn the dry leaves around the Elevator;they ceased working at 5.10 ,and did not put out the fire.
Q-How do you employ your time on Mt.Royal Park ?
A-I visit the different places.
Q-By whom were you instructed to reduce the salary of one of the employees,called....
A-It has always been the custom to reduce the salary of a man, when he does not work.On that day,he was engaged in watering, and it began to rain,which rendered that work useless for the remainder of the day.
Q- By Ald.Ames:-
Q-Were all the animals which were on the Park,with the exception of the 3 ponies, sold ?
A-I sold them all,by auction,with the exception of the 3 ponies.
Q-Do you not consider that the fact of keeping these 3 ponies was a violation of the agreement between you and the Committee
A-I did not think it was a grave affair.
Q-Are the ponies still on the Park ?
A-Two of the ponies are gone since the month of May last,-one still remains.
Q-So that one still remains ?
A-Yes,and my intention was to keep it until it died,as I have had it for such a long time.
Q-How much oats do these ponies eat ?
A-A tomato can three times a day.
Q-So that a bag of oats can last about 8 days,and your accounts should show that you bought that quantity every 8 days ?
A-The ponies do not eat any oats during the summer .
Q-From the month of December 1898 to the month of December 1899,you ought to be in position to show that you bought enough oats to cover the quantities which you have declared to be correct.
Since the beginning of the investigation,you find that your men are less manageable-Who are these men ?
A-The 7 men who signed affidavits.
Q-In reference to the flowers given to Mr McClanaghan,the boxes in which they were planted,were in Mr McClanaghan's yard ?
A-Yes,and they were planted in the boxes,at that place.Mr McClanaghan did not tell me whether the flowers were to be planted on the Park.I assumed they were to be planted around the restaurant.
Q-You had no reason to suppose the contrary ?
A-No.
Q-When was the salary of the men reduced ?
A-The employees' salary was never reduced.The employees ' salary was fixed as follows:-

Employees who are lodged	$1.10 per day
" who are not lodged	1.25 " "
For Sundays	1.00 " "

Q-To the best of your knowledge,did you make the reductions as per the orders of the Committee ?
A-Yes.
Q-Did the men complain to you ?
A-No,never.

Archives de la Ville de Montréal

By Ald.Laporte:-

Q-Was there any understanding with Mr McClanaghan, when you delivered the flowers to him, to the effect that the same were to be used on the Mountain ?

A-These flowers were given to him to be used as he pleased. But I understood they were te be used to decorate Mr McClanaghans gallery. I was informed, later on, that the flowers had been sent to the Richelieu Hotel. I think Mr McClanaghan was boarding at that hotel.

Q-You stated that you had 3 ponies on the Park ?

A-2 ponies and 1 colt.

Q-How much oats did these 3 ponies eat ?

A-According to the calculation made by the Chairman, I bag of oats could last 10 days.

Q-Mr Mackinnon said that he had used corporation oats to feed your ponies ?

A-Mackinnon took upon himself to feed them on corporation oats. He never asked me permission to do so.

Q-Why did you use the mare on corporation work ?

A-Because the white horse broke his leg.

Q-Do you not know that your agreement with the City forbids such a thing ?

A-I thought I was justifiable inso doing.

Q-You never informed the Committee of the fact ?

A-No.

By Ald.Ouimet:-

Q-Do you know the agreement you made with the City 2 years ago

A-Yes.

Q-You took cognizance thereof ?

A-Yes,

Q-When ?

A-When it was made.

Q-Did you conform to the conditions of your engagement ?

A-Yes, with the exception of the ponies.

Q-With the exception of that ?

A-Yes.

Q-Are you aware of a resolution of the Committee obliging you to visit Fletcher's Field every day ?

A-Yes.

Q-Did you go there every day ?

A-Yes, and even twice a day.

Q-Did you speak to your men every time ?

A-No, I would go on the platform at the Elevator and see if they were working.

Q-Did your men see you ?

A-Yes.

Q-Twice a day ?

A-Not always twice.

Q-Do you swear that you went there every day ?

A-Not every day,-when I went to town or when it was raining, I did not go there.

Q-How many times did you personally give orders to the men, on Fletcher's Field, during last summer ?

A-6 times, this summer.

Q-To whom ?

A-To Sylvestre, usually. I thought that Perrin was under the direct orders of the Committee, and that he had been taken from my control.

Q-How long have you been sick during the past 2 years ?

A-I have not been sick at all.

Q-Did you give orders to your employees every day ?

Archives de la Ville de Montréal

A-Yes.
Q-You take liquor ?
A-Sometimes.
Q-Were you ever under the influence of liquor ?
A-No.
Q-Do you swear that you never got intoxicated on the Mark ?
A-I do swear that.
Q-Mackinnon often makes messages for you in town ?
A-When he goes to town to get oats, he sometimes makes messages for me at the same time, He usually uses my mare, which is not paid by the City.
Q-How do you treat your employees ?
A-In the ordinary way.
Q-In your opinion, do you treat them well ?
A-Yes.
Q-Do you treat them politely, or in the manner complained of ?
A-I do not treat them in the manner complained of"
Q-Is it not a fact that you cursed at your employees ?
A-No.
Q-Did you not call them "maudits" when speaking to me about them
A-No.
Q-Did you not say to me that Sylvestre was a dam lazy fellow ?
A-~~Mox~~ I said he was a lazy fellow.
Q-The employees did not complain to you of the fact that their salary ~~salary~~ had been reduced ?
A-No.
Q-On pay-day, did they not explain in the presence of the Pay-Master, that their salary had been reduced ?
A-No, and I repeat that their salary was not reduced.
Q-Did not Ethier complain that he was $3.25 short on his last pay ?
A-He broke a wrench belonging to the Imcline Co., and I made him pay for it.
Q-Did he break it through his fault ?
A-Yes.
Q-Did he not break this wrench while working for the City ?
A-Yes, but it was through his fault.
Q-Were you there when he broke it ?
A-No.
Q-When was that wrench broken ?
A-3 weeks ago.
Q-Did you explain to Ethier why you had cut this sum of $3.25 off his salary ?
A-No.
Q-Why did you not explain the fact to him ?
A-He will have what belongs to him at the next meeting.
Q-Did not Mr McClanaghan say to you that the flowers you were giving him were for Mrs Lafond ?
A-I do not remember.
Q-Did you send the Park employees to work outside of the City?
A-No, with the exception of a man who went to plant 4 trees for Mr Turner, in return for what he had given the City.
Q-With a horse ?
A-Yes.
Q-Did you have any lots decorated in the cemetery ?
A-I had Ex-Alderman Donovan's lot decorated.
Q-How much time did that take ?
A-One hour.
Q-Who were the men engaged in that work ?

Archives de la Ville de Montréal

A-F.Cléroux and J.Prescott.
Q-How many times did you have this lot decorated ?
A-Oncea year, since a number of years.
Q-Can you swear that the loading of flowers , the unloading and planting of the same would take only 1 hour ?
A-One hour or 1 1/2 hour.
Q-From ~~whom~~ whom do you buy your oats ?
A-From Scott.
Q-Do you pay cash ?
A-No, not always.
Q-Did you only feed the ponies on oats ?
A-Yes.
Q-Did you not also feed the ~~chickens~~ hens ?
A-No. I fed the ~~chickens~~ hens on corn and buckwheat.
Q- By Ald.Lareau:-
Q-Did you give orders every day to your employees ?
A-No, I did not give them any orders when it was not necessary
Q-On Fletcher's Field, did you give any orders to Mr Perrin, and if so-how many times ?
A-Last week, I gave him orders in connection with the trees.
Q-Do you remember having received instructions from the Committee to give orders to your employees every day ?
A-Yes.
Q-How long have you been without giving any orders to Mr Perrin ?
A-2 months.
Q- By Ald.Stevenson:-
Q-You did not think it was necessary to give new orders when you found the employeees engaged in carrying out those already given ?
A-I did not think it was necessary.
Q- By Ald.Lareau:-
Q-You swore that you could see the employees on Fletcher's Field from the platform at the Incline Ry., and the employees could also see you ?
A-Yes.
Q-How can you swear they could see you ?
A-I am positive they could see me.
Q-Did you not take a gun from a young French-Canadian on the Park ?
A-Yes, he was hunting on the Park.
Q-You kept that gun ?
A-Yes.
Q-Do you know the name of that young man ?
A-No.
Q-Is it not a fact that, last spring, you were intoxicated near Pine Avenue, and that you nearly got crushed by a street car ?
A-No.
Q-Is it not a fact that you fasten with nails the doors of the water-closets in order to prevent your employees from having access thereto ?
A-No, with the exception of a water-closet near the look-out. Clark uses the same to store goods.
Q-How many ponies had you during the last winter or the preceding winter ?
A-3 ponies, but one of them was a young colt.
Q-Do you swear that you had no other horses during last winter ?

Archives de la Ville de Montréal

A-Yes I do.
Q-Have you not a horse belonging to Mr McClanaghan ?
A-No.

By Ald Ames:-

Q-Have you ever been obliged to buy flowers to carry out the orders ~~xxx~~ sent to you ?
A-Yes.
Q-Who paid for these flowers ?
A-I bought these flowers with my own money".

By Ald Ouimet:-

Q-Have you allowed your men to smoke since the spring of 1898?
A-Since the Committee granted them permission to smoke, I have never interfered.
Q-You do not yourself feed your horses ?
A-No.
Q-After your horses were sold, you were not supposed to keep any others than the one for yourpersonal use ?
A-I kept the mare, because it worked on the Park.
Q- By Ald Lareau:-
Q-Who had the tress cut for Mr Nellis ?
A-I had them cut, but these trees are on the street.
Q-For Dr Hingston ?
A-It was I, these are also trees planted on the street.
Q-Is it the custom to ~~xx~~ plant trees on the street, in front of private residences ?
A-Yes.
Q-Is that done by order of the Committee ?
A-No.
Q-Have you planted trees at Mr L.O.Grothé's residence ?
A-Yes.
Q-Did you quarrel with Mr Perrin during last summer ?
A-Yes~~connection~~
Q-~~In connection with what~~? In connection with what ?
A-I do not remember.
Q-Do you remember having taken a basket of cherries from the wife of the carpenter who was working for Capt.Matthews ?
A-I do not remember.
Q-Have you built a shed ~~outside~~ on a property outside of the Park ?
A -I have built a roof on a shed, situated on Mr Matthew's property.
Q-That work was done by the employees of the Park ?
A-Yes, but Capt.Matthews allows me to cut wood on his property. That wood is used to heat the green-house.
Q-Do you remember having had a quarrel with Mr McNamee last summer ?
A -I remember having had a few words in connection with a young ~~man~~ boy he had brought to the Park to play fiddle. I ordered that young boy to leave the Park.
Q-Do you remember another quarrel ?
A-Yes, but it did not amount to much. There was no violence.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of F.B.McNamee.
Contractor.
85 Cathedral St.
November 3rd.1899.
Mr McNamee was sworn by the Chairman:-
By Ald Ouimet:-

Q-You know Mr McGibbon ?
A-Yes,since a long time-since about 40 years.
Q-You had some difficulties with Mr McGibbon ?
A-Please be more precise.
Q-You had a quarrel with Mr McGibbon ?
A-Yes,I think we had a few words,3 or 4 years ago.
Q-Last year,did you not have a quarrel with Mr McGibbon,in the course of which you asked a gentleman,who was present,to come and protect you ?
A-Mr McGibbon and I had a ~~difficulty~~ dispute in connection with something on the Mountain,previous to the construction of the platform,3 or 4 years ago.
Q-I am speaking of last year ?
A-I might have had a ~~difficulty~~ dispute in reference to the road.

By the Chairman:-

Ald.Lareau sated that last year,you had an altercation with Mr McGibbon,and that you nearly came to blows.
A-Nothing of the kind.

By Ald.Stevenson:-

Q-When you had trouble with Mr McGibbon,did not the latter always act in the best interests of the City ?
A-I think so.

By Mr Cardinal:-

Q-You often go to the Park ?
A-Yes.
Q-How does Mr McGibbon discharge the duties of ~~his~~ position ?
A-He discharges his duties well.If he had more money,he would do better.But he cannot do any better with the money at his disposal.

By the Chairman:-

Q-You never saw Mr McGibbon under the influence of liquor ?
A-No.
Q-You see him often ?
A-Sometimes,every day in the week.
Q-Did you see him under the influence of liquor ?
A-No.
Q-Did you hear him insulting the strangers ?
A-He has a manner of his own of preventing the strangers from committing any nuisance.

By Ald.Ouimet:-

Q-Did you not ever state that the Park was not well administered ?-That with the money expended to make the road leading ~~to~~ to the Elevator,you could have done twice as much work ?
A-I might have said that,but I do not remember.At any rate,it is a question of opinion.All contractors think they could do any work at less cost than the others.
Q-You therefore consider that the administration is bad,since you are of opinion that this road cost too much ?
A-He expended more,because he made the road more solid than was required,in my opinion.
Q-Did you not always say to me that the money was improperly expended on the Park ?
A-I may have said that,but I added that it was the fault of the Parks Committee,as much as that of its officers.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr.D.Jones,
Blacksmith employed on the Park.
November 3rd.1899.

Mr Jones was sworn by the Chairman:-
By Ald Ouimet:-
Q-Did you not say, in Mr Chartrand's shop, in the presence of Mr Hallé, that Mr McGibbom ill-treated his men, and that he took much liquor ?
A-I did not say that he ill-treated his men. I said that he took a little liquor.
Q-Did you say, in the presence of Mr Hallé and Mr Chartrand, here present, that Mr McGibbon ill-treated his men, and that he took too much liquor ?
A-No, I do not remember. I do not think I said that.
Q-You know both Mr Hallé and Mr Chartrand ?
A-Yes.

By Mr Laporte:-

Q-Did you speak of Mr McGibbon in the presence of these gentlemen ?
A-Perhaps. I do not remember.
Q-Can you swear that you never said what Mr Ouimet asked you a moment ago ?
A-I do not remember.

By Ald Ouimet:-

Q-Did you not ask Mr Hallé to call on me to complain of the fact that your salary had been reduced, and of other things ?
A-I said to Mr Hallé: "If you go to Ald Ouimet's house, please ask him if Mr McGibbon has atthority from the Committee to reduce our salary".

By Ald. Laporte:-

Q-Why did you not go and see the Chairman ?
A-The Chairman was absent from the City.
(The Chairman declared that he was in Montreal at that time.)
Q-Who told you that the Chairman was not in Montreal ?
A-Peter Morrison, St. Lawrence St.
Q-Do you remember on what date he told you that ?
A-No.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr.Hallé.
Painter.
November 3rd.,1899.

Mr Hallé was sworn by the Chairman.

By Ald.Ouimet:-

Q-Do you know Mr.~~McGibbon~~ Jones ?
A-Yes.
Q-Will you please state what Mr McGibbon said to you in reference to his wages,and to Mr McGibbon ?
A-He came to my house and said to me:"My salary was reduced, last year,by 50 cts.,and this year,by 25 cts.I will not any longer work on the Mark."I said to him:"Go and see Ald.Ouimet He asked me to go with him.I promised him I would accompany him,I met him a couple of days after,and he told me he had called on Ald Ouimet alone,and that he ~~also~~ had also called at the City Hall to enquire about his salary.
Q-What did he say in reference to Mr McGibbon ?
A-He told me he dis not like him,that Mr McGibbon was intoxicated the quarters of the time,that he would go to the shop to visit him,under the influence of liquor,and that he was treated by him as the other employees were,he would knock him on the head with his hammer.This conversation took place in Mr Chartrand's shop.
Q-When did Mr Jones go to Mr Chartrand's shop ?
A-5 or 6 weeks ago.
Q-Was Mr Chartrand present when this conversation took place ?
A-Yes.
Q-Were there any other persons ?
A-Yes.
Q-Is it not a fact that Mr Jones admitted since you were summoned that the words above mentioned were pronounced at Chartrand's shop,and not at Tom Barry's place ?
A-He repeated that to me here,at the door of the Committee Room.He also added that since a couple of weeks,Mr McGibbon was completely changed,and that he was now treated by him as a gentleman.

By Mr Cardinal:-

Q-Who was present,besides Mr Chartrand,when Jones uttered these words ?
A-I only remember the name of Mr Chartrand.
Q-Nobody but you and Mr Jones spoke.
A-There is some one who said that he would have strangled Mr McGibbon if he had been in the place of the employees.
Q-Who asked you to come here ?
A-I received a summons.
Q-You are working for Ald Ouimet ?
A-Yes,when he has work to give me.
Q-Did you not seek employment on the Mountain ?
A-No.
Q-Are the words mentioned by you those uttered by Mr Jones ?
A-Yes,he said"three quarters of the time under the influence of liquor."

By Ald Ouimet:-

Q-The first time,it was you who asked me to protect Mr Jones ?
A-Yes.
Q-I did not ask you to come and give evidence to-day ?
A-No.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr J.B.Chartrand.
Lock-Maker.
November 3rd.1899.

Mr Chartrand was sworn by the Chairman:-

By Ald.Ouimet:-

Q-Do you remember the conversation which took place in your shop, between Mr Jones and Mr Hallé ?
A-I do not remember exactly. I know that Mr Jones complained about his wages. He was in bad humour because his salary had been reduced. He went on to speak with Hallé. I know he said that he had seen Mr.McGibbon under the influence of liquor, several times, but I cannot swear positively.

By Mr Cardinal:-

Q-Do you swear that Mr Jones said that Mr McGibbon ill-treated his employees ?
A-Yes.
Q-Repeat exactly the words used by Mr Jones ?
A-I do not remember exactly.
Q-Did he say that Mr McGibbon was in bad humour, or that he ill-treated his employees ?
A-He said that Mr McGibbon often took liquor, and that he was rough in his dealings with the men.
Q-Did he say that Mr McGi bbon was intoxicated three quarters of the time ?
A-I did not hear that. While he was speaking, I was working.
Q-It was in your shop that this conversation took place ?
A-Yes.
Q-Were there any other persons in your shop ?
A-Yes, a coupne of other persons who had come in to have some work done.
Q-If there had been 7 or 8 persons in your shop, you would have noticed it ?
A-There were not 7 or 8 persons.
Q-Was it in the forenoon or in the afternoon ?
A-I do not remember.
Q-Mr Jones spoke as a man in bad humour, because his salary had been reduced ?
A-I do not see any other reason.

By Ald.Ouimet:-

Q-During the conversation, you were working ?
A-Yes.
Q-You did not pay any attention to what was being said ?
A-No.
Q-It was especially Mr Hallé who heard the conversation ?
A-Yes.

By Ald.Lareau:-

Q-When the conversation took place, you were present, but you were working ?
A-Yes.
Q-But you understood that Mr McGibbon took liquor and was rough ?
A-Yes.
Q-You know Mr Jones and Mr Hallé well ?
A-Yes, but I know Jones better.
Q-Is Mr Hallé credible under oath ?

Archives de la Ville de Montréal

(2)

A-I do not know exactly.
Q-What does make you think that Mr Hallé is not to be believed under oath ?

A-I know he is talkative.

Q-Who is more credible under oath, Jones or Hallé ?

A-It is the same thing.

Q- By Mr Cardinal:-

Q-Is Mr Hallé's general character equal to that of Mr Jones- do both of them enjoy a good reputation ?

A-Mr Jones enjoys a good reputation.

Q-And Mr Hallé ?

A-I am aware of nothing against him.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr John Perrin, Gardener employed on Fletcher's Field.
November 3rd.1899.

Mr Perrin was sworn by the Chairman:-

By Ald.Ouimet:-

Q-Do you often see Mr McGibbon ?
A-Not since I was re-instated.
Q-Do you know Mr McGibbon as a rough man, and insulting his employees ?
A-Yes.
XXX (Mr Cardinal objects to new evidence being adduced, and asks that the examination be limited to contradicting facts).

(The Chairman asks if it is the desire of the Committee to question Mr Perrin on the administration of the Park generally).

(The Committee decide to question Mr Perrin on the management of the Park generally).

Q-Have you seen Mr McGibbon under the influence of liquor since 1898 ?
A-I cannot say whether he was under the influence of liquor, but he behaved in a ~~strange~~ strange way.
Q-Have you been cursed by Mr McGibbon ?
A-Yes.

(Mr Cardinal asks that his protest be entered against the illegal manner in which the investigation is being conducted, and adds that he deems it his duty to withdraw.)

Mr Cardinal withdraws.

By the Chairman:-

Q-How many times have you seen Mr McGibbon since you have been working on Fletcher's Field ?
A-5 or 6 times.
Q-How many times did you give you orders ?
A-Only once, last week.
Q-Do you consider yourself as being under Mr McGibbon's control ?
A-Yes.
Q-Have you seen Mr McGibbon at a distance during the past 3 weeks ?
A-No.
Q-Can Mr McGibbon see you working from the platform of the Incline Ry.?
A-I do not think so.
Q-Has Mr McGibbon given orders to Mr Sylvestre ?
A-Not in my presence.

By Ald.Lareau:-

Q-Are you aware that trees were planted on citizens' properties ?
A-I saw the employees of the Park planting trees in front of Mr Nellis' property, on Esplanade Avenue.
Q-They were using Corporation horses ?
A-Yes, the same men who brought the trees to be planted on the Park, conveyed the trees to Mr Nellis' house.
Q-How many times did you receive orders from Mr McGibbon during the last summer ?
A-To the best of my recollection, he did not give me any orders more than 3 times.
Q-Did you receive any orders from Mr McGibbon through Mr Sylvestre ?

Archives de la Ville de Montréal

A-No.
Q-Was the work you had to do such as not to require any orders from Mr McGibbon ?
A-No.
Q-Is it to your knowledge that Mr McGibbon, being under the influence of liquor, one day, nearly got crushed by a street car ?
A-I saw him, one evening, in a buggy, and under the influence of liquor. He was hanging over his buggy.
Q-Had you an altercation with Mr McGibbon ?
A-Yes.
Q-When ?
A-On the 28th. July last.
Q-What did he say to you ?
A-I asked him some flowers, and he replied that if he caught me on the upper part of the Park, he would do me injury, and he threatened me with his stick.
Q- By Mr Cardinal:-
Q-You have not a great affection for Mr McGibbon ?
A-I have no hatred against him - I swear that.
Q-Did you not offer your services for $500 per annum as Park Ranger, in the place of Mr McGibbon ?
A-No.
Q-Did you not go and see any Aldermen in this connection ?
A-No.
Q-There is a platform on Fletcher's Field, at the foot of the Elevator ?
A-Yes.
Q-Do you not remember having seen Mr McGibbon on that platform every day ?
A-No.
Q-Supposing he would have been on that platform every day - would you have seen him ?
A-I cannot see on the platform from the place I am working.
Q-Can one see from the platform what is going on on Fletcher's Field ?
A-I think one can see the people walking.
Q-When you saw him in a buggy, on the occasion you allege he was intoxicated, was he accompanied by any one ?
A-Yes.
Q-That was on the Park ?
A-Yes. Near Pine Avenue.
Q-Referring to the quarrel you had with Mr McGibbon, he did not strike you ?
A-No, he threatened me with his stick, and he told me that if I went to his house he would do me injury.
Q-Are you in the habit of arguing with Mr McGibbon ?
A-No.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Dumas Cléroux.

3rd.November 1899.

Mr Cléroux was sworn by the Chairman-:

By Ald Ouimet:-

Q-Have you carted any sand from the Elevator to the Green-House since 2 years ?

A-No.

Q-To your knowledge,was any sandcarted ?

A,No,I do not know.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr Euclide Racette.
155 Panet St.
Photographer.

November 3rd.,1899.

Mr Racette was sworn by the Chairman:-
By Mr Ouimet:-
Q-You are working on the Park ?
A-Yes.I sub-let from Mr Clarke the privilege of taking photographs.
Q-Are you present on the Park every summer ?
A-Yes.
Q-Since how many years ?
A-Since 4 years.
Q- By Ald.Lareau:-
Q-Do you know Mr McGibbon ?
A-Yes.
Q-Have you been ill-treated by Mr McGibbon ?
A-I have had to suffer by the hands of Mr McGibbon for the past 2 years, every day, continually. Four years ago, he wanted to throw me down the mountain; 2 years ago, a few persons came to my place to have their photographs taken; they sat on a bench, and Mr McGibbon came and took away the bench, calling these persons tramps (voyoux).
Q-Was he intoxicated ?
A-He appeared to be intoxicated.
Q-Do you think Mr McGibbon is competent to administer the Park
A-No.
~~XXX~~ (Mr Cardinal objects to such evidence).
Q-Did you ever see him under the influence of liquor ?
A-Yes.
Q-Many times ?
A-Yes.
(These questions and answers are taken under reserve).
Q-Did you hear him ~~swearingx~~ cursing ?
A-Yes, at me.
Q-At others ?
A-Yes.
Q-Have you seen any broken benches on the Park ?
A-I saw a pile of benches, 20 or 30, in the water. These benches remained there during several months.
Q- By Mr Cardinal:-
Q-When Mr McGibbon removed the bench, did you not notice that a carriage which could not pass on on account of this bench ?
A-No.
Q-Did these persons fall down when Mr McGibbon lifted the bench ?
A-No, but they nearly fell down.
(Mr Cardinal declines to cross-examine the witness on the other questions, contending that the same are illegal.)

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr Ulric Sylvestre.
Employed on Fletcher's Field.
November 3rd.,1899.

Mr Sylvestre was sworn by the Chairman:-

Q- By Ald.Ouimet:-

Q-How many times did you receive orders from Mr McGibbon during last summer ?

A-I received 2 written orders and 1 verbal order.The first time,I was ordered to go to the foot of the stairs.I went there,but Mr McGibbon did not speak to me.He spoke to Perrin. Once,he asked me:"What did you do yesterday ?".I replied:"I worked in the shop".This shop is situated in the lower part of my lodging.

Q-Do you often work in the shop ?

A-Yes,often.

Q-Did Mr McGibbon ever give you any orders for Mr Perrin ?

A-No,never.

Q-You painted the house of the Golf Club ?

A-Yes.

Q-Did you lose any time for want of materials ?

A-Yes,it took me 6 weeks to do that work.If I had had material I could have done the work within 2 weeks.

(Mr Cardinal objects to such questions.)

Q-Under the control of whom do you work ?

A-Under Mr Perrin's control.I am under Mr McGibbon's control,but he does not speak to me.

Q-Are you aware that there is a tank in the middle of the Elevator ?

A-I know there is a tank at that place,which has been there for a number of years.I again saw it there Wednesday last.I do not know if it belongs to the City.

Q-Is it to your knowledge that any wood was carted for Mr Simpson ?

A-Yes,I know that some wood was carted for Mr Simpson.

Q-Was not Mr McClanaghan's horse fed in Mr McGibbon's stable ?

A-I saw a grey horse in the stable,a year and some months ago.

By Mr Cardinal:-

Q-You stated there was a tank in the middle of the Elevator-was it not rather a trough that was there ?

A-I do not know what a trough is ?

Q-Well,a trough is an iron vessel to hold water.How long has this trough or tank been there ?

A-I saw it there last spring.Wednesday last,it was still there

Q-To whom does this tank belong ?

A-I do not know.

Q-You are under Mr Perrin's orders ?

A-As Mr Mc Gibbon does not come to see me,I obey Mr Perrin's orders.

Q--To whom did the grey horse belong ?

A-I know it did not belong to the City,because I never saw it working.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of O.B élanger.

3rd.November 1899.

Mr Bélanger was sworn by the Chairman:-

By Ald.Ouimet:-

Q-Did you cart any sand from the Elevator to the Green-House since 2 years ?

A-No,nor before that.There was some carted from the City,I believe.

Q-From the Elevator ?

A-No.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of John Piddock.
November 3rd.,1899.

Mr Piddock was sworn by the Chairman:-

By Ald.Lareau:-

Q-It is to your knowledge that any sand was carted from the Elevator to the Green-House ?

A-Yes,but that sand was not carted by me.The employees who carted it told me it came from the Elevator.That sand was carted 2 years ago,I think.

Q-Do you know anything about the flowers which were sent to Mr McClanaghan ?

A-I know that flowers were sent to Mr McClanaghan to be planted in boxes.I do not know the exact quantity sent.

Q- By Mr Cardinal:-

Q-Is it the custom to give flowers to Mr McClanaghan,every year ?

A-I think that some flowers were given him,last year,to decorate his restaurant.

Archives de la Ville de Montréal

Deposition of Mr James Scott.

Grain Merchant.

November 10th.1899.

Mr Scott was sworn by the Chairman:-

By Mr Scott stated that the statement of account he transmitted to the Committee was correct, with the exception of one error. I found, while perusing the books, that Mr McGibbon bought on the 5th. December 1898 $5.65 worth of grain. That sum does not appear in the statement filed.

By Mr Cardinal:-

Q-Was not Mr McGibbon in the habit of buying sometimes cash ?

A-I enquired at the office, and I was told that Mr McGibbon often purchased grain and paid cash for it

Q-The cash sales are not entered in your books ?

A-No.

Archives de la Ville de Montréal